

PLAISIRS

LE DEVOIR, LE VENDREDI 18 SEPTEMBRE 1998

Une vie de rêves

On s'y accroche au petit matin, se surprenant d'avoir voyagé si loin, tentant maladroitement de reconstituer une réalité qui fuit. Porte d'entrée sur un autre monde, répondant à ses propres règles, le rêve nous poursuit et nous échappe en même temps. Se présentant à nous dans l'abandon total du sommeil, il donne peut-être à l'être humain des éléments de sa vraie nature.

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Au quatrième siècle avant J.-C., Chuang-Tzu, philosophe chinois, rêva qu'il était un papillon. «*Subitement, je me suis réveillé, et me suis retrouvé couché. Je ne sais pas si je suis un homme qui rêvait être un papillon, ou si je suis un papillon rêvant présentement que je suis un homme*», écrivait-il.

Qui est l'authentique moi du rêve? Le philosophe et mathématicien René Descartes, au XVII^e siècle, qui cherchait aussi la façon la plus sûre d'accéder à la vérité, s'est assidûment posé la question.

Trois rêves, qu'il jugea ensuite primordiaux dans sa vie, l'assaillirent à l'âge de 25 ans. Dans le premier, Descartes se voyait obligé de tourner à gauche, puisque son côté droit était si faible qu'il ne pouvait plus le supporter. «*Ce rêve rappela à Descartes, qui jusque-là n'avait cru dans sa vie qu'à la raison [côté droit], rejetant son côté instinctif et religieux, l'importance et la nécessité de son côté irrationnel [côté gauche]*», écrit James R. Lewis dans *The Dream Encyclopedia*, publiée chez Visible Ink.

Au moment de sa mort, on dit qu'un être humain aura rêvé environ cinq ans de sa vie, à raison de quelque 100 minutes par nuit. Les rêves les plus intenses lui parviennent durant le sommeil paradoxal, qui survient de façon cyclique et dure environ 100 minutes.

Selon Germain Beauchamp, philosophe, psychothérapeute et cofondateur du Cercle des amis de C. G. Jung de Montréal, le rêve, universel, est essentiel à la santé. «*Le rêve nous rappelle nos tâches primordiales d'êtres humains*», dit-il, au cours d'une conférence qu'il a prononcée au Cercle. Des rats que l'on a empêchés de rêver se sont montrés moins performants au moment de se retrouver dans un labyrinthe. Le rêve participe à la classification de la mémoire et contribue à reprendre le programme génétique de l'espèce, selon le neurobiologiste Michel Jouvet, qui s'est beaucoup intéressé aux rêves. L'excitation sexuelle est d'ailleurs présente chez les hommes comme les femmes, durant le rêve.

Tous les mammifères rêvent, semble-t-il, certains plus que d'autres, c'est le cas notamment du chat et de la baleine à bosse!

Les enfants, même les fœtus, rêvent beaucoup. Particulièrement à des animaux, et même pour qui vit en milieu urbain. Le rêve, par la représentation d'animaux, nous remettrait en contact avec notre nature originelle et serait ainsi le produit d'un bagage génétique. «*C'est comme si l'espèce nous disait "tu as un fond animal"*», dit Beauchamp. Quand on redescend jusqu'à l'enfant, c'est comme si l'enfant était proche des primitifs d'une certaine façon.

On va jusqu'à suggérer que la peur de tomber, qui est souvent présente dans les rêves, proviendrait de la crainte de nos ancêtres les singes de tomber en bas de l'arbre qui les abrite pour la nuit! Cette sensation pourrait aussi provenir des chutes enregistrées lorsque nous faisons nos premiers pas de bébé.

Selon Carl Gustav Jung, les mythes, comme les rêves, seraient également le produit d'un inconscient collectif. L'un de ses contemporains, Joseph Campbell, qui s'est beaucoup intéressé à la mythologie, a résumé à peu près ainsi la pensée de Jung: «*Les rêves sont des mythes individuels, et les mythes sont les rêves de la société*».

VOIR PAGE B 3: RÊVE



L'ange qui apparaît à Joseph dans un rêve. Tiré de *The Dream Encyclopedia*.

Ils ont rêvé d'une existence nouvelle sous le soleil de la Toscane. Pire: ils sont tombés amoureux d'une vieille demeure et se sont mis en tête de la retaper. Deux Californiens nous font vivre l'Italie par procuration. Une façon comme une autre de prolonger le farniente. Sous le soleil toscan, exactement. Attention aux échauffements!

JOSÉE BLANCHETTE

«*L'éruption parfaite du plaisir, la joie qui étincelle — reconnaître le choc électrique d'un endroit extérieur qui rejoint l'intériorité — c'est ça.*»
— Frances Mayes

La lumière toscane a ceci de particulier qu'elle semble faire la sieste toute la journée. Quelque chose comme le sfumato des peintures, un modèle vapoureux. Je me souviens avoir ressenti un choc délicieux à Sienne, devant la piazza del Campo, une coquille Saint-Jacques couleur terre de Sienne. Toujours cette lumière qui tient promesse, une caresse qui s'échappe. On voudrait en rapporter chez soi, et on constate plus tard, 20 ans plus tard, qu'on la porte en soi.

On retrouve cette qualité lumineuse dans les propos de Frances Mayes, à travers les pages de son récit *Sous le soleil de Toscane* (éditions Quai Voltaire).

Le procédé rappelle celui qu'avait utilisé Peter Mayle il y a quelques années pour nous faire découvrir sa Provence, mais l'ouvrage est à la fois plus féminin et plus érudit: un savant mélange de Colette et de Martha Stewart, de *Rénovation Bricolage* et de *Madame au foyer*. «*Lors de notre premier été ici, en 1990, j'ai acheté un grand cahier à la couverture de papier florentin relié de cuir bleu. Sur la première feuille, j'ai écrit: "Italie". Il semblait prêt à recevoir des vers intemporels, mais j'ai commencé par y coucher des noms de fleurs sauvages, toutes sortes de projets, et du vocabulaire. J'y ai reproduit des mosaïques de Pompéi. J'y ai décrit nos chambres, nos arbres et les cris des oiseaux.*»

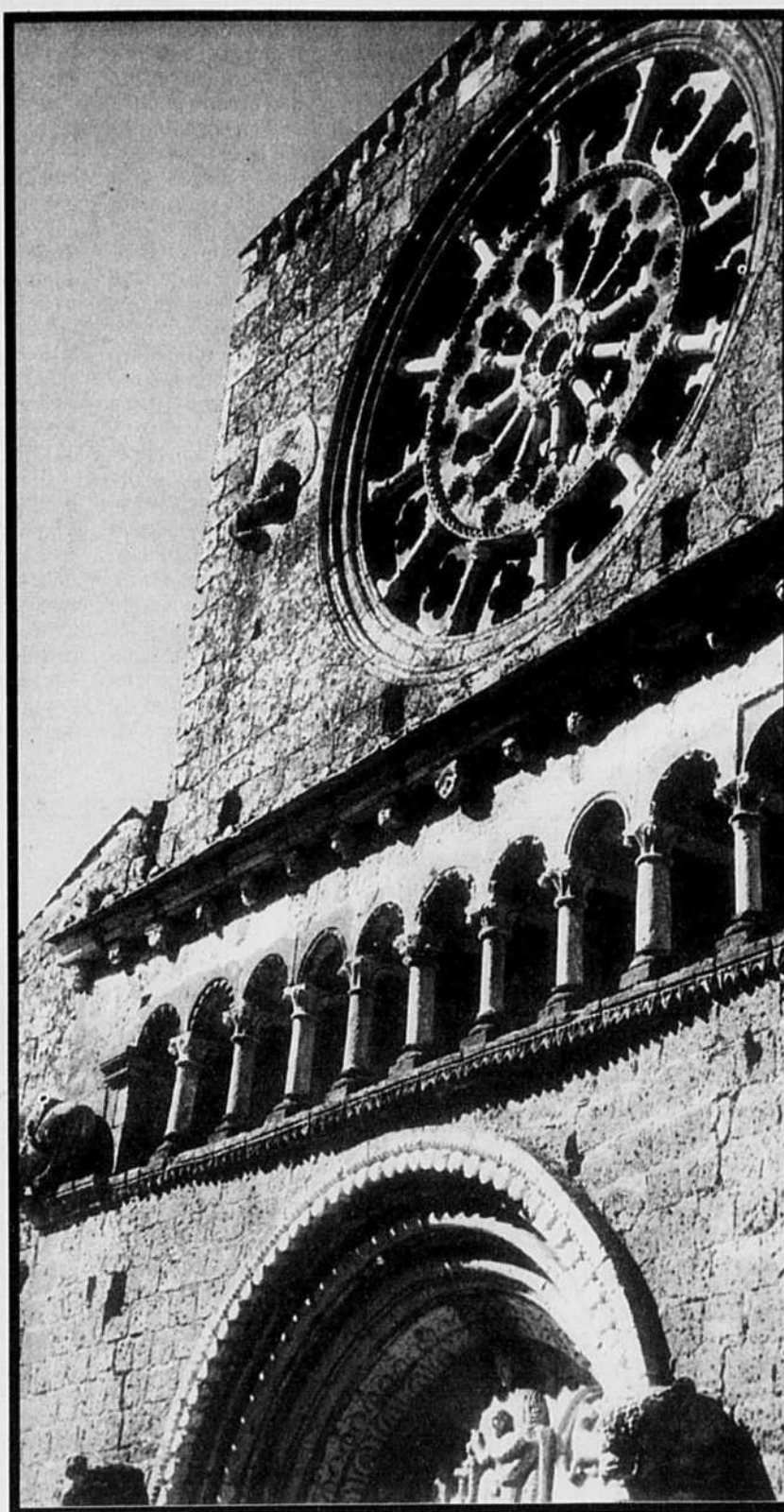
Tirées de ce fameux cahier, les quatre premières années d'immersion de Frances Mayes et son conjoint Ed: leurs déboires, leurs observations, leurs recettes et quelques parcelles de l'âme de Bramasole, cette demeure de dix-sept fenêtres et sept portes qu'il faut refermer derrière soi à la fin de l'été pour aller gagner son huile d'olive de l'autre côté du monde, là où tout presse.

«*D'où me vient cette passion des maisons? Je descends d'une longue lignée de femmes qui ouvrent leurs sacs à main pour en sortir des échantillons de tapisserie ou de toile de jute, des petits carreaux de couleur, des nuanciers de peinture jaune. Nous sommes amoureuses du concept des quatre murs.*» Née en Géorgie, Frances Mayes est professeur de littérature à l'université de San Francisco et l'auteur de plusieurs recueils de poésie. Elle signe également des articles sur la gastronomie dans *The New York Times* et la revue *Food and Wine*. Elle cause Gaston Bachelard aussi bien que soupe au fenouil et marbres rares.

«*Les gens du Sud ont un gène, non identifié pour l'instant dans les spirales de l'ADN, qui les pousse à croire que le lieu, c'est le destin. Vous êtes l'endroit où vous restez. Et plus ce dernier s'installe en vous, plus votre identité se confond*

Sybarites toscans

À travers les pages de *Sous le soleil de Toscane*, de Frances Mayes, on retrouve la qualité lumineuse de cette région italienne



ARCHIVES LE DEVOIR

«*Les Toscans vivent à l'heure d'aujourd'hui; ils ont simplement eu la bonne idée, naturellement, de garder le passé avec eux.*»

Préparé: de l'ail confit. Prenez de l'ail mâle (il ne contient pas de gousses), nettoyez et coupez les racines à la base. Mettez dans un plat et versez de l'huile d'olive (environ un centimètre dans le fond du plat). Ajoutez des grains de poivre, des feuilles de sauge, des branches de romarin, ce qui vous tombe sous la main. Enfouissez à 225 °F durant deux ou trois heures ou jusqu'à ce qu'une pression sur le bulbe fasse sortir la crème d'ail. Vous servez en tartinaade sur des bruschetta, sur des côtelettes d'agneau grillées, vous en glissez une ou deux dans le poulet rôti au four. Conservez les têtes d'ail noyées dans l'huile d'olive à portée de la main sur le comptoir de cuisine. Et ne m'écrivez pas pour me demander de vous redonner cette recette. C'est la dernière fois que j'en parle.

Vu: le film *Homère, la dernière Odyssée* du réalisateur Fabio Carpi. C'est l'histoire d'un écrivain aveugle qui donne des conférences sur les miroirs et les labyrinthes. J'ai beaucoup aimé l'univers poétique de ce film qui se déroule en partie en Italie et en Espagne avec une petite échappée en Inde. L'amour et la volupté y tissent leur toile. On en ressort un peu plus humains et grands.

Consulté: le nouveau livre *Secrets et astuces d'autrefois* (Sélection du Reader's Digest, 39,95 \$). Un mélange de trucs de décoration, de bricolage, de jardinage, de cuisine et de beauté, cet ouvrage pratique est abondamment illustré. Vous y trouverez des recettes pour restaurer un cadre, de bain de lait, de compost, d'insecticides naturels pour les plantes (avec des mégots de cigarettes). Un indispensable autour de la maison.

Repasé: devant ma maison d'enfance dans la Toscane québécoise, face au mont Pinacle. Les «barbares» ont arraché les bardeaux de cèdre, démoli la galerie vitrée, conservé le bleu Nouvelle-Angleterre. Pas de quoi écrire un livre. Mais si c'était le cas, faites-moi signe pour la préface.

avec lui.» Bramasole n'est pas simplement un retour au terroir; le lieu devient également l'expression d'un besoin, d'un dédoublement de personnalité. L'intellectuelle californienne renoue avec la sensuelle italienne au gré des vacances universitaires, constamment en quête des cinq éléments toscans: l'eau, le vin, l'huile d'olive, le basilic et le soleil. Festina tarde, on se hâte lentement et l'on fait la sieste longuement en mijotant dans sa tête le repas de ce soir: lapin rôti au romarin et vinaigre balsamique ou poulet aux quarante gousses d'ail, poires au vin avec mascarpone ou pouding campagnard aux pommes.

Le propos pourrait laisser un arrière-goût douxereux si ce n'était des observations sociologiques dont Frances Mayes tisse son carnet de route. A propos de la conduite sportive des Italiens, elle rapporte les propos du maire de Naples dans le journal: «*Le feu vert, c'est le feu vert, avanti, avanti. Le rouge, c'est juste une suggestion*», dit-il. «*Et l'orange?*», demande quelqu'un dans l'assistance. «*Oh, c'est pour décorer.*»

De l'habitude qu'ont gardée les Italiens de converser avec leurs mains, elle note: «*J'ai vu une fois un homme sortir de son étroite cabine téléphonique afin de pouvoir gesticuler plus à l'aise en continuant de parler. Bien des gens*

se garent au bord de la route pour utiliser leurs portables car ils ne savent tout simplement pas tenir leur téléphone d'une main, le volant de l'autre et parler en même temps.

Et voilà précisément ce qui charme de cette aventure toscane, davantage peut-être que la recette de lasagne aux champignons (page 261) ou le goût de cresson de fontaine à peine poivré de l'huile d'olive tirée des oliviers de Bramasole. Cette quête de la pérennité des traditions n'aurait aucun sens pour nous si elle n'était accompagnée d'une part de modernité à laquelle raccrocher la vérité du moment. «*Les Toscans vivent à l'heure d'aujourd'hui; ils ont simplement eu la bonne idée, naturellement, de garder le passé avec eux. Si notre culture nous demande de brûler les ponts derrière nous — n'est-il pas —, la leur demande d'y repasser souvent.*»

En refermant le livre de Frances Mayes, on n'a plus qu'une envie, la détester copieusement et balancer son livre dans le premier tas de compost en état de décomposition avancée. Ces nouveaux sybarites toscans peuvent irriter même les moins envieux d'entre nous. Le plaisir par procuration a ses limites, tous les amateurs de films pornos vous le diront.

joblo@cam.org

Publié le samedi 26 septembre 1998

Journées de la
culture

Tombée publicitaire le vendredi 18 septembre 1998

• PLAISIRS •

HORTICULTURE

Humeurs d'automne, jardin de thé

«Les feuilles abandonnent les branches, La fin d'automne est froide et pure.» - Yasushi Inoue, *Le Maître de thé*

Dans les prochaines semaines, le jardin se dépouillera petit à petit de sa frivole exubérance d'été. Ne restera plus que la rigueur de l'hiver. L'automne n'est qu'un passage. Tiens donc. Quel jardin s'accorderait donc à une humeur aussi grave et pourtant bien de saison? Un jardin de thé, voyons.

Un jardin de thé au Japon n'est pas un jardin fleuri où l'on se réunit pour prendre le thé à cinq heures et échanger les derniers potins mondains, souligne Lorraine Kuck dans *The World of the Japanese Garden* (Weatherhill, 1968). Celui-là serait un jardin de thé d'été, non?

Le jardin de thé n'est qu'un passage entre la rue ou une autre partie de jardin et le pavillon où se tient la cérémonie du thé. Et pourtant, le *roji* est essentiel à cette cérémonie. En effet, il doit préparer le visiteur à l'esprit zen de la cérémonie du thé, l'amener vers un détachement serein. Dans *Le Maître de thé*, Sen no Rikyū, un grand maître de thé du XVI^e siècle, dit qu'«au bout de la Voie du thé, on arrive dans un univers tari, engourdi par le froid». Un jardin de thé, comme l'automne, conduirait donc à l'hiver?

Solitude rustique, pureté, simplicité, noblesse, mélancolie, harmonie, l'esprit du jardin et de la cérémonie du thé se résume en un mot, *wabi*. Sentiment complexe illustré par ces vers du poète Bashō: «Sur une branche flétrie, / Une corneille, un soir d'automne» (*The Way of Tea*, Weatherhill, 1971). Le pavillon de thé doit évoquer un ermitage perdu dans une forêt montagneuse, et le

jardin de thé, le sentier qui y mène.

Dans le jardin de thé, enclos, pas d'échappée sur un paysage emprunté. Car rien ne doit distraire l'hôte et ses invités. Une anecdote célèbre raconte que le grand Sen no Rikyū construisait un jardin de thé à Sakai en bordure de la mer intérieure. Or, pour dérober ce paysage à la vue, il planta deux hautes haies. Ce n'est qu'au moment de se pencher sur la vasque pour l'ablution rituelle que les visiteurs apercevaient brièvement la mer: «Ici, un petit peu d'eau. Là, entre les arbres. La mer».

L'homme est bien petit devant l'infini du monde.

Les fleurs sont souvent absentes des jardins de thé, hormis celles bien fugaces qui fleurissent au printemps. Après tout, ce jardin doit évoquer un sous-bois. On y trouve donc des arbres de la forêt japonaise: pins, ifs japonais, cèdres, chênes et érables, des arbustes à feuilles persistantes, des fougères et, bien sûr, des mousses et des lichens. De la terre, du vert, du gris, du vert-de-gris et parfois les couleurs de l'automne.

Le jardin de thé se divise en deux parties. Dans la partie symbolisant le monde extérieur se trouve le banc de bois couvert, salle d'attente des visiteurs. La partie intérieure, souvent plus sauvage, verte et moussue, est entourée d'un mur ou d'une clôture de bambous, percés d'un portail.

Dans l'*uchi roji*, le jardin intérieur, les visiteurs procèdent à une ablution rituelle dans une vasque de pierre, *tsukubai*, rappelant celles des temples. Pierre trouvée sur le rivage ou dans un temple abandonné, les *tsukubai* pouvaient aussi être conçues par les maîtres de thé. Ainsi ce *tsukubai* façonné en carré afin d'illustrer que l'eau, tout comme l'homme, se modèle à son environnement (lire *L'Art des jardins japonais*).

Certaines cérémonies de thé appelées entretiens nocturnes se déroulaient la nuit. Il fallait donc éclairer le jardin tout en laissant «la nuit être la nuit». Qui, le premier, eut l'idée de chaparder une lanterne usée et mousmée des abords d'un temple? Nul ne sait.

Mais il se créa par la suite une foule de lanternes aux noms parfois très évocateurs. Que diriez-vous de *Contemplation de la neige*? On s'en

commande une caisse pour les prochains mois.

La beauté du jardin de thé dépend d'une propreté méticuleuse. Un balai de branchage et des baguettes servent à nettoyer jusqu'à l'intérieur des arbustes. Voilà qui augure de nombreuses heures de plaisir à la tombée des feuilles. Mais on ne doit pas y sentir la main du jardinier! «Tu n'es pas arrivé à la compréhension véritable», dit un jour Sen no Rikyū à son fils après que ce dernier eut soigneusement nettoyé le jardin. Et le grand maître d'agiter les branches d'un érable, faisant tomber au sol quelques feuilles rougies par l'automne. Plus naturel et plus joli. On essaie cet automne. Mais nos voisins arriveront-ils comme nous à la compréhension véritable?

■ **Que faire cette semaine?**
■ **Courges:** Comment les récolter? Avec délicatesse. Une écorchure, et vian, des pourritures de toutes sortes pénétreraient dans le fruit. Entrepôser les courges en andain perpendiculaire au vent. En cas de gel, protéger temporairement d'une bâche. Placer les courges d'hiver dans un endroit ventilé pendant sept à dix jours, à température de 20 à 25 °C. *Bulletin n° 5, Réseau d'avertissements phytosanitaires, Cucurbitacées-solanacées.*

■ **Lecture:** toutes les courges possibles et impossibles dans *Les Courges, les cultiver, les conserver, les cuisiner*, de Jean-Baptiste et Nicolas Prades, Rustica Éditions, 1998 (39,95 \$).

Et bien sûr, *Le Maître de thé* d'Isushi Inoue, Stock, 1995. Pourquoi Sen no Rikyū, grand maître de thé et fondateur du style «simple et sain», s'est-il donné la mort? Pourquoi n'a-t-il pas demandé grâce à son seigneur, l'impétueux Hideyoshi? En tentant de comprendre, son disciple Honkakubo nous entraîne dans l'univers tragique et méconnu des hommes de thé (12,95 \$, sur commande à votre librairie).

commande une caisse pour les prochains mois.

La beauté du jardin de thé dépend d'une propreté méticuleuse. Un balai de branchage et des baguettes servent à nettoyer jusqu'à l'intérieur des arbustes. Voilà qui augure de nombreuses heures de plaisir à la tombée des feuilles. Mais on ne doit pas y sentir la main du jardinier! «Tu n'es pas arrivé à la compréhension véritable», dit un jour Sen no Rikyū à son fils après que ce dernier eut soigneusement nettoyé le jardin. Et le grand maître d'agiter les branches d'un érable, faisant tomber au sol quelques feuilles rougies par l'automne. Plus naturel et plus joli. On essaie cet automne. Mais nos voisins arriveront-ils comme nous à la compréhension véritable?

■ **Que faire cette semaine?**
■ **Courges:** Comment les récolter? Avec délicatesse. Une écorchure, et vian, des pourritures de toutes sortes pénétreraient dans le fruit. Entrepôser les courges en andain perpendiculaire au vent. En cas de gel, protéger temporairement d'une bâche. Placer les courges d'hiver dans un endroit ventilé pendant sept à dix jours, à température de 20 à 25 °C. *Bulletin n° 5, Réseau d'avertissements phytosanitaires, Cucurbitacées-solanacées.*

■ **Lecture:** toutes les courges possibles et impossibles dans *Les Courges, les cultiver, les conserver, les cuisiner*, de Jean-Baptiste et Nicolas Prades, Rustica Éditions, 1998 (39,95 \$).

Et bien sûr, *Le Maître de thé* d'Isushi Inoue, Stock, 1995. Pourquoi Sen no Rikyū, grand maître de thé et fondateur du style «simple et sain», s'est-il donné la mort? Pourquoi n'a-t-il pas demandé grâce à son seigneur, l'impétueux Hideyoshi? En tentant de comprendre, son disciple Honkakubo nous entraîne dans l'univers tragique et méconnu des hommes de thé (12,95 \$, sur commande à votre librairie).



Jardin de thé du pavillon Tekuisuan, Villa Okochi Sanso. Une allée de pierre disposée de façon savamment naturelle, une lanterne moussue, une végétation discrète: un jardin de thé tout simple en bordure d'une maison de thé rustique. Malgré la propreté du jardin, quelques feuilles jonchent le sol pour lui donner un aspect naturel. Tiré de *Masterpieces of Japanese Garden Art*, Western Kyoto par Mizuno Katsuhiko, Kyoto Shoin, 1992.

Rencontres

INTERNET: www.compagnie.com/ledevoir

Pour placer une annonce gratuite:

- Composez le (514) 985-2507 avec un téléphone à tonalité (*Touch tone*).
- Écoutez les instructions, vous recevrez un numéro de membre et un code d'accès. Une seule boîte vocale par personne.
- Appelez avant lundi 9h afin que votre annonce paraisse le vendredi et le samedi suivant.
- Les messageries vocales *Vox-tel* et *Le Devoir* n'assument aucune responsabilité concernant les rencontres faites par l'entremise de son service de télé-rencontre.
- Les utilisateurs du service doivent avoir plus de 18 ans.



Pour répondre aux annonces:

- Notez le numéro de l'annonce

- Composez le 1-900-451-6528

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Pour savoir si vous avez des messages:

- Composez le (514) 985-2507

- Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Sans frais.

Pour récupérer vos messages:

- Composez le 1-900-451-6528

- Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Rencontres
Femme cherche homme

La vie plutôt que l'existence

Sté-Foy, professionnelle, 52 ans, gâtée par la vie, alliant tendresse, culture, voyages, cherche bel H mature ayant fait cheminement intérieur, grand, 47-54 ans, pour parcourir la planète. 3200

Place à la découverte

Jeune femme au début 30aine, plutôt jolie, 5'4", mince, chev châtains, yx noisette, cherche H de belle app, 33-40 ans, 5'9" et plus, belle personnalité, n-fum, pour partager plaisirs de la vie. 3192

Pour réapprendre le bonheur

52 ans, sensible, tendre, douce et déterminée, cherche ami fort et vulnérable, ayant charme du regard et de l'intelligence, professionnel aimant travail manuel et alternance ville/campagne. 3159

Veuve dans la 50aine

Retraîtée, 52", allure jeune, joviale, active, cultivée, aime arts, nature, musique, golf, bridge, cherche H n-fum, autonome, 57-65 ans, 5'8" et plus, poids santé, pour relation exclusive. 3194

Amoureuse

Début 40aine, aimerais en rire avec quelqu'un de son âge, de toutes les façons, sans gêne et longtemps. 3197

Pour relation exclusive et durable

50aine, petite, jolie, bien proportionnée, aime simplicité, vélo, sentiers pédestres, musique classique, théâtre, soupers, cherche H charmant, 45-52 ans, 5'7" et plus, n-fum, cultivé, tendre. 3183

Pour toujours ou pour longtemps

Elisabeth, 46 ans, grande, belle et riieuse, aime oiseaux, licornes, mots, eau, cherche géant qui deviendra l'ami, l'amant, l'amour, pour toujours ou pour longtemps. 3185

De Québec

40 ans, grande, blonde et ronde, charmante, attrayante et séduisante, tempérament lyrique, sensible, talentueuse, cherche H 35-45 ans, au gabarit substantiel, personnalité affirmée, épanouie. 3186

Adoptez une célibataire

Soupirante heureuse, cultivée, élégante et branchée, savourerait toute la richesse de l'existence d'un candidat au bonheur, 45-55 ans, libre, serein, bardé d'humour et aimant la vie. 3187

Peut-être fonder foyer, qui sait?

Jolie femme dans la 30aine, 5'7", professionnelle, cherche H 35-40 ans, honnête, dynamique, ouvert, bon sens de l'humour, aimant plein air. 3164

Pour partager relation passionnante

Jolie professionnelle, 40 ans, 5'7", châtaine, yx bleus, sans enfants, douce, honnête, cultivée, cherche professionnel ou homme d'affaires 5'10" et plus, intelligent, attentionné, cultivé. 3176

Compagnons de vie

Femme de 37 ans cherche compagnon de vie, européen, dans la 40aine, sans attache, prêt à s'engager dans une relation, aimant campagne, animaux, bonne bouffe, en toute simplicité. 3163

L'heure de s'enivrer

Louve d'origine italienne, grande, mince, brune, yx clair, plein d'expérience, cherche grand jeune loup aux yeux bleus, intense et intelligent, pour moments lumineux et discrets. 3168

Citoyenne de la vieille capitale

Intellectuelle, passionnée, sportive, féministe de 36 ans, cherche professionnel autonome, intellectuel, aimant la littérature. 3169

Région de l'estrie

Jolie blonde aux yx bleus, 42 ans, 5'1", sans enfants, n-fum, charmante, sensible, intelligente, cherche professionnel 37-46 ans, cultivé, charmant, communicatif, sensible, avec un brin d'humour. 3171

Regard vers l'avenir

Mi-50aine, 5'2", mince, plutôt jolie, simple, humaine, douce, cherche ami entre 50-60 ans, cultivé, aimant musique, nature, capable d'amour, sensible, à l'écoute. 3173

Coeur d'artiste

Étudiante en enseignement, 52", poids santé, chaleureuse, mature, honnête, passionnée des arts, cherche H moins de 35 ans, célibataire, sans enfants, pour relation sérieuse. 3175

Belle et bonne relation

Professionnelle à la retraite, cherche H amusant, libre, sachant apprécier plaisirs de l'esprit et ceux du cœur. 3149

Rive-sud

Retraîtée de 50 ans, 5'7", 125 lb, n-fum, cherche H de cœur, authentique, sensible, 45-55 ans, pour échanger, partager et apprendre dans la simplicité, domaine culturel et activités sportives. 3150

Tango et Salsa

Marie, 43 ans, de petite taille, enseignante, cherche H 5'6" et moins pour apprendre à danser Tango et Salsa. 3140

Pour refaire sa vie

Professionnelle, 45 ans, 5'3", 145 lb, yx bleus, belle app, trilingue, 1 fils de 20 ans, aime vie, sorties, romantisme, mer, cherche H 5'10" et plus, bon, simple, viril, sincère, loyal. 3132

Pour une relation enrichissante

Femme de 52 ans, sportive, intellectuelle, aime nature, cherche H authentique, avec affinités, pour relation enrichissante. 3136

Harmonie et tendresse

50aine, 5'2", poids prop, chev châtain, sociable, affectueuse, aime nature, lecture, danse, cherche compagnon 50aine, poids prop, n-fum, pour vivre dans l'harmonie le moment présent. 3139

Belle femme de Québec

50 ans, grande, mince, tendre, humour, en santé, cherche H de Québec ou d'ailleurs, bon, beau, vivant, pour partager moments doux de la vie et peut-être apprendre à s'aimer. 3142

Recherche dauphin

Capitaine à long cours, voguant sur mer turquoise, matelot hors pair, port d'attache Montréal, destination retraite choyée. 3121

Relation agréable et épanouissante

Professionnelle, 55", poids santé, accueillante, riieuse, aime vélo, pêche, théâtre, lecture, cherche H 50-60 ans, 5'10" et plus, libre, n-fum, capable d'humour, de complicité et d'intimité. 3129

Femme pas compliquée

44 ans, 5'2", 120 lb, de belle app, autonome, rigolote, cherche bel H élégant, 44-50 ans, sociable, autonome, pour relation durable. 3039

Jeune 50aine enthousiaste

Professionnelle dynamique, aimant arts, plein air, échanges enrichissants, cherche H autonome, sens de l'humour, partageant goûts similaires. 3106

Professionnelle de 48 ans

Femme de 48 ans, 5'5", poids santé, cherche professionnel n-fum, début 50aine, 5'10" ou plus, éduqué, aimant arts et nature. 3110

Professionnelle belle allure

Odette, professionnelle, 5'5", poids prop, belle allure jeune, cherche homme bien dans sa peau, ayant une certaine profondeur, aimant vie, arts, sports, plein air. 3115

Équilibre et simplicité

41 ans, blonde, bien proportionnée, jolie, élégante, affectueuse, calme, douce, cherche H de Québec ou environs, n-fum, professionnel, cadre ou homme d'affaires, 45-55 ans, 5'7" et plus. 2644

Jolie frimousse aux yeux rieurs

Jolie H désirant y noyer son regard, 58-70 ans, en forme, attrayant, intelligent, réceptif à la fantaisie et privilégiant les plaisirs de l'alcôve à ceux du golf. 3118

Attrayante, sensuelle, passionnée

Infirmière, 45 ans, 5'3", 145 lb, yx bleus, n-fum, aime vie de famille, nature, cherche professionnel ou H d'affaires, 45-55 ans, 5'9" et plus, n-fum, vraiment libre, désirant refaire sa vie. 3096

Cherche cinéphile

Étudiante Estienne de 20 ans, 5'3", 160 lb, de belle app, cherche cinéphile entre 22-30 ans, ayant bon sens de l'humour, affectueux, attentionné, pour amitié et qui sait? 3097

Homme cherche femme

Ouverture et joie de vivre

Homme de 47 ans, avec simplicité, ouverture de cœur et d'esprit, sensibilité et cheminement, cherche F 5'2" et moins, dans la 40aine, pour amitié et plus. 3109

Artiste à la campagne

Homme heureux, de belle app, fin 40aine, 5'8", 150 lb, sobre, n-fum, aime nature, culture, communication, cherche jolie F heureuse, fin 30aine ou début 40aine, sensible aux arts, attirante. 3181

Région de Québec

Professionnel, début 40aine, 5'9", mignon, bonne tête, bons sens des valeurs et de l'humour, cultivé, scolarisé, doux, mi-intello ni-sportif, cherche F intelligente, douce et disponible. 3178

L'espoir n'a pas de déguisement

43 ans, 1m70, chev blonds, yx pers, sensible, romantique, élégant, fier, spirituel, cherche F moins de 42 ans, fière, sereine, moqueuse, cultivée, pour partager terrain de jeux sans règlement. 3184

Nouvelles avenues

Benoît, 36 ans, 5'9", 135 lb, n-fum, aime théâtre, ciné, concerts, spectacles, bons repas, voyages, ski, canot, vélo, plein air, cherche jeune F 25-33 ans, dynamique, souriante, curieuse. 3189

Nonchalant et iconoclaste

Sociologue, la 40aine, provoquerait le hasard en spéculant sur une rencontre avec une belle femme sophistiquée et simple, en dessous de la 40aine, libre, tendre, pour amitié dans la réciprocité. 3162

Maison à louer

Style célibataire 1959, façade agréable, aménagement intérieur éclectique, cherche amante 30-42 ans, jolie, mince et sympathique, pour occupation ludique, lubrique, sans complication. 3174

Jouissance nous nous donnerons

Jeune 50aine, cultivée, sensuel, cherche partenaire féminine de l'Estrie, 40aine, pour quête mutuelle de plaisirs. 3143

Alter ego recherché

Professionnel très actif, 65 ans, 1m69, svelte, n-fum, vélo, ski, alimentation saine, sociable, cherche F passionnée, épanouie, sensible, joyeuse, cultivée, romantique, aimant campagne. 3146

Région de la Montérégie

Mi-30aine, 5'10", 165 lb, sportif, diplômé universitaire, propriétaire, de belle app, cherche jolie F 40 ans et plus, n-fum, blonde ou rousse, raffinée, pour relation sérieuse. 3152

Amoureux fou de la vie

Extraverti, volubile, cherche femme hors de l'ordinaire, 25-35 ans, mince, n-fum, sans enfants, curieuse et enjouée, romantique, cultivée, pour relation sérieuse, engageante, stimulante. 3151

Doux macho non matché

Demi-50aine, cherche harmonie non fusionnelle avec jeune rebelle de caractère en acier trempé, féline et racée pour vin rouge et plus. 3141

Universitaire et chef d'entreprise

Québec, 54 ans, 5'7", 170 lb, excellente santé, fort et solide, dynamique, intelligent, passionné, doux, épicurien, raffiné, cherche F jeune 40aine, petite, très mince, sexy, menue, douce. 3157

Professionnel en affaires

Fin 30aine, 5'10", châtain aux yx bleus, de belle app, bilingue, n-fum, cherche jolie professionnelle libérale, douce, sensible, avec classe et sens de l'humour pour partager belle complicité. 3161

Région Ottawa-Hull

Professionnel, 51 ans, 5'9", bel homme, aime partager culture, nature et autres moments paisibles, cherche professionnelle dans la 40aine, avec affinités. 3135

Pour poursuivre la route à deux

Banlieusard de Laval, veuf, 70 ans, 5'10", 165 lb, soigné, actif, autonome, croyant et pratiquant, cherche jolie petite F mince, blonde ou brune, 55-65 ans, n-fum, élégante, sincère, autonome. 3117

Honnête, sensible, romantique

François, 37 ans, 5'10", 172 lb, chev bruns, yx bruns, belle app, sans enfants, curieux, aime différence, musique, lecture, sorties, restos, vélo, marche, cherche F entre 25-45 ans. 3122

Mi-sportif mi-intello

41 ans, 6'1", 175 lb, châtain-blond, yx bleus, père à garde partagée, sportif, aime plein air, voile, sorties, spectacles, restos, cherche belle F 30-38 ans, grande, mince, n-fum, aimant sports. 3124

Poli polyglotte

Homme de 57 ans, cultivé, libre, sensible, raffiné et bohème, aime arts, vie culturelle, nature, promenades en plein air, cherche F moins de 57 ans, loyale, chaleureuse. 3092

Homme cherche homme

Professionnel de 44 ans

Bien proportionné, masculin, de belle app, allure jeune, en santé, aime sports, films, restos, bon vin, cherche H masculin 38-49 ans, bien proportionné, pour relation à long terme. 2903

Femme cherche femme

Pas moche du tout

Presque 40ans, littéraire passionnée et sensible, cherche jolie F n-fum, raffinée et gourmande, cultivée et créative, croyant à l'amour. 3188

Professionnelle de la santé

Femme de 53 ans, enthousiaste, fumeuse, aime arts, concerts, théâtre, opéra, bons restos, cherche F qui non superficielle, cultivée, sensible, humaine, dans un but sérieux. 3156

Partenaire de sortie, culture et voyage.

Partager de bons moments

Retraîtée, 55 ans, aime nature, arts, ciné, adepte de la radio de Radio-Canada, pratiquant différents sports: vélo, ski, marche, cherche partenaires au même profil. 3170

Pour partage amical

Femme mi-40aine, cherche partenaires masculins, 40-50 ans, cultivé, sportif, aimant les arts, pour partager amicalement golf, patin, randonnées pédestres, tennis, ciné, musique. 3144

La Bougeotte

Femme, 38 ans, qui adore Montréal mais aime aussi en sortir, souhaite chouette compagnon pour randonnées pédestres, vélo, patin. 3084

• PLAISIRS •

RESTAURANTS

Play it again, Siam

Jean-Philippe Tastet

Dès la sortie de Dorval, une fois les douanes passées, le ciel nous est tombé sur la tête. L'air pas tout à fait sorti de Bangkok, Bodhi est partie à rire et à dissenter sur le climat canadien. La dernière fois que nous nous étions vus, il tombait des cordes sur les toits en tôle ondulée du restaurant français où je l'avais invitée. Déluge indochinois, bruit des vagues le long de cette baie dans l'île de Phuket, paradis thaïlandais.

Retour d'ascenseur en Nouvelle-France. «Je serai à Montréal du 14 au 14. Je t'invite chez les Thaïs le 14 au soir», disait le message sur mon répondeur. Et nous voilà en route pour le Thai Grill (pourquoi pas le Grill thaï?), armés d'un appétit féroce et de suffisamment de sujets de conversation pour nous amener à l'aube.

Ouvert depuis deux ans au coin de la rue Laurier et du boulevard Saint-Laurent, le Thai Grill semble hésiter entre la chic Outremont et le Plateau plus canaille, tout en lorgnant vers ses voisins huppés et à la mode, plus au sud sur le boulevard. Installé dans une ancienne succursale bancaire, le restaurant bénéficie occasionnellement des mélodieuses sirènes des camions de pompiers sortant en trombe de la caserne de l'autre côté du boulevard.

Le cadre est splendide et les immenses fenêtres incitent à la rêverie. On pourrait facilement se croire ailleurs que sur la Main. En ce qui a trait à la décoration, nul doute que les propriétaires ont fourni de gros efforts pour métamorphoser ce bout de paysage montréalais en un petit coin siamois. Efforts louables et qui atteignent l'objectif visé car on se sent bien, loin des banquettes et des toiles cirées accompagnant souvent les visites dans des restos indochinois. Le choix des couleurs et des beaux objets décorant les murs joue sans doute pour beaucoup dans la douce euphorie que l'on ressent au moment de passer la commande. Le personnel est très aimable, connaît bien les plats au menu et prodigue des conseils judicieux quant aux degrés (nombre de piments en marge) incendiant certains plats et au rapport existant entre leur absorption et les sorties intempestives des gros camions rouges juste en face.

En bonne princesse thaïlandaise, Bodhi sait exactement ce qu'elle veut — et ce que je veux également... Commande passée de main de maîtresse et arrivée assez rapide des plats sur la table. En fait, très rapide, compte tenu du fait que les Thaïlandais détiennent le record mondial de lenteur dans le service. Les experts affirment que ce n'est pas de la lenteur mais une manière délicate et raffinée de permettre de mieux apprécier toutes les subtilités des mets servis. Arrivent donc dans l'ordre: *Gai paad med ma*,



BRUCE ROBERTS

gaeng kheaw wha, phad thai hor et laab hed. Et c'était délicieux, merci.

En français, cette mélodie se traduit à peu près par: poulet frit sauté aux noix de cajou avec piments rouges séchés et oignons, cari vert aux crevettes avec aubergines et basilic, nouilles frites et crevettes aux œufs brouillés, champignons épicés avec mini-épis de maïs, tofu, feuilles de menthe et chilis.

Et, j'allais oublier la base, le *khao saey*, l'inévitable riz collant, sans lequel un repas thaï serait comme une journée sans soleil. Celui du Thai Grill est très riz et très collant. En fait, parfait selon mes critères d'Occidental un peu naïf.

Dans presque tous les plats, les subtilités des saveurs sont mises en valeur, l'utilisation du wok dénote une expertise éblouissante et les mariages entre des ingrédients que nous pensons connaître et d'autres plus exotiques relèvent parfois de la magie. Quand on aime manger thaï, c'est difficile de rester objectif. Cependant...

Critique globale pour vous aider à vous faire une idée en détruisant les miennes: c'est infiniment meilleur que ce que vous pourriez manger chez vous si vous essayez de cuisiner thaï pour la première fois, même si vous êtes bourré de talent et conseillé par Daniel Pinard; bien moins cher que chez Vong, le meilleur resto thaïlandais de New York selon Bodhi; et presque aussi réussi que chez l'autre resto thaïlandais à deux coins de rue de là et qui, lui, par contre, n'a pas complètement réussi son lifting.

Critiques détaillées: les garçons sont parfois un peu timides et n'osent pas brimer votre créativité et votre enthousiasme. Un conseil: n'écoutez pas votre estomac! Au moment de passer votre commande, divisez-la en deux; vous en aurez encore trop et en laisserez pour nourrir la table à côté.

Lorsque les plats sont arrivés et que nous avons découvert que certains étaient tièdes, Bodhi a soupiré, avec son air abattu de temple bouddhiste abandonné au milieu de la jungle, et a dit, dans son thaïlandais le plus XVIe arrondissement: «C'est la cata!»

En soirée, un repas pour deux personnes vous coûtera environ 70 \$ avant vin, taxes et service. Buffet du déjeuner pour une dizaine de dollars.

LE THAI GRILL

5101, boulevard Saint-Laurent
☎ 514-270-5566

RÊVE

SUITE DE LA PAGE B 1

Selon cette analyse, certains symboles revenant fréquemment dans les rêves feraient référence à l'expérience universelle plutôt qu'individuelle.

Un cheval, présent dans nos rêves, pourrait par exemple représenter des actions nobles et directes. Si le rêveur fait de l'équitation, il est probablement en contrôle de sa vie. Cette vision fait aussi référence aux notions de pouvoir et de sexualité. Le tout étant soumis à l'interprétation du rêveur.

Jung se distinguait ainsi de Sigmund Freud, qui voyait plutôt dans les rêves la réalisation inconsciente de pulsions sociales et sexuelles inacceptables.

Détail significatif: les battements du cœur suivent parfaitement l'activité du rêveur. Ils prendront le rythme d'une course effrénée ou d'une expérience traumatisante, si celles-ci se présentent en rêve.

On propose d'ailleurs aux cardiaques de tenter de contrôler leur activité onirique par le biais du rêve lucide, puisque ceux-ci meurent souvent le matin, épuisés d'avoir trop rêvé.

En rêve, j'ai rencontré un oncle mort depuis longtemps. J'ai quitté des amis et eu de nombreux enfants. J'ai survécu à des tornades et à des guerres. J'ai failli trouver la mort plusieurs fois.

Enfant, je rêvais régulièrement que je me levais et me rendais à l'école, pour me réveiller quelques minutes plus tard, catastrophée de mon retard.

Au cours de toutes ces nuits, j'ai tant vécu que ma mémoire ne peut contenir à elle seule toute cette information. Ou peut-être me reviendra-t-elle un jour, profitant d'un moment de détente, pour me révéler des fragments de l'histoire de l'humanité.

VINS

Vitis canadiensis

L'histoire de la vigne et du vin au Canada tient à l'intérieur de deux petites pages (et encore), que ce soit dans le *Nouvel Atlas mondial du vin* de Hugh Johnson ou dans *L'Atlas Hachette des vins du monde* de l'auteur Oz Clarke, des volumes que je vous recommande chaudement soit dit en passant, ne serait-ce que pour le goût du voyage qu'ils vous livrent en images à pleines pages.

Mais pourquoi diantre ne parlez-vous guère des vins canadiens? Par politesse, par snobisme, par dépit, pour ne pas élever la mèche de secrets viti-vinicoles jalousement entretenus ou, pire, parce qu'on se demande encore aujourd'hui à quelle langue officielle se vouer pour les décrire sans l'ombre d'un préjugé?

Soyons sérieux et surtout pragmatique. Ils méritent nettement notre attention; en tout cas, c'est l'impression générale que je retiens de la dégustation à l'aveugle de sept vins rouges *made in Canada* plus un «pirate» bordelais présenté dernièrement chez Nick Hamilton en compagnie d'Evan Savolidis, responsable commercial au Château des Charmes dans la vallée du Niagara.

Mais avant d'en parler, voici quelques dates. Première cave (Vin Villa) à l'île de Pelle sur le lac Érie en 1866; plantation exclusive en *vitis labrusca* jusqu'en 1946, année où un certain De Chaunac rapporte d'Europe les premières souches vinifères, ne sachant trop encore si elles résiste-

ront aux gels de début et de fin de saison; premier chardonnay à base de vinifera à voir le jour en 1955 et premier vin de glace à sortir des pressoirs en 1984 — le millésime 1991 de la maison Inniskillin remportera par la suite un Grand Prix d'honneur à Vinexpo, France — et création, en 1988, de la Vintners Quality Alliance (VQA), sorte de contrat entre le producteur et le consommateur fixant des standards très stricts de qualité, d'un océan à l'autre.

Les vins dégustés? Tous issus de l'exceptionnel millésime 1995, des vins savamment boisés (parfois à l'excès), aux extractions considérables, à l'exception peut-être de l'élégant Château des Charmes et du Cabernet/Merlot Henry of Pelham, des vins enfin qui n'ont peut-être pas la profondeur, le détail et la capacité de se bonifier harmonieusement en bouteille sur une longue période mais qui n'ont pas fait pâle figure vis-à-vis du vin pirate, ce jour-là le Haut-Médoc Château Liversan 1995, passé complètement inaperçu.

Les voici, dans l'ordre dégustés, à des prix qui paraissent gratinés mais tout de même en dollars canadiens. Château des Charmes, Cabernet Sauvignon, Paul Bosc (24,95 \$), Henry of Pelham Cabernet/Merlot (22,05 \$), Trius, Hillebrand Estates (24,95 \$), Château Liversan, Haut-Médoc (25,65 \$ — 714402), Thirty Bench Wines, Cabernet Sauvignon (35 \$), Lakeview Cellars Cabernet/Merlot (24,95 \$), Inniskillin cabernet sauvi-

gnon, Klose Vineyard (29,95 \$) et Vineland Estates Merlot (24 \$).

Plus près de chez nous, au Québec, il faut savoir que le millésime 1998, en avance d'une dizaine de jours quant aux maturités sur les années antérieures, semble adopter le profil des 1991 mais avec une pluviosité légèrement supérieure, fort bénéfique à la finesse de l'ensemble des vins.

Au moment où vous lirez ces lignes, le précoce cépage maréchal Foch aura pris le chemin du pressoir en attendant janvier sous zéro pour la récolte des vidals et geisenheims servant à l'élaboration des vins de glace.

Parce que le chauvinisme n'est pas ma tasse de thé, je vous propose donc un verre de vin. Européen. Le très beau *Mercurie Les Montots 1996*, par exemple, de chez *De Villaine* (27,90 \$ — 715987*), aux arômes pointus et très précis de cerise fraîche que j'associe toujours aux meilleurs pinots et aux saveurs intenses, fermes sans en avoir l'air, organiques et fort goûteuses en raison d'une filtration qui semble ici réduite au minimum. Un vin d'auteur, encore une fois.

Bien que légèrement pétillant et pourvu de sucres résiduels importants à une certaine époque, les barbares italiens ont fait beaucoup de chemin depuis. Que sont-ils devenus aujourd'hui? Les meilleurs sont bien secs, vivants à souhait, presque piquants en raison d'une acidité marquée et d'un fruité qui vous en met plein la bouche.

A ce titre, ce ne sont pas des vins d'apéritif, plutôt les compagnons de pizzas, de pancettas, de risottos aux

truffes, etc. En voici deux, forts typés et vendus au répertoire régulier.

Belle surprise que ce *Barbera d'Asti 1996 de Bersano* (12,95 \$ — 506824), un solide barbera qui a de la poigne, du nerf, du corps, un fruité net de petits fruits noirs et de tabac, le tout amené franchement, sans concession. Traditionnel. Propriétaire de 192 hectares de vignoble au Piémont, dont 50 % planté en barbera, pas de doute que la maison Bersano sait de quoi il en retourne.

D'un style disons plus «civilisé» en raison de tanins qui donnent l'impression d'être plus arrondis par un boisé qui se démarque, le *Barbera d'Asti 1996 de Michele Chiarlo* (15 \$ — 356105) plaira à celui ou celle qui préfère son barbera un peu plus aplani en bouche mais partageant cette même intensité de fruit et de tabac propre au cépage. Pour la comparaison, disons que le barbera de Bersano est au véhicule tout-terrain ce que celui de Chiarlo est à la berline. En voiture!

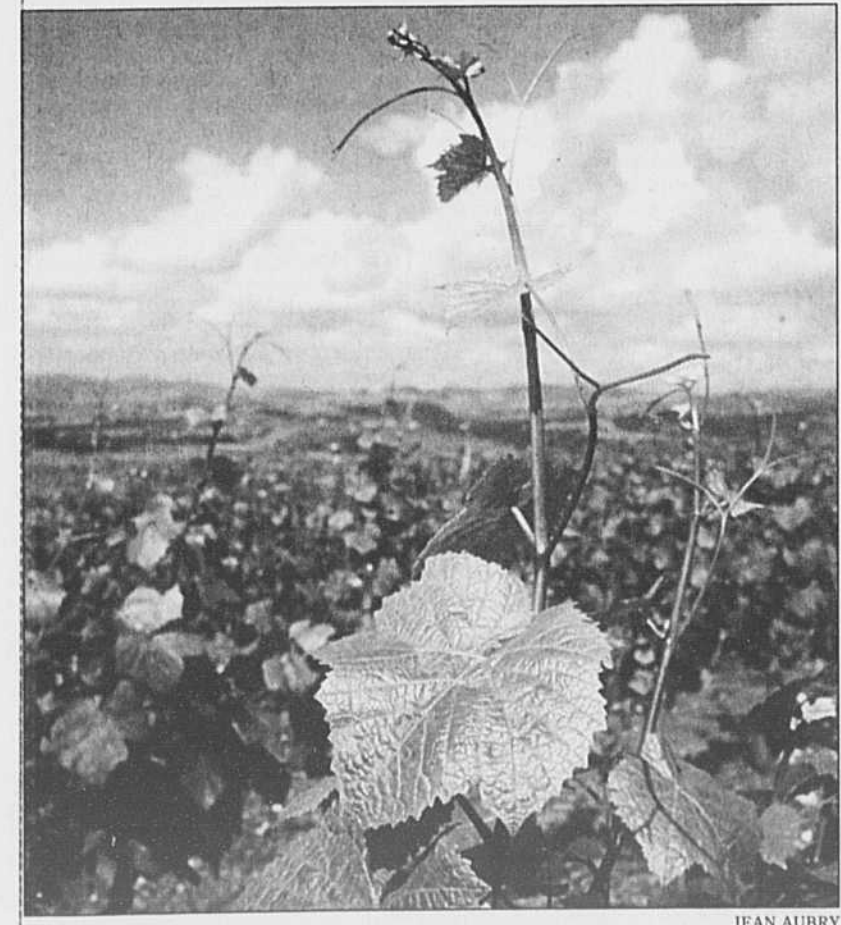
Je vous laisse sur mon péché mignon en matière de gourmandise: le chardonnay chablisien. Encore une fois, les *Marchives au Domaine des Malandes* nous tracent, avec le *Chablis 1^{er} Cru Vaudevey* (23,85 \$ — 960310), un vin d'une droiture exemplaire, aux arômes de fougère et de pomme et aux saveurs intenses, généreuses, pures, nettes et exquises. Tout simplement festif.

La semaine prochaine, direction Californie, plus précisément dans la vallée de Santa Maria, réputée pour la finesse de ses chardonnays et pinots noirs.

Ça vous tente?



Jean Aubry



JEAN AUBRY

Rendez-vous Gourmands

Pierre du Calvet
Hostellerie - A.D. 1725
Maison matriarcale, belle, fière depuis 273 ans, symbole accueillant du Vieux-Montréal. Elle vous attend. Venez vous faire dorloter dans ce cocon de gastronomie. Faites-vous plaisir...
Carte et table d'hôte le soir
405 rue Bonsecours, Vieux-Montréal Tél: 282-1725

Restaurant DELHI
Fine cuisine indienne authentique
Menu à la carte disponible
3464, rue St-Denis, Montréal 843-4777

TOUT NOUVEAU
Table d'hôte du midi à partir de 7,99 \$
Table d'hôte du soir à partir de 10,99 \$
Incluant hors d'œuvre, entrée, dessert, thé ou café
Menu à la carte disponible
3464, rue St-Denis, Montréal 843-4777

Pour annoncer dans cette rubrique, contactez Micheline Ruelland au 985-3322

Pour la cave
Château Lascaux 1996, Les Nobles Pierres, Coteaux du Languepod (20,15 \$ — 857441): la syrah (pour 90 % de l'assemblage) se fait ici séduire par les attentions toutes particulières du vigneron à son égard qui, à leur tour, nous charment par l'ensemble d'une texture au velouté irrésistible et au fruité profond, voire abyssal. Un vin qui tend à confirmer qu'une hiérarchie de cru est en voie de s'établir dans la région et plus particulièrement autour de la commune de Pic-Saint-Loup. Lui donner deux à trois ans de cave et le suivre ensuite ponctuellement.

Vin-plaisir
Quincy 1997, Domaine des Ballandors (17,45 \$ — 976209): il est un bar à vins fort sympathique appelé Le Sauvignon, entièrement voué à

l'expression du cépage du même nom, à deux pas de la rue du Cherche-Midi, dans le VI^e arrondissement à Paris, où je fais toujours les détours les plus tarabiscotés pour venir «en boire autant qu'un curé pourrait en bénir».

La raison en est simple: le sauvignon que l'on y sert, tel un bras du Niagara en liesse après les crues du printemps, sur les tartines-de-rillettes-pain-Poilaire, est tout simplement exquis. Comme l'est d'ailleurs ce Quincy, un blanc de zinc tout de verve et de fruit contenu, au profil exubérant, ample, concentré, harmonieux et cristallin. Un vin d'apéritif, diurne et lumineux, à l'aise sur les viandes blanches, les poissons fins comme sur le crapon soleil. De Loire, évidemment.

* **Code SAQ utile pour mieux repérer le produit.** ☎ 514-873-2020, 1-800-298-2545 ou www.saq.com

avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Régie des alcools, des courses et des jeux

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les quinze jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée, en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les trente jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à personne, et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, Bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

Nom et adresse du requérant	Nature de la demande	Endroit d'exploitation
Sodexo Canada inc.	1 Licence d'exploitant de site	50, rue Saint-Louis
COLLEGE LIONEL GROULX (ARENA)	d'appareils de loterie vidéo (suite à cession)	Sainte-Thérèse (Québec) J7E 3G8
Le Shat's Resto-Bar inc.	1 Licence d'exploitant de site	3570, rue Mountainview
RESTO-BAR INC.	d'appareils de loterie vidéo (suite à cession)	Saint-Hubert (Québec) J3Y 5N6
2434-1059 Québec inc.	1 Licence d'exploitant de site	9070, boul. Saint-Michel
L'ENTRÉE TEMPS	d'appareils de loterie vidéo	Montréal (Québec) H1Z 3G5
Sandro Gropinni	1 Licence d'exploitant de site	8710 et 8720 boul. Métropolitain
VEGAS BISTRO		
Métropolitain Est Anjou (Québec) H1K 4Y9	d'appareils de loterie vidéo	920, rue Saint-Zotique (Québec) H2S 1M8
Salle de quilles le forum inc.	1 Licence d'exploitant de site	9062-2804 Québec inc. BAR BEACHES
QUILLES LE FORUM	d'appareils de loterie vidéo	8974, rue Langelier
920, rue Saint-Zotique		Saint-Léonard (Québec) H1P 3E6
2425-0052 Québec inc. RESTO-BAR	1 Licence d'exploitant de site	1999, rue Édouard
1999, rue Édouard	d'appareils de loterie vidéo	Saint-Hubert (Québec) J4T 1Z5
9055-9972 Québec inc. BUFFET CHINOIS	1 Licence d'exploitant de site	1600, boul. Le Corbusier
FU LAM	d'appareils de loterie vidéo	Local 74 Laval (Québec) H7S 1Y9
9056-3313 Québec inc. BISTRO	1 Licence d'exploitant de site	5730, chemin Upper-Lachine
5730, chemin Upper-Lachine	d'appareils de loterie vidéo	Montréal (Québec) H4A 2A9
2911990 Canada inc. CENTRE MOLSON	1 Licence d'exploitant de site	1200, rue de la Gauchetière
1200, rue de la Gauchetière	d'appareils de loterie vidéo (suite à cession partielle)	O. Montréal (Québec) H3B 2S2

Le président et directeur général
Ghislain K.-Lafamme, avocat

Québec

LE DEVOIR

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — **Armageddon** 18h40, 21h40, sam. dim. 12h25, 15h30, 18h40, 21h40 — **The Negotiator** 18h50, sam. dim. 12h30, 15h20, 18h50 — **Return to Paradise** 21h45 — **Mulan** sam. dim. 13h20 — **Lethal Weapon 4** 18h55, 21h50, sam. dim. 15h40, 18h55, 21h50 — **Let's Talk About Sex** 19h15, 21h40, sam. dim. 13h10, 16h, 19h15, 21h40 — **The Mask of Zorro** 18h45, 21h30, sam. dim. 12h20, 15h20, 18h45, 21h30 — **L'attrape parents** sam. dim. 12h40, 15h40 — **Ever After** 19h05, 21h35 — **Saving Private Ryan** 20h05, sam. dim. 13h15, 16h45, 20h05 — **Small Soldiers** sam. dim. 13h30, 16h10 — **Wrongfully Accused** 19h20, 21h20 — **Parent Trap** sam. dim. 12h50, 15h50 — **Sneak Eyes** 19h10, 21h25 — **Hasards ou coïncidences** 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h30

ATWATER: Place Alexis-Nihon, Montréal (935-4246) — **Rush Hour** 13h10, 15h10, 17h20, 19h30, 21h45 — **How Stella Got Her Groove Back** 13h30, 16h, 19h, 21h35 — **Knock Off** 14h, 16h30, 19h15 — **Blade** ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 21h20

BERRI: 1280, rue St-Denis, Montréal (288-2115) — **The Show Trueman** 13h50, 16h10, 19h20, 21h40 — **Chapeau melon et bottes de cuir** 13h, 15h10, 17h20, 19h40, 21h50 — **Docteur Dolittle** 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **Aux frontières du réel** 13h20, 16h, 18h40, 21h40 — **Le soir tout est permis** 13h10, 15h20, 17h40 — **Titanic** v.f. 20h15

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Montargis, Boucherville (449-6404) — **Heure limite** 13h, 15h10, 17h20, 19h40, 21h40, lun. jeu. 19h30, 21h40, ven. 23h45 — **Dernier tour de table** 13h45, 16h20, 19h15, 21h50, lun. jeu. 19h15, 21h50 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h15, 16h40, 20h05, lun. jeu. 20h05 — **Coup dur** 13h10, 15h15, 17h30, 19h35, 22h, lun. jeu. 19h35, 22h, ven. 23h50 — **54 v.f.** 13h30, 16h50, 19h20, 21h35, lun. jeu. 19h20, 21h35, ven. 23h40 — **The Mask of Zorro** 13h35, 16h30, 19h45, lun. jeu. 19h45 — **2 secondes** 13h05, 16h20, 17h30, 19h40, 21h55, lun. jeu. 19h40, 21h55, ven. 23h45 — **Blade v.f.** 13h25, 16h10, 19h05, 21h45, lun. jeu. 19h05, 21h45 — **Les filles font la loi** 13h40, 19h10, lun. jeu. 19h10 — **Le négociateur** 16h, 21h30, lun. jeu. 21h30 — **Loin du paradis** 12h30, 15h50, 19h, 21h25, lun. jeu. 19h, 21h25

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain, Brossard (465-5906) — **Il faut sauver le soldat Ryan** sam. dim. mar. 13h30, 17h, 20h50, ven. lun. mer. jeu. 20h50 — **Rounders** sam. dim. mar. 13h50, 16h25, 19h, 21h40, ven. lun. mer. jeu. 19h, 21h40 — **There Something About Mary** sam. dim. mar. 14h, 16h35, 19h10, 21h50, ven. lun. mer. jeu. 19h10, 21h50 — **Blade** sam. dim. mar. 13h40, 16h15, 19h05, 21h45, ven. lun. mer. jeu. 19h05, 21h45 — **Knock Off** sam. dim. mar. 13h10, 15h20, 17h20, 19h40, ven. lun. mer. jeu. 19h40 — **54 v.f.** 21h50 — **One True Thing** sam. dim. mar. 13h20, 16h, 18h55, 21h35, ven. lun. mer. jeu. 18h55, 21h35 — **Rush Hour** sam. dim. mar. 13h, 15h05, 17h10, 19h25, 21h35, ven. lun. mer. jeu. 19h25, 21h30

CARREFOUR Laval: 2330, Le Carrefour, Laval (688-3684) — **Knock Off** sam. dim. mar. 13h, 15h10, 17h20, 19h40, 21h45, ven. lun. jeu. 19h40, 21h55, ven. 23h45 — **2 secondes** sam. dim. mar. 12h55, 15h05, 17h15, 19h25, 21h50, ven. lun. jeu. 19h25, 21h50 — **Heure limite** sam. dim. mar. 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30, ven. lun. jeu. 19h20, 21h30, ven. 23h30 — **Rounders** sam. dim. mar. 13h20, 16h10, 18h50, 21h40, lun. mer. jeu. 19h05, 21h40 — **Tobey 2: Le receveur étoile** sam. dim. mar. 13h40 — **Rounders** sam. dim. mar. 13h50, 16h30, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 — **Heure limite** sam. dim. mar. 13h10, 15h20, 17h25, 19h30, 21h45, ven. lun. mer. jeu. 19h30, 21h45, ven. 23h45

CAVENDISH: 5800, boul. Cavendish, St-Luc (485-7111) — **Slums of Beverly Hills** ven. sam. dim. mar. 12h30, 14h40, 17h, 19h20, 21h30, lun. mer. jeu. 19h20, 21h30 — **Rounders** ven. sam. dim. mar. 13h10, 16h20, 19h, 21h45, lun. mer. jeu. 19h, 21h45 — **Rush Hour** ven. sam. dim. mar. 12h20, 14h30, 16h40, 19h30, 21h35, lun. mer. jeu. 19h30, 21h35 — **Simon Birch** ven. sam. dim. mar. 13h30, 16h30, 19h10, 21h50, lun. mer. jeu. 19h10, 21h50 — **There Something About Mary** 18h30, 21h15 — **Parent Trap** ven. sam. dim. mar. 12h40, 15h40 — **Dance with Me** ven. sam. dim. mar. 12h50, 15h50, 18h40, lun. jeu. 18h40 — **Next Stop Wonderland** 21h25 — **Saving Private Ryan** ven. sam. dim. mar. 13h, 16h50, 21h, lun. mer. jeu. 21h — **One True Thing** ven. sam. dim. mar. 13h20, 16h10, 18h50, 21h40, lun. mer. jeu. 18h50, 21h40

CENTRE EATON: 705, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal (985-5730) — **Cube** 12h40, 14h50, 17h, 19h20, 21h40 — **Armageddon** 12h20, 15h20, 18h20, 21h30 — **Billy's Hollywood Screen Kiss** 12h, 14h10, 16h30, 18h50, 21h10 — **Let's Talk About Sex** 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h25 — **Next Stop Wonderland** 12h10, 14h30, 16h40, 19h10, 21h50 — **Mulan** 12h50 — **The Negotiator** 15h30, 18h30, 21h30, jeu. 19h30, 21h30

CENTRE LAVAL: 1600, boul. Le Corbusier, Laval (688-7776) — **Saving Private Ryan** 20h15, sam. dim. 13h30, 16h45, 20h15 — **Lueur magique** 19h10, 21h30, sam. dim. 13h10, 16h, 19h10, 21h30 — **The Negotiator** 18h50, 21h35, sam. dim. 13h05, 16h05, 18h50, 21h35 — **Simon Birch** 19h, 21h30, sam. dim. 13h, 15h40, 19h, 21h30 — **Le cousin** 19h05, 21h40, sam. dim. 13h15, 15h50, 19h05, 21h40 — **Parent Trap** sam. dim. 13h40, 16h20 — **Mauvais œil** 19h15, 21h20 — **Hasards ou coïncidences** 18h55, 21h25, sam. dim. 13h20, 16h, 18h55, 21h25 — **Les filles font la loi** 19h10, 21h10, sam. dim. 16h10, 19h10, 21h10 — **Mulan v.f.** sam. dim. 13h10 — **Blade v.f.** 18h50, sam. dim. 15h, 18h50 — **Mulan** sam. dim. 12h30 — **Sneak Eyes** 21h25 — **Armageddon** 18h35, 21h35, sam. dim. 12h35, 15h30, 18h35, 21h30 — **L'attrape parents** sam. dim. 13h25, 15h55 — **Lethal Weapon 4** 18h45, 21h30 — **Armageddon v.f.** 18h40, 21h40, sam. dim. 12h40, 15h45, 18h40, 21h40

CINÉMA SAINT-LEONARD: 9480 boul. Lacordaire, St-Léonard (324-9227) — **Chapeau melon et bottes de cuir** ven. mar. mer. jeu. 18h45, 21h30, sam. dim. 15h30, 18h45, 21h30 — **Le soir tout est permis** ven. mar. mer. jeu. 19h45, sam. dim. 15h30, 18h45 — **Docteur Dolittle** ven. mar. mer. jeu. 18h45, sam. dim. 15h30, 18h45 — **The Show Trueman** ven. sam. dim. mar. mer. jeu. 21h30 — **Aux frontières du réel** ven. sam. dim. mar. mer. jeu. 21h30 — **L'impac** ven. mar. mer. jeu. 21h30, sam. dim. 21h30

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université, Montréal (849-3456) — **La femme assassin** sam. dim. mar. 13h40, 15h40, 17h45, 19h40, 21h45, ven. lun. jeu. 15h40, 17h45, 19h40, 21h45 — **Mauvais œil** sam. dim. mar. mer. 14h05, 16h40, 19h, 21h10, ven. lun. jeu. 16h40, 19h, 21h10 — **Governess** sam. dim. mar. 13h50, 16h10, 18h40, 21h, ven. lun. jeu. 16h10, 18h40, 21h — **Return to Paradise** sam. dim. mar. 13h45, 16h15, 18h50, 21h20, ven. lun. jeu. 16h15, 18h50, 21h20 — **The Mask of Zorro** sam. dim. mar. 13h30, 18h55, ven. lun. mer. 18h55 — **High Art** 16h30, 21h40 — **H2O: Halloween** 19h15, 21h35 — **Air Bud 2: Golden Receiver** sam. dim. mar. mer. 13h55, 16h, ven. lun. jeu. 16h — **Dance with Me** sam. dim. mar. 13h35, 16h20, 18h45, 21h15, ven. lun. jeu. 16h20, 18h45, 21h15 — **The Opposite of Sex** sam. dim. mar. mer. 14h10, 16h45, 19h10, 21h25, ven. lun. jeu. 16h45, 19h10, 21h25 — **Slums of Beverly Hills** sam. dim. mar. 14h, 16h, 19h05, 19h25, 21h30, ven. lun. jeu. 16h05, 19h25, 21h30

COMPLEXE DESJARDINS: 1, Place Desjardins, Montréal (288-3141) — **À vendre** 12h45, 15h20, 18h35, 21h10 — **Homère, la dernière odyssée** 12h35, 14h45, 17h, 19h15, 21h25 — **Don Juan** 12h30,

14h40, 16h55, 19h10, 21h30 — **L'homme est une femme comme les autres** 12h40, 14h50, 17h05, 19h20, 21h25

CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges, Montréal (849-3456) — **Knock Off** sam. dim. mar. 12h50, 15h, 17h10, 19h20, ven. lun. jeu. 19h20 — **The Mask of Zorro** 21h20 — **How Stella Got Her Groove Back** sam. dim. mar. mer. 12h45, 14h40, 16h45 — **Blade** 19h10, 21h45 — **There Something About Mary** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h40, 18h40, 21h25, ven. lun. jeu. 18h40, 21h25 — **Rounders** sam. dim. mar. mer. 13h20, 16h, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 — **Rush Hour** sam. dim. mar. 12h40, 14h50, 17h, 19h25, 21h50, ven. lun. jeu. 19h25, 21h50 — **54** sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h50, 18h50, ven. lun. jeu. 18h50 — **Slums of Beverly Hills** 21h

DAUPHIN: 2396, rue Beaubien Est, Montréal (721-6060) — **2 secondes** 19h30, 21h35, sam. dim. 13h30, 15h35, 17h40, 19h45, 21h50 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 19h40, sam. dim. 13h35, 17h, 20h30

DORVAL: 260, avenue Dorval, Dorval (631-8586) — **Rush Hour** 19h30, 21h35, sam. dim. 14h, 19h30, 21h35 — **One True Thing** 19h05, 21h45, sam. dim. 13h45, 19h05, 21h45 — **There Something About Mary** 19h, 21h25, sam. dim. 13h15, 19h, 21h25 — **Rounders** 19h20, 21h50, sam. dim. 13h30, 19h20, 21h50

ÉGYPTIEN: 1455, rue Peel, Montréal (843-3112) — **Rush Hour** 12h30, 14h40, 17h, 19h10, 21h25 — **Your Friends and Neighbours** 12h45, 15h, 17h15, 19h25, 21h40, mer. 12h45, 15h, 17h15, 21h40 — **Hang The DJ** 13h, 15h10, 17h25, 19h35, 21h50

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau, Greenfield Park (672-2375) — **Let's Talk About Sex** 19h, 21h10, sam. dim. 13h30, 15h50, 19h, 21h10 — **Heure limite** 19h20, 21h20, sam. dim. 13h40, 16h, 19h20, 21h20 — **Dernier tour de table** 19h15, 21h45, sam. dim. 14h, 16h50, 19h15, 21h45 — **Saving Private Ryan** 20h, sam. dim. 13h, 16h30, 20h — **Mulan v.f.** sam. dim. 12h50, 14h50 — **Snake Eyes** 19h40, 21h50, sam. dim. 16h40, 19h40, 21h50

Lueur magique 19h10, 21h30, sam. dim. 13h20, 16h10, 19h10, 21h30 — **Armageddon** v.f. 18h45, 21h40, sam. dim. 12h40, 15h40, 18h45, 21h40 — **Hasards ou coïncidences** 19h25, 21h55, sam. dim. 13h50, 16h20, 19h25, 21h55

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus, Pointe-Claire (697-8095) — **Armageddon** 12h55, 15h55, 18h50, 21h45 — **Saving Private Ryan** 13h10, 13h30, 16h30, 17h, 20h, 20h30 — **Let's Talk About Sex** 13h, 14h55, 16h45, 19h15, 21h30 — **Simon Birch** 13h40, 16h15, 19h10, 21h50 — **Parent Trap** 13h20, 16h — **Hasards ou coïncidences** (sous-titres anglais) 19h, 21h40 — **Rounders** 13h05, 15h45, 16h40, 18h45, 19h30, 21h20, 21h55 — **Mulan** 12h50, 14h45

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal (932-2230) — **One True Thing** 13h15, 16h, 18h50, 21h30 — **54** 14h, 16h40, 19h15, 21h20 — **Rounders** 13h25, 16h25, 19h05, 21h45 — **There Something About Mary** 13h40, 16h10, 18h40, 21h10

GALERIES LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier, Chomedey, Laval (849-3456) — **Dernier tour de table** sam. mar. 13h05, 15h40, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35, dim. 13h05, 15h40, 21h35 — **Il faut sauver le soldat Ryan** sam. dim. mar. 13h10, 17h, 20h30, ven. lun. jeu. 20h30 — **One True Thing** sam. dim. mar. 13h20, 16h, 18h50, 21h30, ven. lun. jeu. 18h50, 21h30 — **Rush Hour** sam. dim. mar. 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h50, ven. lun. jeu. 19h30, 21h50 — **Dernier tour de table** sam. dim. mar. 13h25, 16h05, 19h10, 21h55, ven. lun. mer. 19h10, 21h55 — **Coup dur** sam. dim. mar. 16h10, 21h, 19h, 21h — **54 v.f.** sam. dim. mar. 16h, 19h30, 18h30, ven. lun. jeu. 18h30 — **54** sam. dim. mar. 13h50, 19h20, ven. lun. jeu. 19h20 — **Blade** sam. dim. mar. 16h40, 21h25, ven. lun. jeu. 21h25 — **Rush Hour** sam. dim. mar. 13h15, 15h25, 17h35, 19h45, 22h, ven. lun. mer. 19h45, 22h

LANGELIER: 7305, rue Langelier, Montréal (255-5482) — **Blade v.f.** 19h05, 21h35, ven. sam. 23h55 — **Coup dur** lun. mar. mer. jeu. 19h05, 21h, ven. sam. dim. 13h20, 15h15, 17h10, 19h05, 21h, ven. sam. 23h — **Dernier tour de table** lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, ven. sam. 23h55 — **Heure limite** lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h, ven. sam. dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. sam. 23h — **Il faut sauver le soldat Ryan** lun. mar. mer. jeu. 19h30, ven. sam. dim. 13h, 16h15, 19h30 — **Les filles font la loi** lun. mar. mer. jeu. 19h30, ven. sam. dim. 13h10, 17h10, 19h10 — **54 v.f.** lun. mar. mer. jeu. 21h10, ven. sam. dim. 15h10, 21h10, ven. sam. 23h10

LASALLE: 7852, boul. Champlain, Lasalle (365-5659) — **54 v.f.** sam. dim. mar. 13h30, 16h10, 19h15, 21h30, ven. lun. jeu. 19h15, 21h30 — **Rush Hour** sam. dim. mar. 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h50, ven. lun. jeu. 19h30, 21h50 — **One True Thing** sam. dim. mar. 13h10, 15h55, 18h35, 21h20, ven. lun. jeu. 18h35, 21h20 — **Coup dur** sam. dim. mar. 13h50, 18h50, ven. lun. jeu. 18h50 — **Blade v.f.** sam. dim. mar. 16h20, 21h, ven. lun. jeu. 21h — **Il faut sauver le soldat Ryan** sam. dim. mar. 13h35, 17h, 20h30, ven. lun. jeu. 20h30 — **Dernier tour de table** sam. dim. mar. 13h05, 15h40, 19h05, 21h40, ven. lun. jeu. 19h05, 21h40 — **Blade** sam. dim. mar. 13h15, 15h45, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 — **Tobey 2: Le receveur étoile** sam. dim. mar. 13h40 — **Les filles font la loi** sam. dim. mar. 13h55, 18h55, ven. lun. jeu. 18h55 — **Knock Off** sam. dim. mar. 16h25, 21h10, ven. lun. jeu. 21h10 — **Dance with Me** sam. dim. mar. 13h45, 18h40, ven. lun. jeu. 18h40 — **54** sam. dim. mar. 16h30, 21h25, ven. lun. jeu. 21h25 — **Rounders** sam. dim. mar. 13h20, 16h, 19h10, 21h45, ven. lun. jeu. 19h10, 21h45 — **Heure limite** 19h10, 21h30, sam. dim. 13h15, 15h25, 17h35, 19h45, 22h, ven. lun. jeu. 19h45, 22h — **There Something About Mary** sam. dim. mar. 13h25, 16h05, 18h45, 21h15, ven. lun. jeu. 18h45, 21h15

LOEW'S: 954, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal (861-7437) — **Saving Private Ryan** 13h, 16h30, 20h40 — **Snake Eyes** 12h10, 14h30, 17h, 19h15, 21h30 — **Simon Birch** 12h40, 15h30, 19h, 21h40 — **The Horse Whisperer** 12h40, 16h10, 20h30 — **Hasards ou coïncidences** (sous-titres anglais) 12h30, 15h10, 19h20, 21h50

LONGUEUIL: 925, rue St-Laurent Ouest, Centre Commercial Longueuil (679-7451) — **Dernier tour de table** 19h, 21h30, sam. dim. 13h30, 16h10, 19h, 21h30 — **Heure limite** 19h30, 21h40, sam. dim. 13h, 21h30 — **Heure limite** 19h30, 21h40, sam. dim. 13h, 21h30 — **Coup dur** 19h10, 21h10, sam. dim. 14h, 16h30, 19h10, 21h40 — **Les filles font la loi** 18h50, sam. dim. 13h40, 16h20, 21h40, ven. lun. jeu. 18h50 — **The Mask of Zorro** 21h — **Blade v.f.** 18h50 — **The Mask of Zorro** 21h — **Blade v.f.** 18h50, 21h40, ven. lun. jeu. 18h50, 21h40

PALACE: 698, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal (866-6991) — **The Avengers** 12h30, 14h30, 16h40, 19h40, 21h50, ven. sam. 24h15 — **Disturbing Behaviour** 12h50, 14h50, 17h, 19h10, 21h20, ven. sam. 23h30 — **A Perfect Murder** 12h10, 14h40, 16h50, 19h30, 22h, ven. sam. 24h10 — **Out of Sight** 12h40, 15h15, 22h, ven. sam. 24h10 — **The Truman Show** 12h, 14h10, 16h30, 19h20, 21h40, ven. sam. 23h50 — **Doctor Dolittle** 12h20, 14h20, 16h20, 19h, 21h, ven. sam. 23h40

PARISIEN: 480, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal (866-3856) — **Petits désordres amoureux** 15h40, 19h15, 21h40, jeu. 15h40 — **Mulan v.f.** 13h15 — **L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux** 12h30, 17h, 20h15 — **Armageddon v.f.** 12h15, 15h30, 18h20, 21h20 — **Lueur magique** 13h45, 16h15, 19h05, 21h50 — **The Cousin** 12h20, 14h45, 19h20, 21h35 — **Hasards ou coïncidence** 12h30, 13h, 15h30, 16h, 18h30, 19h, 21h15, 21h45

POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcanadienne, Pointe-Claire (630-7286) — **Rush Hour** ven. sam. dim. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h10, lun. mer. jeu. 19h, 21h10 — **Your Friends and Neighbours** ven. sam. 13h30, 16h20, 18h50, 21h, lun. mer. jeu. 18h50, 21h, dim. 13h30, 16h20, 21h — **54** ven. sam. dim. mar. 13h50, 16h30, 19h30, 21h40, lun. mer. jeu.

19h30, 21h40 — **There Something About Mary** ven. sam. dim. mar. 13h20, 16h, 18h30, 21h20, lun. mer. 18h40, 21h20 — **Rush Hour** ven. sam. dim. mar. 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30, lun. mer. jeu. 19h20, 21h30 — **Knock Off** ven. sam. dim. mar. 13h40, 16h10, 19h10, 21h25, lun. mer. jeu. 19h10, 21h25

QUARTIER LATIN: 340, Emery, Montréal (849-4422) — **Il faut sauver le soldat Ryan** 12h05, 15h45, 19h40, ven. sam. 23h10 — **Marie a un je ne sais quoi** 12h40, 15h35, 18h20, 21h10, ven. sam. 23h55 — **Blade v.f.** 13h10, 16h05, 19h, 21h50 — **Loin du paradis** ven. sam. dim. 11h15, 13h50, 16h25, 19h05, 21h35, lun. mar. mer. jeu. 13h50, 16h25, 19h05, 21h35, ven. sam. 24h05 — **Sitcom**

LE DEVOIR

MODE



Iona Monahan, la grande dame de la mode

Depuis maintenant 30 ans, elle œuvre dans le journalisme mode dans un pays sans grande tradition à cet égard

CLAUDE-SYLVE LEMERY

Il faut la voir arriver dans ces défilés de mode où l'éclat surpasse l'intention. Imperturbable, faisant toujours fi du champagne et des canapés, détonnant par sa discrétion et son authenticité dans ce monde d'artifices, Iona Monahan apparaît au milieu d'eux comme la reine.

Ils s'agglutinent autour d'elle, lui réservent les meilleures places, la flattent dans le bon sens du poil, parfois par opportunisme, souvent avec sincérité mais toujours avec respect.

Respect et crédibilité, voilà ce qu'a réussi à gagner — et garder — Iona Monahan, après 30 ans à œuvrer dans le journalisme mode dans un pays sans grande tradition à cet égard.

Sa signature, Iona Monahan l'appose, semaine après semaine, depuis 20 ans maintenant, dans les pages consacrées à la mode du quotidien anglophone de Montréal, *The Gazette*. « Mon métier a été de donner de la visibilité aux autres », estime-t-elle tout simplement. Auparavant, elle avait œuvré dans les mêmes sphères au défunt *Montreal Star* pendant une dizaine d'années.

« Je crois avoir été gâtée par elle car elle n'a pas écrit une ligne négative à mon sujet », relate pour sa part le créateur de mode québécois Michel Robichaud, qui se souvient encore de son premier défilé, en 1963, auquel assistait Mme Monahan. « Par la suite, elle a toujours suivi mon travail et ce que je retiens d'elle, c'est qu'elle avait le don d'écrire des reportages au moment où il le fallait véritablement ».

Mais Iona Monahan représente beaucoup plus que l'étiquette de journaliste qui la caractérise aujourd'hui: elle est une figure de proue dans le milieu de la mode d'ici depuis plus de 50 ans. « Elle a apporté à la mode d'ici un sens de l'esthétisme. Mieux encore, elle a poussé cette industrie à plus de rigueur », souligne Dominique Bertrand, autrefois mannequin et directrice d'un magazine de mode, maintenant directrice de la programmation à Canal Vie.

Par hasard

C'est que ses débuts, elle les a faits plutôt par hasard, dans un studio de photographie comme réceptionniste. Pour certains clients, on lui demande donc de trouver des mannequins, de choisir des vêtements et de coordonner les séances de pose. Il n'en faudra pas tellement plus pour qu'elle se découvre à la fois des affinités et des compétences. « J'ai l'œil qu'il faut, chose rare, souligne-t-elle », mais surtout, Iona Monahan développera dès lors une passion qui perdure toujours, une passion presque aussi intacte qu'à ses débuts.

C'est vers la fin des années cin-



Iona Monahan (à droite) regarde le couturier français Christian Dior apporter les derniers ajustements à une robe avant une séance de photos pour le magazine *Mayfair*, à la fin des années 1950.

quante qu'elle prendra définitivement racine dans la mode, et pour toujours. Avec le photographe Sam Getz, les portes s'ouvriront toutes grandes pour elle. En sa compagnie, elle fera pratiquement le tour du monde, avec deux mannequins et une garde-robe de vêtements d'ici, en revenant et produire pour le mensuel *Mayfair* un fabuleux reportage sur notre mode qui a fait date.

Puis tour à tour, Mme Monahan aura organisé les défilés aujourd'hui considérés parmi les plus spectaculaires, que ce soit pour l'industrie de la fourrure, de la chaussure, du textile et de la chapellerie, au Pavillon du Canada lors d'Expo 67, ou pour des magasins comme Holt Renfrew, Lily Simon ou Simpsons. Elle a certes réalisé des milliers de reportages, autant dans les deux quotidiens que pour les magazines *Elan Image*, *The Montrealer*, *Mayfair* ou pour l'émission *Living*, à CBC, où elle a réalisé les premiers clips mode à la télévision canadienne. Elle aura aussi travaillé dans une agence de relations publiques où, la première, elle aura

souligné l'importance d'envoyer les communiqués en français.

Sérieux et légèreté

Aujourd'hui, dans le petit cercle des professionnels de la mode québécoise, elle est la seule de sa trempe. La seule et possiblement la dernière à les avoir tous vus, les contemporains de la mode française, italienne, américaine, canadienne ou québécoise, faire leurs débuts, bûcher dans la solitude, exceller, atteindre la gloire avant de s'éteindre, ou parfois, sombrer dans l'oubli. Elle est aussi la seule qui puisse réellement relater l'histoire de la mode d'ici et tous ceux qui seraient tentés d'en tracer les contours ne peuvent vraiment pas passer à côté d'elle. Même si, à un certain moment de sa carrière, on lui a reproché de ne pas parler suffisamment de la mode d'ici, ni d'en parler dans une perspective sociale et historique appropriée.

« La mode n'est pas la chose la plus importante au monde, j'en conviens. Mais je l'ai toujours prise au sérieux tout en la traitant de façon légère », admet-elle. Comme elle admet que l'éve-

nement le plus fascinant qui soit arrivé aux créateurs de mode d'ici soit l'exposition *Mode et Collections*, présentée au Musée de la civilisation à Québec depuis près d'un an, y voyant, pour le milieu, une idée de génie et une reconnaissance ultime.

L'an dernier, le Fashion Group de Montréal réunissait quelque 150 personnes lors d'un hommage pour ses 50 ans de contribution à l'industrie de la mode. L'organisatrice, Françoise Dulac, a dû s'y prendre à plusieurs reprises pour convaincre la principale intéressée de se prêter au jeu. L'hommage rendu aurait malgré tout plu à Mme Monahan — une femme d'une grande timidité malgré son rôle public — qui préfère de loin voir les autres sous les feux de la rampe. Pourtant, elle a reçu du milieu une part de reconnaissance si l'on pense qu'en 1986, Jeanne Sauvé lui remettait les insignes de l'Ordre du Canada. Quelques années plus tôt, elle était nommée Femme de l'année par l'organisme *Fashion/Canada*, puis Grande Montréalaise un peu plus tard.

« Mme Monahan représente l'histoire de la mode en quelque sorte. Mais ce qui est encore plus fascinant, c'est qu'elle a une vision très large des choses et qu'encore aujourd'hui, son regard est toujours aussi frais », relate pour sa part Diane Harting, une journaliste pigiste qui a travaillé avec elle.

Toujours curieuse

Mais dame Monahan ne cède pas sa place. Plusieurs la craignent, ou craignent ses commentaires qui se sont parfois révélés très peu flatteurs — mais justes — pour les artisans et pour certaines institutions de la mode d'ici. « Si quelqu'un peut se permettre de critiquer notre mode, c'est bien elle », croit Teresa Eloy, directrice de l'Association professionnelle des designers de mode du Québec (APDMQ). Malgré tout, tous sont unanimes à reconnaître son savoir, sa grande expertise et son jugement sans faille. « Dans ce métier, tout le monde s'improvise journaliste. Et la grande force de Iona, c'est qu'elle soit justement au diapason des grandes rédactrices de mode au monde », raconte Geneviève Saint-Germain, chroniqueur pour *Elle Québec*. « Moi je pense qu'elle aurait même pu faire carrière à la tête d'un grand magazine comme *Vogue* par exemple », ajoute Dominique Bertrand.

Malgré son âge, disons honorable, Mme Monahan assiste encore à tous les défilés de mode en ville, des plus bruyants aux plus inusités. Elle se rend encore à Paris, deux fois par année, y voir les plus grandes collections, puis à Toronto, pour garder la main avec la mode canadienne. « Elle n'a jamais été avare de son temps », soutient Michel Robichaud. Mais la réalité des salles de rédaction étant ce qu'elle est, elle garde en nostalgie le temps où son travail était plus élaboré et plus créatif qu'il ne l'est maintenant. « Aujourd'hui, je n'apprends plus grand chose de ce milieu. Mais je suis toujours aussi curieuse, enthousiaste et je garde toujours l'espoir de voir m'apparaître la perfection. Pour moi, la mode finalement, c'est comme une expérience théâtrale », ajoute-t-elle.

Dominique Bertrand, une des rares personnes issues du milieu de la mode à avoir noué une amitié avec elle, aime à dire que « le passage du temps, sur elle, n'a laissé aucune marque. Et qu'elle est toujours aussi arrogante, aussi vive, aussi casse-pied ».

Si Mme Monahan a préféré n'entretenir que des liens professionnels avec le milieu de la mode, c'est en partie ce qui lui a permis une certaine franchise dans ses commentaires. Mais à l'écouter parler, on se rend bien compte qu'elle n'a pas tout dit, sur la mode d'ici et d'ailleurs, sur ses artisans et sur tous ceux qui gravitent autour. Comme elle ne lèvera pas le voile sur sa vie privée, sa maison où se trouve son havre de paix et ses jardins secrets.

LECTURES

Lalique joaillier

LES BIJOUX DE LALIQUE

Ouvrage collectif sous la direction d'Yvonne Brunhammer
Flammarion
1998, 224 pages

On peut dire de René Lalique qu'il a inventé le bijou moderne. Surtout connu pour ses talents de maître verrier, René Lalique a toutefois été le premier à faire dévier la tradition du bijou d'or et de diamant vers des matériaux d'une beauté aujourd'hui confirmée. On parle ici de la période qui chevauche la fin et le début du XX^e siècle, l'Art nouveau et l'Art déco trouvant en une seule personne, Lalique, un de leurs plus illustres représentants.

« Lalique, rénovateur de l'art du bijou, pourfendeur des conventions de l'historicisme et du maniérisme dominantes en cette fin de siècle s'impose aux yeux des contemporains comme un artiste d'avant-garde », écrit l'historienne de la mode Florence Müller dans *Les Bijoux de Lalique*, ouvrage publié à l'occasion de l'exposition *The Jewels of Lalique*, présentée en avril dernier à New York.

Si René Lalique est celui par qui le flacon de parfum est devenu une œuvre d'art capable de dévoiler un univers de communication, il est aussi celui par qui des élégantes comme Sarah Bernhardt ont porté diadèmes, peignes, épingles de chapeau, ornements de corsages ou colliers de chien.

Sont donc présentés, dans ce livre, les bijoux de collections particulières de même que ceux des musées américains; bon nombre de bijoux ici présentés le sont pour la première fois.

C'est à Yvonne Brunhammer, qui a été directrice du Musée des arts décoratifs à Paris, que revient le mérite d'avoir pris en charge la préparation de l'exposition et du catalogue, également présentés au Smithsonian Institute cette année. L'exposition est actuellement en montre au Dallas Museum of Art.

Une centaine de photographies en couleur illustrent ce livre pour mieux dévoiler l'ampleur et la qualité du travail de René Lalique. Avec admiration, on y voit comment la corne, l'émail, les pierres précieuses, les perles et le verre ont fait de ces bijoux des objets d'une beauté incommensurable. Serpents, grenouilles, femmes-libellules, cygnes, pigeons et dragons font partie de son bestiaire illustré. En plus des photos, de nombreux auteurs apportent un éclairage au personnage qu'était Lalique, en exprimant ici l'une des facettes de sa personnalité et de son métier: sa technique, les matériaux qu'il exploitait, son rôle dans la mode de l'époque, sa place sur la scène internationale, ou encore son amour de la nature qui aura influencé ses créations.

Bref, pourquoi ne pas paraphraser un extrait de ce livre voulant que « la joaillerie, dont vient Lalique, a fait du bijou un art de la lumière ». Avec l'éclairage proposé par cet ouvrage, il est facile de conclure que c'est Lalique, seul, qui a fait du bijou un art de la lumière.

Claude-Sylvie Lemery

TERRA F FIRMA
présente
la boutique
MEPHISTO
MARCHER
C'EST
VIVRE

Ouverture de la
boutique MEPHISTO
entièrement consacrée
au bien-être de vos pieds.

Grande ouverture:
du 14 au 19 Septembre 1998 chez

TERRA F FIRMA
LES COURS MONT-ROYAL (MÉTRO PEEL)
1455 rue Peel, # 144, Montréal (Québec) H3A 1T5
Tél.: / Fax: (514) 845-3007

CORNEMUSE
Nouvelle collection
Automne-Hiver 98-99

GEIGER
Collection

1061 Laurier O. Outremont
Tél.: 270-7701

TOMBOLINI
•
FRANCESCO SMALTO
•
GB
•
CALVIN KLEIN
POUR LUI
Centre de
Commerce Mondial
281-7999
5107, av. du Parc (angle Laurier)
277-7558

doice
DONNA
COLLECTION
AUTOMNE/HIVER
98-99

doice
UOMO
SOLDE SUR NOS
COMPLETS
ITALIENS
CONSEILLERS • EXPERTS

TOMBOLINI
•
VOTRE NOM
•
LAUNDRY par Shelli Segal
•
JACQUELINE CONOIR
POUR ELLE
277, av. Laurier O.
270-6154
Centre de
Commerce Mondial
844-9125

• MODE •

Fabricants et détaillants ont pris le virage enfants

Les confections québécoises se sont taillé une réputation enviable, surtout dans le haut de gamme

CLAUDE-SYLVE LEMERY

L'industrie québécoise de la mode a pris le virage enfants. Les détaillants aussi. Aujourd'hui, on peut dire qu'il existe, au Québec, un secteur de la mode enfantine, ce qui n'était pas aussi évident il y a encore quelques années.

Jean Clément, actionnaire des boutiques Clément — un joueur important dans la vente de vêtements pour enfants avec 25 boutiques — est à même de le constater. «Il y a dix ans, les produits en importation correspondaient à 70 % de nos ventes, et le reste était de provenance québécoise. Aujourd'hui, c'est exactement l'inverse.»

Les confections québécoises se sont taillées, au fil des ans, une réputation somme toute enviable auprès des détaillants et du public. Et certaines griffes québécoises haut de gamme ont la cote, si l'on pense à Deux par Deux, auprès des tout-petits principalement.

Au Québec, quelque 200 fabricants de vêtements se spécialisent dans ce secteur et les trois quarts d'entre eux

ont opté pour le produit moyen à haut de gamme pour jeunes jusqu'à 18 ans. Les autres ont réussi à percer les marchés de masse en offrant des produits à prix inférieurs distribués chez Sears, Eaton, La Baie ou même Zellers ou Wall Mart. Mais ce qu'il faut savoir, par contre, c'est que 75 % du volume de vente au détail dans ce secteur se fait dans les grands magasins qui proposent des produits originaires de plusieurs pays d'Asie, des producteurs à bas prix de revient.

Ici, 80 % des expéditions canadiennes proviennent du Québec et la valeur des livraisons manufacturières annuelles de l'industrie québécoise de la mode enfantine est évaluée à plus de 400 millions de dollars. Les exportations québécoises ont quadruplé depuis quatre ans et l'an dernier, elles s'élevaient à 55 millions de dollars, avec comme principale destination les États-Unis. Il y a bien du chemin à faire, peut-on penser, si l'on estime l'ampleur du marché potentiel des États-Unis — un marché quasi-local finalement — et la valeur du dollar canadien fort avantageux pour ce marché.

«C'est sûr qu'il y a un boom dans cette industrie, évalué pour sa part Murray Schwartz, directeur général de l'Association des manufacturiers de vêtements pour enfants (CAMA). D'abord, par le nombre de membres que nous comptons et aussi par la valeur des livraisons.»

Haut de gamme

Si les trois quarts des fabricants québécois visent le marché du haut de gamme, c'est que le réseau des boutiques pour enfants qui s'est développé a trouvé là une niche de choix. Il faut savoir toutefois que plusieurs

de ces boutiques sont surtout réputées dans le créneau des moins de 7-8 ans. Après cet âge, au plus grand dam de nombreux parents, c'est la loi du plus griffé et du plus publicisé qui influence les jeunes.

Les 30 représentants de l'Association des représentants de vêtements pour enfants du Québec (ARVEQ) qui visent surtout le marché des indépendants et des chaînes de boutiques spécialisées dans le vêtement pour enfants, sont à même de le constater. «Si les boutiques veulent survivre, ils n'ont pas le choix de demeurer dans le vêtement moyen à haut de gamme. Ils ne peuvent compétitionner les grandes surfaces», croit Benoît L'Heureux, directeur de l'ARVEQ. Par ailleurs, même les grands magasins dont Eaton offrent de nombreux produits québécois qui ont pour nom La Mère Michèle, Colimaçon et Mon Cheval de bois. En plus, bien sûr, des Américains comme Tommy Hilfiger et Calvin Klein qui occupent le marché avec force.

Pour Jean Clément, la tendance dans le vêtement pour enfants vers le marché haut de gamme se confirme assurément. En fait, souligne-t-il, dans certaines catégories de vêtements surtout, comme ceux d'hiver, alors que nombre de parents n'hésitent plus à payer plus cher pour obtenir de la qualité. «Et les fabricants québécois ont vraiment une expertise maintenant, dans ce créneau. Je pense à Louis Garneau, Orage, Deux par Deux et Robin International».

Qualité reconnue

La qualité de confection des vêtements faits au Québec est reconnue. «On a une bonne base de sous-traitants et la qualité est primordiale. Notre réputation sur tous les marchés est bon-



La collection enfantine automne-hiver 1998-99 signée Deux par Deux.

Une vitrine de choix: un défilé de vingt griffes québécoises

CLAUDE-SYLVE LEMERY

ne», ajoute M. Schwartz. Jean Clément lui, apprécie le dynamisme et l'innovation des fabricants d'ici. «Nos fabricants sont en avance quand vient le temps de parler technologie. Pour moi, des compagnies comme Deux par Deux présentent des gradations parfaites, des détails qui sont exemplaires. Les prix sont assez élevés, je l'avoue, mais le rapport qualité/prix est imbattable. En importation, le même vêtement se vendrait deux fois plus cher», ajoute M. Clément qui ajoute toutefois que le sentiment d'appartenance va jusqu'à jouer un rôle dans l'achat d'un vêtement fait au Québec. Mais il y a un hic. Pour lui, les jeunes consommateurs — et leurs parents — sont souvent à la recherche d'un look et, souvent, d'une griffe en particulier. Pour cette raison, les magasins Clément ont divisé leurs magasins où une section spéciale, appelée Mad Max, présente les vêtements des 7 à 14 ans. «Et j'offre une ligne de vêtements confectionnés au Québec qui s'appelle Deer Mountain et Deer X. Plusieurs pensent que c'est une ligne américaine et je suis certain que si j'avais proposé des créations Clément, ça n'aurait pas marché.»

«Mais dans les deux prochaines années, les compagnies québécoises vont prendre encore plus de place car je n'ai jamais vu une industrie vouloir autant se perfectionner, et nous arriver constamment avec des innovations», poursuit M. Clément. À ce titre, il cite à nouveau en exemple les compagnies Orage et Deux par Deux qui vont prendre encore plus de place sur le marché avec des programmes d'achat et de mise en place aussi imposantes que la ligne Tommy Hilfiger le fait.

«Mais l'aspect le plus déterminant des dix dernières années, dans cette industrie, c'est la solidarité que l'on retrouve entre les principaux joueurs de ce secteur», de terminer Pierre Doyon, du ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie.

La mode enfantine québécoise réussit tant bien que mal à développer le marché d'ici et d'ailleurs grâce à quelques vitrines de choix, dont un événement qui, à sa deuxième année, a réussi à présenter un défilé avec vingt griffes québécoises.

Le Festival de la mode enfantine s'est déroulé le mois dernier, à Québec, et les plus vaillants représentants de la mode québécoise pour enfants y ont présenté leurs collections automne-hiver. Ce sont les groupes allant jusqu'à 12 ans qui ont été illustrés avec les collections de fabricants comme Magi, Robin International, Buster Brown-OP, Deux par Deux, Louis Garneau, Little Princess et Orage, pour n'en nommer que quelques-uns.

L'Association des manufacturiers de mode enfantine (CAMA), le ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie et l'Agence de développement économique du Canada ont assumé, avec un commanditaire principal, une partie des quelque 100 000 \$ qu'a coûté l'opération qui en est à sa deuxième présentation. Une émission tirée de ce défilé a été diffusée dimanche dernier, à Québec, alors qu'elle le sera de nouveau ce di-

manche, à 19 h, sur plus d'une cinquantaine de télévisions communautaires à la grandeur de la province.

Par ailleurs, les différents paliers gouvernementaux comptent utiliser cette cassette pour faire la promotion de la mode québécoise enfantine dans

16 maisons du Québec à l'étranger, aux États-Unis principalement, puis en Allemagne, en Italie, au Mexique, en France et à Londres.

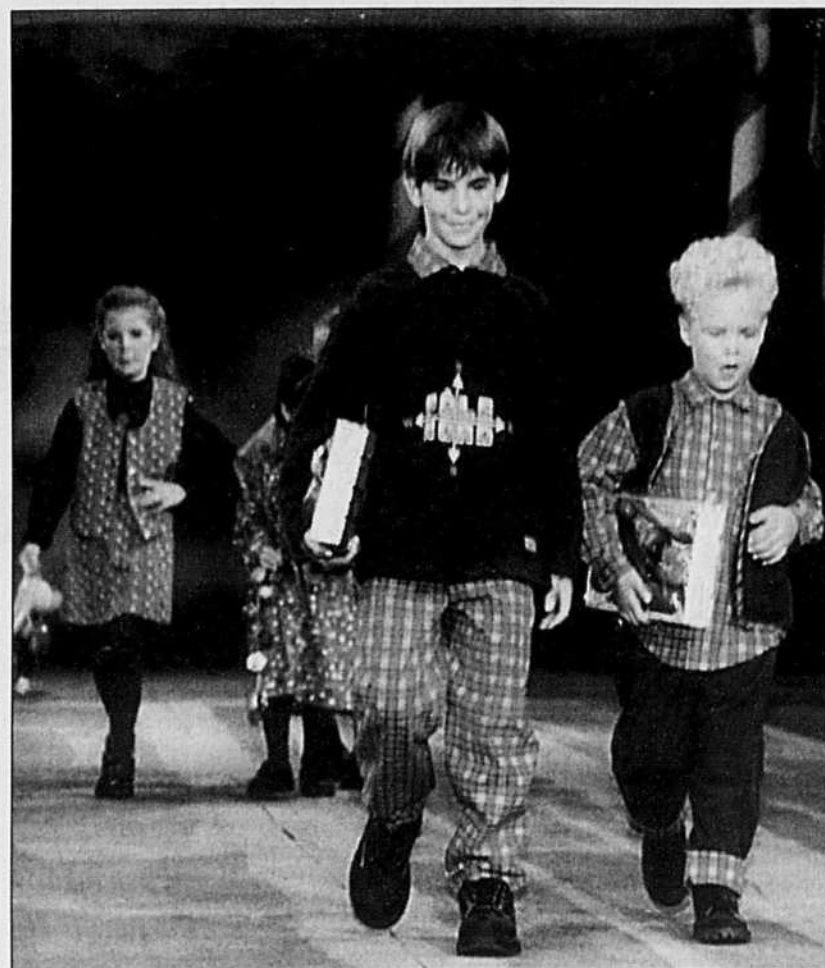
Cette cassette, ainsi que du matériel promotionnel, sera également acheminée vers les ambassades canadiennes de Washington, Dallas, New York et Atlanta ainsi qu'en France, en Italie, en Grande-Bretagne et en Suède.

Il existait un Salon de la mode enfantine qui a été organisé trois fois par

CAMA mais qui a pris fin il y a plus d'un an. L'Association des représentants de vêtements pour enfants (ARVEQ), quant à elle, organise, deux fois l'an, des salons destinés aux gens de l'industrie uniquement. L'ARVEQ y présente quelque 200 collections, en majorité québécoises mais pas exclusivement, et elle concentre ses activités dans le marché de détail des boutiques indépendantes et des petites chaînes de boutiques pour enfants dont les principales sont Au Coin des petits, Clément, Frisco et Club garçons.



Chapeau et manteau en imitation fourrure rouille de la collection Robin International



La collection automne-hiver signée La Mère Michèle.

Des vêtements dans lesquels il fait bon vivre!



Tilley Endurables
1050, ave. Laurier Ouest
(514) 272-7791

Obtenez un catalogue gratuit en composant le
1-800-465-4249

NOTRE NOUVELLE COLLECTION
AUTOMNE-HIVER
EST ARRIVÉE!

Club 402-HOMME

À votre service depuis 20 ans



COSTUMES
importés d'Italie
au prix de gros

100 % laine

Coupe exclusive

De 299 \$ à 499 \$

le costume

Du lundi au vendredi

De 9 h 30 à 18 h

Samedi de 10 h à 16 h

Tous les soirs après 18 h

sur rendez-vous seulement

1118, rue Ste-Catherine O.,
Suite 200, Montréal
(514) 861-3636



La perfection déjà
dans le boîtier.

Les horlogers suisses guidés par un souci de perfection exécutent au moins 150 étapes délicates pour sculpter la Rolex Oyster dans un bloc de métal. Le résultat est un «coffre-fort» miniature virtuellement inviolable dont l'étanchéité est garantie jusqu'à une profondeur d'au moins 100 mètres. Il n'est donc pas surprenant que la Rolex Oyster soit reconnue depuis 1926 comme la montre-bracelet la plus étanche au monde.

ROLEX



OYSTER PERPETUAL DATE

Nous sommes fiers d'être votre bijoutier agréé Rolex.

**Bijouterie
Gambard**
Vente et service technique

630-A Cathcart Montréal Centre-Ville 866-3876

Deux étages... Deux fois plus à aimer !

**DESIGNERS
QUÉBÉCOIS**

**IMPORTATIONS
ALLEMANDES
&
AUTRICHIENNES**



Manteaux

Cuir

boutique
**LYNE
L'ESPÉRANCE...**

1402, rue Beaubien Est (angle Garnier) • Tél.: 278-4292

• MODE •

D'un défilé à l'autre

De l'effet Marie Saint Pierre au grain de folie de Philippe Dubuc, les défilés se suivent mais ne se ressemblent pas

CLAUDE-SYLVE LEMERY

Pendant que de nombreux organismes liés à l'industrie de la mode et du vêtement tentent de se concerter pour faire la promotion de la mode à Montréal, plusieurs designers et certains fabricants québécois ont démontré qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même...

A commencer par Marie Saint Pierre qui, après l'ouverture de ses deux boutiques cette dernière année, rue Crescent à Montréal ainsi qu'à Toronto, est revenue en force habiter la scène de la mode québécoise, au Salon ovale du chic Ritz-Carlton.

L'effet Marie Saint Pierre a de nouveau agi: de l'aménagement de la salle à l'ambiance régnant où ont défilé avec éclat des mannequins encore trop maigrichons et vêtus de 56 ensembles de sa collection automne-hiver. Renouer avec le style unique et fort de Marie Saint Pierre, c'est retrouver des tenues urbaines, près du corps, déstructurées, par couches et, plus souvent qu'autrement, travaillées sur le biais. Les vestes redingotes, manteaux trois quarts et spencers kimono en brocart ont marqué une présentation où les noir, bleu et marron ont à peine cédé le pas au rouge et à l'ivoire. Quant aux tissus, on parle de tricot, de jersey ou de crêpe de laine, chenille de velours ou brocart.

Philippe Dubuc

Philippe Dubuc, quant à lui, a semé un grain de folie salutaire en présentant, dans un stationnement souterrain, quelque 70 ensembles de ses collections automne-hiver 1998 et printemps-été 1999 pour hommes. Dans cette foule bigarrée où ils étaient plus d'un millier de personnes, il y avait un public jeune et branché ainsi que des gens du milieu, quelques acheteurs et, surtout, des clients de la boutique Dubuc Mode de vie.

Ses collections pour hommes, du haut de gamme fait québécois, ont une allure conforme aux mâles de défilés, épaules carrées et béguin au bout de la lippe. Surtout que les silhouettes que favorise Dubuc sont près du corps, la silhouette franche et les tissus chatoyants. Les vestes sont longues, les complets bien découpés et les manteaux archi-confortables. Bref, du Dubuc qui arrive à point nommé.

Surtout que Philippe Dubuc est probablement celui qui mise le plus sur ces défilés, sur leurs retombées et sur l'importance de créer un happening et ainsi donner l'exacte image de sa griffe. A quelque 20 000 \$ par

défilé, il considère maintenant l'investissement nécessaire. Tout comme il se fait un devoir de miser sur la publicité et les outils promotionnels de valeur. Il est un des rares à illustrer sa philosophie avec un catalogue automne-hiver et une brochure suivant cette ligne de pensée.

Parasuco

La veille de cette présentation, c'est la compagnie Parasuco, pionnier du jeans délavé au Québec depuis le début des années 70, qui présentait un défilé dans son magnifique magasin, rue Crescent, pour souligner, notamment, l'arrivée d'une nouvelle gamme de vêtements de ville pour femmes. Parasuco n'a rien inventé mais son tissu extensible est polyvalent à souhait et aguichant. Ses collections jeans sont amusantes voire éclatantes mais éphémères. S'il est le fabricant qui a réalisé le plus beau carton d'invitation (un hologramme), ses 15 lignes de texte renfermaient pourtant plusieurs erreurs! Dommage... Un nom à surveiller, toutefois, puisque cette compagnie a le vent dans les voiles. Elle compte présenter une campagne de publicité et de marketing de plus de deux millions de dollars cet automne. Chose très très rare dans le milieu de la mode au Québec.

D'autres défilés

Puis mercredi dernier, dans l'Écomusée du fier Monde, un lieu tout à fait splendide pour un défilé de mode, ils étaient trois designers à présenter leurs collections. Avec Colette Chicoine d'abord qui offrait, pour la griffe Lola en solo, une collection automne-hiver d'une beauté renouvelée. On y a vu des vêtements d'intérieur qui sont l'exemple parfait de l'exploitation judicieuse d'une seule et unique idée, soit des variations autour du thème du kimono. Dans un choix de tissus exemplaires et des variantes justifiées par la forme, la griffe Lola en solo est totalement radieuse et empreinte de simplicité. Les tissus sont nobles et les teintes franchement étonnantes par leur richesse. Jupes, pantalons, tuniques ou chemises amples, le message est le même, facile à décoder et il s'appelle confort.

Christian Chenail, pour la griffe Muse, présentait sa collection printemps-été 1999 pour femmes comme un hommage à l'Italie sensuelle. Pour ce faire, il continue d'échancrer ici, dénuder là, découper les vestes, ajuster les tailles. Bref, le regard du spectateur se prélassait parfois trop longuement sur le corps au détriment du vêtement. Pour ses tailleurs,



SOURCE PHILIPPE DUBUC

Les vestes de Philippe Dubuc sont longues, les complets bien découpés.

robes, camisoles, bustiers, jupes et pantalons. Muse choisit des matières naturelles comme lin et des mélanges de soie.

Quant à Nadya Toto, dans le prêt-à-porter pour femmes également, sa présentation a tiré d'une gamme étendue de couleurs des silhouettes près du corps — comme elle aime le faire — où les vestes n'avaient pas leur place. C'est dire de Nadya Toto qu'elle préfère le confort au conformisme.

Finalement, parmi les défilés pré-

sentés ces derniers jours, celui du 555 Chabanel, aussi pompeusement et maladroitement appelé Centre international de mode de Montréal, était présenté aux gens de l'industrie principalement. Les collections maillots et lingerie printemps-été étaient signées Shan, Simon Chang, Gottex et Calvin Klein et les collections prêt-à-porter printemps-été 1999 de Rudsak, Angela Bucaro, Caribbean Pacific, pour n'en nommer que quelques-uns.

EN BREF

Les dessous d'un costumier

Le vêtement et les Journées de la culture auront quelque chose en commun puisque le Centre national du costume (CNC) invite la population à découvrir son impressionnante collection de vêtements et d'accessoires d'époque qui datent de 1534 à aujourd'hui et qui est en fait la plus grande collection de vêtements accessibles au pays. Cette journée «portes ouvertes», qui s'inscrit dans le cadre de la deuxième édition des Journées de la culture, aura lieu le vendredi 25 septembre, à compter de 10 h. Par ailleurs, pendant le reste de l'année scolaire, le CNC ouvre également ses portes aux étudiants en théâtre, cinéma, étalagisme, mode ou couture. Les professeurs sont invités à contacter l'organisme le plus tôt possible pour y faire des réservations. Pour renseignements: (514) 272-7422.

Le point de vue de Holt Renfrew

Les trois magasins Holt Renfrew au Québec offrent à leur clientèle, deux fois l'an, un superbe magazine de mode en deux éditions, *Point de vue*,



qui fait office de catalogue, l'un s'adressant aux hommes et l'autre aux femmes. Et depuis cet automne, les magazines sont nouvellement distribués en kiosque,

à la grandeur du pays, pour un tirage total de quelque 200 000 exemplaires. Ce catalogue haut de gamme offre, en plus d'illustrer les tendances et les produits disponibles dans les magasins, quelques chroniques drôlement intéressantes. Outre la marque maison Holt Renfrew abondamment illustrée, on peut recenser dans les revues des vêtements des griffes les plus notoires qui y sont vendues comme DKNY, Wayne Clark, Armani,

Dolce & Gabbana, Jil Sander, Calvin Klein, Anne Klein, Hugo Boss, Narciso Rodriguez, Gucci, Ferragamo, pour n'en nommer que quelques-unes, bien entendu. Mais la mise en page et le contenu de ce magazine sont d'une qualité exceptionnelle voire rafraîchissante.

La Fondation Cartier et Issey Miyake

Si vous séjournez en France, à compter d'octobre, il vous faudra mettre à votre horaire une visite de l'exposition Issey Miyake que présente La Fondation Cartier pour l'art contemporain, rue Rapsail à Paris, du 13 octobre prochain au 17 janvier 1999.

Loin d'être une rétrospective, cette présentation sera vivante, actuelle et alerte, promet-on, puisqu'elle présente une synthèse du travail de création d'Issey Miyake depuis les dix dernières années. Reconnu comme l'un des créateurs les plus inventifs de cette fin de siècle, le Japonais Issey Miyake n'a jamais cessé de s'interroger sur la nature du vêtement, des années 70 à aujourd'hui.

«Pionnier du métissage et véritable précurseur, il a amorcé, il y a près de 30 ans, une nouvelle ère qui met à la portée de la rue un langage vestimentaire que l'on pourrait croire uniquement destiné au plaisir éphémère de l'imaginaire», lit-on dans la documentation émise à propos de l'exposition qui va explorer, avec une attention toute particulière, cette nouvelle façon d'appréhender le vêtement où l'imaginaire se conjugue au bien-être et aux technologies innovatrices. On peut trouver plus de renseignements sur la Fondation Cartier pour l'art contemporain, sur le web, à l'adresse www.fondation.cartier.fr.



Kibira, une création d'Issey Miyake



IKKS COMPAGNIE

AMIES POUR LA VIE

CHEZ



Enfants Des Longs Champs

1007, RUE LAURIER OUEST, OUTREMONT
Tél.: 274-2442

DIRECTEMENT DE L'IMPORTATEUR

Importations Jacardi Inc.
Depuis 25 ans

VÊTEMENTS POUR HOMMES
FABRIQUÉS EN ITALIE

Vêtements et accessoires de marques renommées au prix de gros

LUN VEN 10 h à 18 h SAM 10 h à 16 h
Soir sur rendez-vous

2015 Drummond (coin Maisonneuve) Montréal (514) 845-6067

Nouveau local Suite 102

Labelle
DEPUIS 1916

Pour femmes et hommes

Invitation
à la présentation de la collection de manteaux
LINDA LUNDSTRÖM

Vin et fromages
serois
du 16 au 19
septembre

En plus de la
FOURRURE

c'est aussi
le cachemire
la laine
le cuir
le mouton retourné

6570, St-Hubert
Montréal
(514) 276-3701
Beaubien

COLLECTIONS MARIOLUCHE • FURIO • JP MARCHILDON • PAULA LISHMAN

GRUFF 2000

Collection
Automne-Hiver 98-99

La Boutique de mode québécoise

Manteau signé DINO GASPARI

350, rue Saint-Paul Est Vieux-Montréal
Tél.: (514) 398-0761

Marché Bonsecours

KENZO JOHN GALLIANO CASTELBAJAC

... encore plus de manteaux!

Henriette

MUGLER LOLITA LEMPICKA SONIA RYKIEL
MIYAKE (PLEATS PLEASE)

1031, avenue Laurier Ouest Outremont, 277-3426

RENÉ MANCINI
PARIS

EN EXCLUSIVITÉ
CHEZ

SERGE & RÉAL

1359, AVENUE GREENE, WESTMOUNT (514) 933-3600

LE DEVOIR

TOURISME

Sur la côte de L'Islet

Qu'est-ce qui nous rend un lieu sympathique? Un paysage qui nous plaît, la douceur du jour, la chaleur communicative des gens? Un peu de tout cela? Est-ce le secret de L'Islet-sur-Mer?

NORMAND CAZELAIS

Nous avons roulé doucement ce matin-là depuis la côte de Kamouraska. Nous avions passé la nuit à Saint-André, dans une auberge en tous points recommandable, La Solaillerie, où le hasard nous avait fait rencontrer des amis. Ils allaient vers la Gaspésie et l'Acadie, nous prenions le chemin du retour le lendemain: la table fut l'occasion de joyeuses agapes, d'autant que le chef, Yvon Robert, célébrait ce soir-là son quarantième anniversaire de naissance.

À Saint-André, nous en avons profité pour saluer Mme Morel au Manoir Saint-André, qui sait toujours si bien apprêter l'esturgeon et tous les poissons, pour jeter un regard sur les fumoirs d'anguilles que l'on pêche là-bas à la fascine. Pour passer également une bonne heure à la Maison de la Prune, écomusée consacré à ce fruit depuis longtemps implanté au Québec mais peu connu pourtant. Bien sûr, nous y avons acheté gelées et confitures.

Ce matin-là, les sens et l'esprit encore absorbés par ces souvenirs agréables, nous avons roulé sur la route 132, dite des Pionniers, qui longe le Saint-Laurent sur sa rive sud. À notre gauche, le soleil dessinait des taches sur le velours bleuté des Appalaches tandis qu'à notre droite, au delà des eaux du fleuve tranquille, il faisait émerger du sommeil les formes massives de Charlevoix.

Nous avons choisi de nous arrêter à L'Islet-sur-Mer. Pour plusieurs rai-

sons, dont celles de visiter à notre aise le Musée maritime Bernier et de profiter de la quiétude de La Marguerite, auberge de bonne réputation. Un peu à l'intérieur des terres, passe la Transcanadienne où filent les voyageurs pressés.

Entre Saint-Jean-Port-Joli, renommé pour ses sculpteurs sur bois, et les îles de Montmagny, rendez-vous des amateurs d'îles blanches et d'histoire, pourquoi en effet faire halte pour la nuit à L'Islet?

Peut-être d'abord pour le nom: ici et vers la côte de Bellechasse, Saint-Michel, Saint-Vallier, le fleuve est qualifié de mer: la marée s'y fait sentir et l'eau y est salée. Pendant des générations, des gens y ont axé leur vie; ce furent des marins, des capitaines.

Joseph-Elzéar Bernier en a été le plus illustre, naviguant à plusieurs reprises jusqu'en Arctique, traversant sur des bateaux à voile, puis à vapeur, l'Atlantique Nord, plus souvent que tout autre capitaine du British Empire.

Le musée est donc dans cette lignée. Parmi ses expositions cette année, celle consacrée au *Titanic* et à l'*Empress of Ireland* impressionne par la qualité des objets présentés et de tous ces souvenirs qui reviennent à la surface.

Voici 15 jours à peine, l'océan a englouti un gros porteur de Swissair et, malgré les techniques et moyens mis à leur disposition, les experts éprouvent toutes sortes de difficultés à en remonter l'épave, ses trésors et des victimes à l'air libre.

Au début de ce siècle, des paquebots coulaient aux portes de l'Amérique du Nord: le *Titanic* près de Terre-Neuve, le 15 avril 1912, emportant dans la mort 2200 personnes et, deux ans plus tard, dans la nuit brumeuse du 29 mai 1914, l'*Empress of Ireland*, tombeau de 1012 passagers, éventré devant Pointe-au-Père par un charbonnier du nom de *Storstad*.

À 75 années de distance, c'est de Halifax que partit au secours du

grand vaisseau de la Cunard le balaiseur *Montmagny* de la Garde côtière canadienne: il en rapporta une bouée de sauvetage et des photos qui figurent parmi les objets exposés. De façon bien différente des images du film millionnaire, ces pièces authentiques et les extraits des journaux de l'époque crispent le cœur.

Dans un haut bâtiment voisin et tout neuf, une chalouperie s'est installée, présentant en grandeur nature des embarcations de tailles, d'époques et de constructions variables qui empruntaient régulièrement le cours du Saint-Laurent. Sur place, un artisan, chaloupière de son état, continue une tradition qui se perd. Cette vitrine sur des temps révolus distille une autre forme d'émotion.

En face du musée, l'auberge La Marguerite tient son nom de sa propriétaire qui officie aussi à la cuisine, sans pour cela renoncer d'assurer le service en salle avec son mari. Après avoir travaillé chacun en maints endroits, ils sont revenus à L'Islet-sur-Mer pour prendre possession de cette vaste demeure qui avait connu diverses fortunes.

Ce qu'ils en ont fait et la patiente passion qu'ils y ont mise inciteraient même Lamartine à y «jeter l'ancre» davantage «qu'un seul jour». Et si vous y allez, prenez le temps, tout le temps qu'il faut, pour apprécier leur compagnie.

Un trésor

Les paroissiens de L'Islet-sur-Mer présentent leur église dédiée à Notre-Dame-de-Bonsecours comme un trésor. Difficile de les contredire: construite en 1768 et agrandie en 1884 sur le site d'une chapelle et d'une première église érigée en 1700, elle contient des toiles d'Antoine Plamondon, des sculptures de Jean, Pierre-Florent et François Baillargé, de François Lemieux, Noël Levasseur, Amable Charron, Chrysostôme Perreault.

Déclarée monument historique en



ARCHIVES LE DEVOIR

1965, elle fut l'objet d'une restauration à compter de 1975 qui lui redonna son éclat original. Le chemin de croix, tout en bois sculpté et «unique en son genre», est l'œuvre de Médard Bourgault. Chaque jour, à l'entrée de l'église, des dames se font un évident plaisir à répondre aux questions des visiteurs. À l'extérieur, sous ses grands arbres, le cimetière est un lieu d'agréables promenades. Renseignements: ☎ 418-247-5103.

Pour la mémoire

En août, le Musée maritime Bernier a fêté ses 30 ans. Au programme cette année: visite du brise-glace *Ernest-Lapointe*, de l'hydroptère Bras d'or 400, de la chalouperie et du parc d'interprétation de la mer, en plus de quatre expositions (*Le Titanic* et l'*Empress of Ireland*, *Dans le sillage des objets de marine*, *La traversée des immigrants irlandais en 1847* et *Marines du peintre John Vanengel*).

Renseignements: 55, chemin des Pionniers Est, L'Islet-sur-Mer G0R 2B0, 418-247-5001/5002 (télécopieur), mmbmer@globetrotter.qc.ca

Comme autrefois

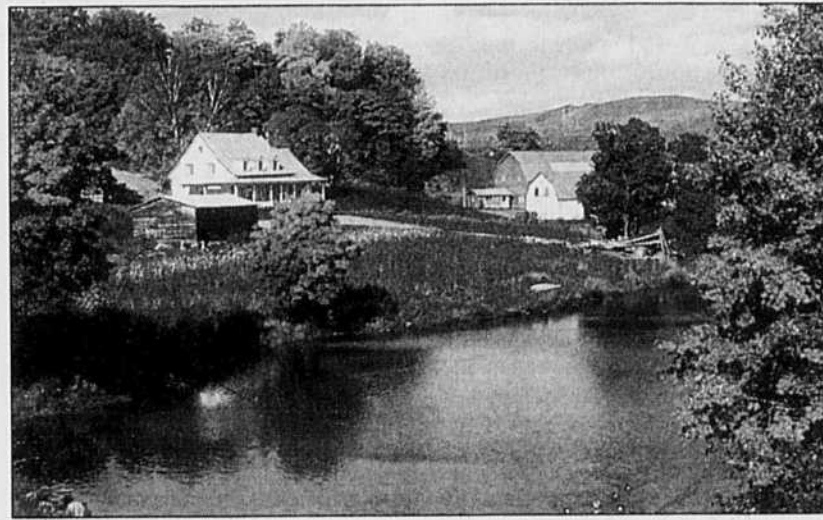
Le Centre d'interprétation du régime seigneurial (418-354-2800) loge au Manoir de la seigneurie des Aulnaies à Saint-Roch-des-Aulnaies. Dans la maison d'inspiration victorienne, le seigneur Pascal-Amable Dionne accueille les gens comme il devait le faire en 1854. Autour, s'étend une vaste propriété qu'occupent des bois, un jardin fleuri, un étang, un ruisseau. Et aussi, actionné par une grande roue à godets, un moulin où le meunier moule la farine à la manière des ancêtres sur des meules de pierre.

Boulangerie (vente de farine, de pains de blé entier, de galettes de sarrasin), boutique de souvenirs, café-terrasse, aire de pique-nique, sentiers pédestres. Tous les jours, de 9h à 18h.

Fruit défendu?

Depuis le paradis, on ne cesse d'y croquer. Les variétés tardives sont maintenant mûres: mcintosh, cortland, lobos, spartans, empires. Entre le fleuve et le piedmont des Appalaches, les vergers de Cap-Saint-Ignace profitent d'une topographie, d'un microclimat et de sols qui les mettent à l'abri des vents et des gelées en leur fournissant de bons éléments nutritifs.

Réunis par la Route des pommes, six producteurs attendent la visite: Les Vergers du Cap (385, chemin Bellevue Ouest, ☎ 418-246-3400), La Pomme du Saint-Laurent (492, chemin Bellevue Ouest, ☎ 418-246-5957),



Vergers Jean-Paul Blanchet, (1243, route des Pommiers, ☎ 418-246-3789), Léo-Napoléon Gagné (552, chemin Bellevue Ouest, ☎ 418-246-5994), La Pommerie des Couillard, (560, chemin Bellevue Ouest, ☎ 418-246-5356), Vergers Fernand Gaudreau, (1335, chemin Bellevue Ouest, ☎ 418-246-2232). Fruits frais bien sûr et, selon les endroits: gelée et jus de pommes, autocueillette, aires de pique-nique, visites guidées, festivités. Jusqu'en octobre.

Ornithologie

Sur la route des grandes migrations, la Côte-du-Sud est fréquentée par de multiples espèces en toutes saisons, entre autres par les oies des neiges, hiboux, canards branchus, colibris à gorge rouge, orioles du nord. Ornithour (233, avenue Louise à Montmagny, ☎ 418-241-5368) offre des excursions et des randonnées d'observation dans les marais, dans les îles du Saint-Laurent et dans les Appalaches, des conférences et des présentations thématiques, des faits sur mesure, des visites du domaine du peintre animalier Richard Caron, du Centre d'art animalier Faunart et du Centre éducatif des migrations.

Belles auberges

■ Auberge du petit cap (51, rue du Manoir Est, Cap-Saint-Ignace, ☎ 1-800-757-5329/246-5049, télécopieur): sur les deux étages de la façade, se déploie une longue galerie alors qu'un pignon, ouvert sur deux fenêtres, perce le toit. Durant 60 ans, la famille Thérberge y tint l'hôtel du village.

Les nouveaux propriétaires y ont pris la relève en 1996: salle à manger, sept chambres à l'ambiance d'antan,

cinq unités de motel.

■ Auberge La Marguerite (88, route 132 Est, L'Islet-sur-Mer, ☎ 418-247-5454): magnifique maison toute blanche datant de 1754, huit chambres très bien décorées avec salle de bains complète, jardin à l'arrière. Et la cuisine de Marguerite.

■ Auberge des Glacis (46, route Tortue, Saint-Eugène-de-l'Islet, ☎ 1-877-245-2247): les murs de pierre sont ça d'épais, un ruisseau coule à côté et la vue sur le fleuve et la côte de Charlevoix de l'autre côté inspire les plus blindés.

À lire

Un petit fascicule d'une vingtaine de pages, vendu 2 \$ pièce, présente des *Légendes de L'Islet*. Il y en a quatre en fait: celle du Rocher Panet (recueillie par le frère Marie-Victorin), celle du Cheval noir (recueillie par Marius Barbeau), celles du Beau danseur (communiquée au *Soleil* en 1945 par le docteur Jean-Baptiste Cloutier) et du Réveillon du diable.

Absolument dans la lignée des contes de nos campagnes. À preuve, ces premières phrases du Beau danseur: «Ce samedi soir-là, il y avait grande réjouissance chez José Moreau. Pierre était revenu des États-Unis après trois ans d'absence. On avait tué le veau gras pour le retour de l'enfant prodige. Puis Blanche était grandie [sic], prête à se marier, et la plus jolie fille des alentours. Il fallait bien faire quelque chose pour elle.»

Renseignements

Association touristique Chaudière-Appalaches, 800, autoroute Jean-Lesage, Saint-Nicolas G7A 1C9, 1-800-831-4411, ☎ 418-831-8442 (télécopieur), tr.ch.app@mercure.net/www.chaudapp.qc.ca

L'information qui clique...



Sur un ordinateur près de vous

ledevoir.com

AGENDA
loisirs

Activités Ici & ailleurs

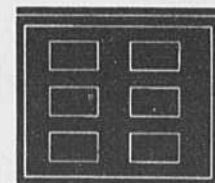
Diaporama / conférence

LES GLOBE-TROTTERS vous invitent à venir découvrir l'Australie avec Jocelyn Lanouette, photographe. Rdv au 2129 Mt-Royal est, merc. le 23 sept. à 19h. Info: 596-3848

Plein air

Venez marcher avec RANDONNÉES PLEIN AIR!
Demandez notre programme: 514-278-3577

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Jacques Nadeau au 514 985-3322



foyer de jeunes
travailleurs
et travailleuses
de montréal inc.

Le Foyer
de jeunes
travailleurs,
partenaire de
l'entreprise privée

tel. (514) 522-3198

TOURISME

VOYAGES

Au diable les valises!

Que mettez-vous dans vos valises? Est-ce chaque fois le même casse-tête? Devez-vous régulièrement accomplir des tours de magie pour réussir à tout faire entrer? N'êtes-vous pas tanné de trainer ces nécessaires accessoires de voyage?

Que diriez-vous si l'on vous proposait de vous en passer?

L'industrie des bagages a beaucoup évolué depuis l'apparition du tourisme moderne au siècle dernier. Sur les photos du temps et même sur celles qui datent de l'entre-deux-guerres, on voit souvent des gens accompagnés de monceaux de bagages.

Au centre desquels trônaient les malles: massives, lourdes, bardées de métal, elles correspondaient aux besoins d'une époque, celle des voyages longue durée qui se faisaient à bord de trains ou de paquebots.

Les valises elles-mêmes étaient le plus souvent encombrantes et d'une manutention malaisée.

Entrainant le déclin du métier de porteurs de bagages, l'avènement de l'automobile et par la suite celui de l'avion a imposé de nouvelles exigences.

Quel que soit son gabarit, le coffre d'une voiture a une capacité de stockage maximale alors que transporter trop de bagages en avion est source de

petites et grandes misères... sans compter les frais de surcharge.

Les fabricants ont donc dû adapter leurs produits, proposer des tissus plus légers et résistants, des armatures à la fois solides et souples pouvant absorber des chocs répétés.

L'imagination et la technique ont fait leur œuvre: sacs et valises de voyage offrent aujourd'hui des compartiments multiples, roulettes intégrées, bras et poignées télescopiques et serrures électroniques. L'utilitarisme le dispute aux gadgets, le tout évidemment dans une vaste gamme de couleurs et de matériaux.

En dépit de toutes ces améliorations, le problème reste entier: le déplacement d'une personne d'un point A à un point B, pendant un laps de temps plus ou moins prolongé, impose de mettre une certaine quantité de ses effets personnels dans un ou plusieurs réceptacles mobiles de taille variable qui l'accompagneront tout au long de l'itinéraire.

Avec les avantages et les inconvénients conséquents.

Des organisateurs de voyage ont réussi en partie à contourner le problème en y allant de formules originales. Voyons deux exemples, ceux du vélo et du ski de fond: vous partez quelques jours, voire une semaine et, pendant que vous pédalez ou que

vous faites glisser vos planches sur la neige, on transporte vos bagages pour vous jusqu'à la prochaine destination.

Pas besoin de peiner à supporter leur poids et leur volume, vous pouvez profiter pleinement de l'activité sportive et du voyage.

Une autre façon de faire dériver du concept Club Med. Les gentils membres (GM) sont pris en charge par la structure d'accueil et surtout par ses émissaires que sont les gentils organisateurs (GO).

C'est le type de voyage tout compris: tout, sauf l'alcool et autres brouilles, est payé d'avance. En Jamaïque, ont également prospéré les *all inclusive clubs* du genre Couples, Hedonism et Sandals qui servent même rhum et tabac à volonté sans frais supplémentaires.

Le vacancier, lui assure-t-on, peut couler des jours totalement décontractés et oublier les impératifs du quotidien.

Ce qui toutefois ne le soulage pas du devoir de préparer ses valises et de les transporter.

La dernière initiative en la matière va plus loin encore. Elle dit: «Laissez votre barda à la maison, n'apportez rien, même pas une valise. Nous nous chargeons de tout.» Comment?

En fournissant à l'arrivée un ensemble complet, dit du «vacancier heureux», incluant des vêtements, une trousse de toilette... et une valise pour le retour.

Dans son édition du 11 septembre dernier, *Le Soir*, grand quotidien de Belgique, rapporte que le tour-opérateur belge Sunsnacks, appartenant au holding Nur Touristic Benelux, lui-même contrôlé par le géant allemand C&N Touristic, a lancé pour l'hiver prochain le forfait Super all inclusive (sans lui donner d'équivalent en français...). Destination: la République dominicaine.

Pour un tarif fixe, la formule «voyager sans valise» propose un séjour d'une semaine au Jack Tar Village: à la boutique de l'hôtel, le vacancier peut alors choisir son «paquet» qui comprend une chemise, un pantalon, cinq tee-shirts (ou une robe, une jupe, un paréo), six caleçons (ou petites culottes), deux maillots, des sandales, des espadrilles, une brosse à dents et un nécessaire de toilette. Il aura ensuite le choix de laisser le tout sur place ou de le ramener dans une valise-cadeau!

Le voyage virtuel n'est pas loin. Les auteurs de science-fiction sortent de leurs boîtes à idées des machines capables de faire voyager instantanément des personnes dans l'espace et le temps. D'ailleurs, un des manèges «futuristes» d'Epcot Center, en Floride, repose sur ce principe. Avec Internet et les ordinateurs personnels, on devrait bien trouver un jour le moyen d'amener les restes de la planète dans votre salon en vous faisant croire que cette image vaut la réalité.

Alors, vraiment, ce sera au diable les valises!



Normand Cazalais

♦ ♦ ♦

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3322 ou 1-800-363-0305

Hébergement en Région

BAS ST-LAURENT



POHÉNÉGAMOOK SANTÉ PLEIN-AIR

Site enchanteur au bord du magnifique lac Pohénégamook. Pour vivre des vacances monstre en famille, en couple ou entre amis. Hébergement en chalet, en auberge ou en camping. Activités variées: voile, escalade, kayak, etc... Animation par groupe d'âges, garderie, piscine intérieure, bain tourbillon, saunas. La formule «Club» au Québec.

Réservation: 1-800-463-1364

CANTONS de L'EST



Offrez-vous la détente dans un magnifique domaine préservé face au Mont Orford. Décor chaleureux, fine cuisine santé. Dorotez-vous grâce à une gamme complète de soins corporels: massage, enveloppement aux algues, bain d'oxygène, hydrothérapie, etc. Randonnée en forêt. Forfaits à partir de 85 \$. Certificats-cadeaux disponibles...

1-800-665-5272 — (450) 297-3009 — www.spa-eastman.com



OU BIEN...

Si vous ne disposez que de quelques heures, le Centre AquaCité de Montréal est la solution. Baignoire, soins corporels, esthétique douce.

(514) 845-8455

ÎLE D'ORLÉANS

AUBERGE CHAUMONOT

Au bord du majestueux fleuve St-Laurent, une magnifique auberge située dans un site unique, calme et romantique à St-François de l'Île d'Orléans. Chambres climatisées, s. de b. privées. Terrasse panoramique. Fine cuisine. Forfaits à partir de 69,50 \$ p.p. occ. dble incluant: souper, coucher et petit déj.

(418) 829-2735 ou 1-800-520-2735

LAURENTIDES



MANOIR SAINT-SAUVEUR: Situé au cœur du pittoresque village de Saint-Sauveur, cet hôtel de village offre 210 chambres et appartements-condo luxueux, restaurant fine cuisine, piscines intérieure et extérieure, squash, centre de conditionnement physique, centre «Manoir Santé» à proximité de différents terrains de golf et d'une multitude de boutiques. À partir de 79 \$ par nuit, en occupation double.

Renseignez-vous sur nos forfaits: 1-800-361-0505



AUBERGE LA SAUVAGINE / FINE CUISINE DU MARCHÉ À Ste-Agathe, redécouvrez le raffinement d'une grande demeure, l'agrément d'une gastronomie réputée. Table gastronomique cinq services à partir de 36,50 \$. Forfait deux jours à partir de 60 \$ par j. p.p.

1-800-787-7172 ou 1-819-326-7673

fax: 1-819-326-9351

VIEUX-QUÉBEC



AUBERGE ST-PIERRE - Nichée au cœur du Vieux-Port de Québec, l'Auberge Saint-Pierre invite au romantisme et au confort chaleureux avec ses murs de pierres et ses planchers de bois. Laissez-vous séduire par son charme d'autan pour seulement 119 \$/nuit, déj. inclus. Profitez du **spécial affaires** du dimanche au jeudi, une suite pour seulement 129 \$/nuit. Forfait romantique: 249\$/2 pers.

1-888-268-1017



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

CANTONS DE L'EST

AUBERGE HATLEY

AUBERGE HATLEY

À North Hatley, au cœur des Cantons de l'Est, un relais pour les gourmets-gourmands: l'une des grandes caves à vin du Québec, plusieurs chambres avec vue sur le lac, balcon, foyer et/ou bain tourbillon. Piscine extérieure chauffée, accès au lac: pédalos, canots, kayaks. Plusieurs golf et pistes cyclables à proximité. Classification Québec: 5 Étoiles. Forfaits incluant souper, petit-déjeuner et service à partir de 122,50 \$/pers./occ. double/jour.

Réservations: 819-842-2451

CHARLEVOIX



LA PINSONNIÈRE

Entre fleuve et montagnes, une destination privilégiée lauréate du prix de la gastronomie 1993-95-96-97. Chambres soigneusement décorées dont certaines avec lit à baldaquin, foyer, sauna ou baignoire double à remous. Pour se revigorer: piscine, sauna, mini-spa et plage sauvage. À proximité: casino, croisières baleines, fjord Saguenay, Hautes gorges, Domaine Forget...

1-800-387-4431

LAURENTIDES



L'HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle. Restaurant couronné «TABLE D'OR DU QUÉBEC EN 1998» et «AMERICA'S TOP TABLE 1998 NUMÉRO 1 AU QUÉBEC PAR GOURMET MAGAZINE», fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité. Demandez pour nos forfaits-Hôtel. Cet automne 20 % de rabais sur semaine.

(450) 229-2991, 1-888-828-2991

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU



HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Métier de la Restauration». N'oubliez pas notre forfait-détente du vendredi soir! Nous avons aussi d'autres forfaits à vous proposer.

Réservez maintenant 856-7787

Chalets & Condos

CHARLEVOIX

CONDOMINIUMS À POINTE-AU-PIC

À proximité du Casino, des golfs, des boutiques et des bonnes tables de Charlevoix, 35 condos luxueux, neufs meublés et tout équipés à prix raisonnable.

(418) 665-9696

QUÉBEC

LE SOMMET - Appartements-condos situé au cœur de Ste-Foy à proximité des centres d'achat, de l'Université Laval et à 30 minutes des centres de ski. Le Sommet vous offre la possibilité de louer un condo de 2 ou 3 chambres à partir de 82,00 \$/nuit. À VOIR.

1-800-268-1519



L'HÔTELLERIE DU SAINT-LAURENT

Là où l'accueil fait toute la différence!

BAS-SAINT-LAURENT



AUBERGE SUR MER

Un endroit à découvrir, situé à Notre-Dame-du-Portage, le long du Saint-Laurent. Assistez aux plus beaux couchers de soleil, décor magnifique, ambiance chaleureuse et excellente cuisine. Forfaits à partir de 69 \$/pers. occ. dble, 2 repas inclus, tx en sus.

Tél. sans frais: 1 800 622-0642

ÎLE-AUX-COUDRES



LA ROCHE PLEUREUSE

Île aux Coudres - 90 chambres de grand confort sur une île enchanteuse du majestueux fleuve St-Laurent, à peine 1 h de Québec. Renommée pour son accueil, sa cuisine, ses divertissements (dances folkloriques). Demandez l'un de nos forfaits à partir de 65 \$ (taxes en sus) p.p./j. 2 repas inclus. Relais Santé sur le site.

Tél. sans frais: 1-800-463-6855

LA MALBAIE



LE MANOIR CHARLEVOIX

À La Malbaie, l'hospitalité de Charlevoix à son meilleur dans un manoir de campagne avec vue en plongée sur le Saint-Laurent. Une table gourmande de grande renommée. 60 chambres dont 32 condos avec foyer, piscine extérieure, tennis. À proximité golf et casino. Coucher et petit-déjeuner pour 2 pers., à partir de 70 \$ (taxes en sus).

Tél. sans frais: 1-800-363-4413

Gîtes du Passant^{md}

...où l'accueil avec vos hôtes devient une douce amitié



Maisons de campagne

...pour un séjour autonome
Maisons accréditées par Agritours (514) 252-3138

LAURENTIDES

AUBERGE LE RELAIS DE LA PISTE À VAL-DAVID

- des grillades, des salades, une bière sur la terrasse face à la rivière du Nord et au coucher de soleil, 6 ch. spacieuses avec s. de b. et télé privée. Directement sur la piste cyclable. L'arrêt idéal pour les cyclistes. 55 \$ par pers. en occ. dble. (comprisant: coucher - déjeuner - souper)

Réservez tôt pour les couleurs d'automne 819-322-2280 - Thierry

creativweb.simplenet.com/auberge/

Hôtellerie Champêtre

Auberges et Hôtels du Québec

Vous faire plaisir, c'est dans notre nature!

GASPÉSIE



HÔTELLERIE BAIE BLEUE de Carleton-sur-Mer, là où l'accueil, la gastronomie, le confort et un excellent rapport qualité-prix sont légendaires. Situé sur la plage de la Baie-des-Chaleurs, c'est l'endroit idéal pour les vacances familiales, les réunions d'affaires, les voyageurs, les motoneigistes...

Demandez la brochure des forfaits en toutes saisons.

Réservations 1-800-463-9099

LAURENTIDES

HÔTEL LA SAPINIÈRE

4 étoiles - Au cœur des Laurentides - 1 h de Montréal - Piscine extérieure chauffée avec tourbillon - Directement sur la piste cyclable - Chambres chaleureuses - Cuisine raffinée - Cave à vin - FORFAITS: golf - théâtre - romantique - vélo - concert - évasion

1244 chemin La Sapinière, Val-David (Québec) J0T 2N0 - Tél.: 800-567-6635

INTERNET: <http://www.sapiniere.com>
EMAIL: sapiniere@polyinter.com

LE DEVOIR

LES SPORTS

Les Expos ont perdu quatre millions en 1998, 33 millions entre 1991 et 1997

L'année de Vladimir Guerrero

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Vladimir Guerrero se souviendra longtemps de l'année 1998. Claude Brochu aussi!

Il n'y avait que 13 000 personnes mercredi soir au Stade olympique pour assister à ce qui était peut-être le dernier match des Expos à Montréal.

Ce n'est pas loin de l'indifférence. Le baseball se meurt à Montréal alors qu'il aurait dû revivre avec Vladimir Guerrero. Cette saison, les Expos n'ont attiré que 914 909 personnes au Stade olympique. Il n'y a jamais eu aussi peu d'amateurs pour les voir à l'œuvre depuis qu'ils ont déménagé au Stade olympique en 1977.

On est en rendu là. Joueur par excellence des Expos, déjà un des meilleurs joueurs des ligues majeures en dépit de ses 22 ans, Guerrero détient déjà six records d'équipe à sa première saison complète dans les ligues majeures.

Tombés sous sa coupe sont les re-

cords de circuits (36) de Henry Rodriguez (1996), de circuits (32) par un frappeur droitier d'Andre Dawson (1983), de circuits (30) par un voltigeur de droite de Rusty Staub (1970), de points produits (103) par un voltigeur de droite de Ken Singleton (1973), du plus grand total de buts (341) de Dawson (1983), de coups de plus de but (79) de Rodriguez (1996) et Andres Galarraga (1988).

Et ce n'est pas fini. Guerrero pourrait atteindre le plateau des 40 circuits, des 200 coups sûrs et des 110 points produits. Sa moyenne s'élève à ,326. Il totalise présentement 192 coups sûrs, 38 circuits et 105 points produits.

Le record d'équipe pour le nombre de coups sûrs est de 202. Il a été établi par Al Oliver en 1982. Celui pour le nombre de points produits est de 123. Il appartient à Tim Wallach depuis 1987. Rien ne semble résister à Guerrero. C'est un surdoué. Avec de telles statistiques, son contrat de 28 millions pour cinq ans représente une aubaine.

Claude Brochu, lui, est acculé au mur. L'année a été très éprouvante pour le président des Expos. Les critiques ont été nombreuses. Son leadership a été contesté par les actionnaires et sa crédibilité a été mise en cause par les partisans qui lui reprochent ses deux ventes de feu en trois ans.

Il ne reste plus que deux semaines d'ici l'échéance du 30 septembre pour trouver l'argent nécessaire à la construction du stade au centre-ville.

C'est trop pour Brochu. Le bruit court que des actionnaires veulent l'écartier en achetant ses actions.

Brochu ne peut pas perdre

Mais qu'on ne s'apitoie pas sur son sort. Brochu est dans une situation où il ne peut pas perdre. Si les Expos emménagent dans un stade tout neuf au centre-ville de Montréal, la valeur de ses actions augmentera. S'ils sont vendus, il empochera des millions.

A bien y penser, Guerrero n'aura pas été le seul en 1998 à toucher le gros lot...

Par ailleurs, les Expos n'auront guère l'occasion de se réjouir en consultant leur bilan financier. En effet, les actionnaires de l'équipe épongeront un autre déficit de l'ordre de quatre millions cette année.

La confidentialité des états financiers est une règle d'or dans le cénacle du baseball majeur. La ville de Montréal et le gouvernement du Québec sont les deux principaux bailleurs de fonds de l'équipe et ils n'ont même pas d'accès direct aux livres en vertu des règles établies par les magnats de l'industrie.

Un peu désabusé par l'enlèvement du débat entourant la construction du futur stade, et désireux de prouver que les actionnaires ne se remplissent pas les poches, c'est l'homme d'affaires Mark Rountenberg qui a décidé de lever le voile.

«Certains de mes collègues ne seront pas d'accord avec ce que je fais, mais il s'agit d'un débat public et les gens ont le droit d'en savoir davantage», a indiqué M. Rountenberg, qui préside aux des-

tinées de Guess Jeans et qui détient 3 % des actions des Expos.

Ainsi, les états financiers vérifiés de la formation montréalaise révèlent des pertes de 33 millions entre 1991 et 1997. A cette somme devront s'ajouter les quatre millions de perte figurant au bilan sommaire de la présente saison. L'an dernier, les pertes étaient de 11 millions et de sept millions en 1996.

En 1998, Claude Brochu et ses partenaires auront dépensé pas moins de sept millions pour faire la promotion de leur projet de stade au centre-ville.

«On ne peut pas tirer de l'eau d'une roche», conclut M. Rountenberg, en faisant allusion au Stade olympique.

Au terme de la saison 1994, dominée par les Expos mais inachevée à cause d'une longue grève des joueurs, Rountenberg était pourtant le seul actionnaire de l'équipe prêt à fouiller dans sa poche pour retenir les services des joueurs étoiles de l'équipe.

Aujourd'hui, il ne sait plus s'il avait raison de supplier ses partenaires de jouer au jeu de la surenchère.

Entraînement du Canadien

Pas de chichi pour les gardiens

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

La Ligue nationale a émis de nouveaux règlements qui fixent des limites à la taille des équipements des gardiens de but, mais Jocelyn Thibault et José Théodore affirment tous deux qu'ils n'auront que des modifications très mineures à apporter (au plastron par exemple) pour être conformes. Ils n'appréhendent donc aucun problème.

Même que tous deux se disent plutôt d'accord avec la philosophie derrière ces règlements, qui est ni plus ni moins d'empêcher un surplus d'équipement de faire le travail de gardiens trop remboursés.

«Patrick Roy était un de ceux qui portaient de gros équipements, convient Thibault, mais il ne faisait rien d'illégal, puisqu'il n'y avait pas de règlement.» Déjà l'an passé, on a commencé à rétrécir la largeur maximum des jambières.

Il y a cependant une modification que les gardiens du Canadien devront apporter, puisque l'amplitude maximum des chandails a été fixée à 58 et que Thibault et Théodore portaient du 60. «Ca je ne comprends pas, a dit Théodore hier. Ça n'aide en rien à arrêter les rondelles, c'est juste une affaire de confort.»

C'est aussi le seul désaccord du responsable de l'équipement, Pierre Gervais, qui a approuvé les nouvelles mesures et confirme que l'équipement de ses gardiens était déjà fidèle aux nouveaux règlements, à quelques nuances près.

«Nos gardiens portaient du 60 et ce ne sont pourtant pas de gros gars. Pour nous, ce n'est pas trop grave, mais pensez à Sean Burke par exemple. Le chandail, c'est un vêtement, ça devrait tenir compte de la taille de l'individu.»

Quant aux règlements concernant le nouveau rectangle du gardien et l'espace derrière la ligne rouge porté de 11 à 13 pieds, c'est après avoir joué quelques matchs que les gardiens seront mieux en mesure de les commenter.

■ Stéphane Quintal sera absent pour au moins trois autres semaines et Craig Rivet a quitté le Centre Molson sur des béquilles après avoir été atteint à la cheville par une rondelle. Il devait passer des radiographies à l'hôpital et on en saura plus long sur son cas aujourd'hui. Quintal est absent depuis le début du camp d'entraînement, victime de graves complications imprévues suite à l'extraction d'une dent de sagesse au cours de l'été.

■ Le Canadien a retourné le défenseur Jonathan Desroches et le centre David Comeau, 19 ans chacun, à leur équipe junior de Moncton. Desroches a été un choix de sixième ronde en 1997, tandis que Comeau était un joueur invité. C'est le fils de l'ancien joueur de la LNH, Reynald Comeau.

■ Scott Thornton (aine) et Jean-François Houle (côtes) n'ont toujours pas chaussé les patins, hier.

■ Eric Chouinard a obtenu dès hier une chance de montrer ce qu'il peut faire dans une vraie confrontation, désigné pour affronter les espoirs des Rangers de New York à Burlington, au Vermont. Le premier choix du Canadien au dernier repêchage a impressionné au camp des recrues à Kitchener puis il a continué sur sa lancée à Saint-Jovite.

En 9 sec 88, Boldon à un nez du record de Bailey

Kuala Lumpur (AFP) — Le Trinidadien Ato Boldon, l'homme le plus rapide sur 100 mètres cette année, a gagné son duel face au Namibien Frankie Fredericks en remportant, en 9 sec 88, la finale des Jeux du Commonwealth.

Boldon, qui a devancé Fredericks (9 sec 96) et le Barbadien Obadele Thompson (10 sec 00), est à quatre centièmes seulement du record du monde du Canadien Donovan Bailey.

Avec un vent quasiment nul (-0,1 m/s), le champion du monde du 200 mètres aurait pu faire beaucoup mieux s'il ne s'était pas relevé dans les derniers mètres.

«Je suis heureux d'avoir gagné pour mon pays et d'avoir couru au-dessous des 9 sec 90, a-t-il indiqué, car la piste n'était pas aussi rapide que je l'avais cru.»

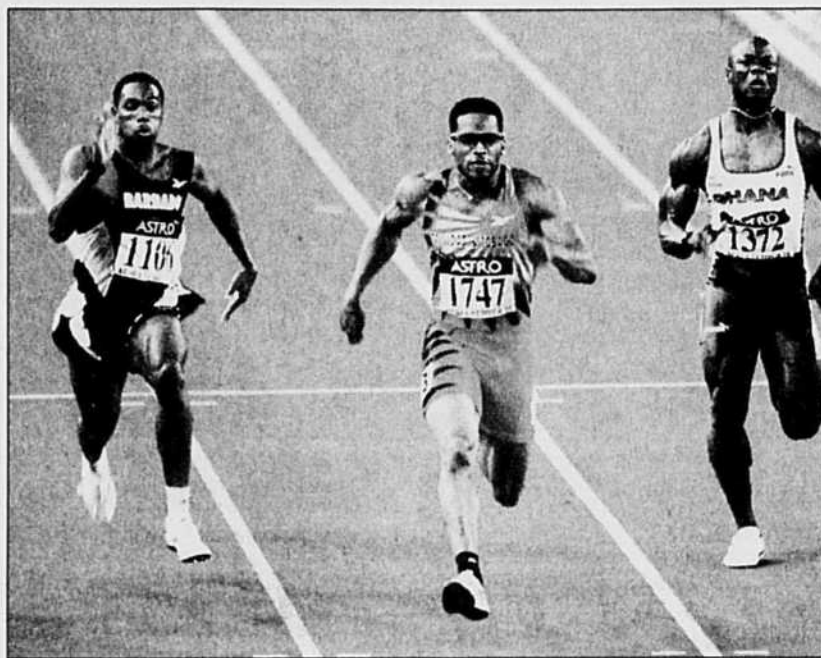
«Je battraï le record du monde, il n'y a pas de doute, a continué Boldon, car je tiens toujours mes promesses.» Il a également tenu à rendre hommage à ses concurrents malheureux. «Il est toujours plus dur de battre ses amis, et Frankie et Obadele en sont.»

Le Trinidadien, 24 ans, qui offre à son pays la première médaille d'or aux Jeux du Commonwealth depuis 1966, succède au palmarès à l'Anglais Lindford Christie (9 sec 91).

La sprinteuse des Bahamas Chandra Sturup (11 sec 06) s'est imposée dans l'épreuve féminine. Elle a devancé la Canadienne Philomena Mensah (11 sec 19) et l'Australienne Tania Van-Heer (11 sec 29).

Le 3000 mètres steeple est revenu au Kenya. John Kosgei (8 min

JEUX DU COMMONWEALTH



REUTERS

Au centre, l'homme de l'heure sur 100 mètres: Ato Boldon.

15 sec 34) a devancé sur le fil Bernard Barmasai (8 min 15 sec 37), le jeune Kikpurui Misoï prenant la troisième place (8 min 18 sec 24).

Comme prévu, l'Australienne Susan O'Neill, 25 ans, est devenue l'athlète la plus titrée des Jeux en remportant sur le 200 m papillon sa sixième médaille d'or depuis le début de la compétition, la dixième de sa carrière aux Jeux du Commonwealth.

«Je voulais juste gagner cette course», a déclaré celle qu'on surnomme «Madame Butterfly», invaincue sur la distance depuis quatre années. «Toute la journée, j'ai pensé à la course et aux 10 médailles, et je suis vraiment heureuse d'en avoir fini.»

La championne olympique et du monde de la distance, qui a réalisé un nouveau record de Jeux (2 min 06 sec 60), devance d'une médaille son compatriote Michael Wenden.

Brasse-arbitre sur gazon

L'équipe canadienne de hockey sur gazon s'en prend à l'officiel à la suite d'une défaite contre la Malaysia

ROBERT LAFLAMME
PRESSE CANADIENNE

Kuala Lumpur — L'équipe masculine de hockey sur gazon, composée en majeure partie de joueurs de la Colombie-Britannique, a perdu les pédales à la suite de sa défaite de 2-1 contre la Malaysia, hier.

Le deuxième but du pays hôte, marqué à quelques minutes de la fin, a été vivement contesté et plusieurs joueurs canadiens ont voulu faire un mauvais parti à l'arbitre après la rencontre. Ce dernier, rapidement encerclé, aurait été bousculé, ce qu'a nié l'entraîneur du Canada Shiaz Virjee.

La délégation canadienne a tenu une conférence de presse au cours de laquelle Virjee, accompagné de deux joueurs, a excusé à plusieurs reprises la mauvaise conduite de ses troupes.

Il a expliqué que la situation est devenue incontrôlable quand les amateurs ont commencé à lancer toutes sortes d'objets en direction de l'équipe. Il a déploré l'absence de sécurité, tout en prenant une partie du blâme pour ce qui s'était produit.

Les Canadiens, qui n'avaient besoin que d'un match nul pour accéder aux demi-finales, auraient causé des dommages dans le vestiaire et à leur sortie du stade. La facture sera en-

voyée à l'Association canadienne des Jeux du Commonwealth, a fait savoir le directeur du tournoi Peter Crane.

Un rapport écrit sur la conduite des joueurs et des dirigeants de l'équipe sera également transmis à la Fédération internationale de hockey sur gazon. Enfin, la police a rédigé son propre rapport sur les incidents disgracieux.

■ Alexandre Marchand n'a pas passé au 400 mètres haies. L'athlète de Pointe-du-Lac, a terminé quatrième de sa vague en demi-finale avec un temps de 50 sec 65. Les huit coureurs qui se sont qualifiés l'ont fait à l'aide de chronos inférieurs à 50 secondes.

■ La nageuse Karine Chevrier a réus-

si son meilleur chrono en carrière (2 min 13 sec 47) pour terminer au cinquième rang de la finale du 200 mètres papillon. L'athlète d'Oka, âgée de 21 ans, a dit que cette performance sera également transmise à la Fédération internationale de hockey sur gazon. Enfin, la police a rédigé son propre rapport sur les incidents disgracieux.

■ Au badminton, Denise Julien est encore en lice en double féminin et en double mixte, mais elle a subi l'élimination en quart de finale en simple, hier, au terme d'une journée fort chargée pour elle. En double mixte, Milaine Cloutier, anciennement de Granby mais demeurant maintenant à Calgary, a atteint les huitièmes de finale.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	Section Est			Moy.	Diff
	G	P			
x-Atlanta	98	55	641	—	—
New York	86	68	558	12 1/2	—
Philadelphie	70	82	461	27 1/2	—
Montréal	61	92	399	37	—
Florida	50	103	327	48	—
Section Centrale					
x-Houston	97	57	630	—	—
Chicago	86	67	562	10 1/2	—
St. Louis	76	77	497	20 1/2	—
Milwaukee	72	81	471	24 1/2	—
Cincinnati	70	83	458	26 1/2	—
Pittsburgh	68	84	447	28	—
Section Ouest					
x-San Diego	95	58	621	—	—
San Francisco	81	71	533	13 1/2	—
Los Angeles	78	75	510	17	—
Colorado	73	81	474	22 1/2	—
Arizona	61	92	399	34	—

x-champion de section

Mercredi

Montréal 3 Florida 2
Milwaukee 2 Cincinnati 0
Atlanta 5 Philadelphie 1
St. Louis 4 Pittsburgh 0
Mets 4 Houston 3
Los Angeles 2 Colorado 0
Cubs 6 San Diego 3
San Francisco 6 Arizona 5

Hier

Cubs 3 San Diego 0
Atlanta en Arizona
Aujourd'hui
Cincinnati à Chicago Cubs, 15h20.
Montréal à Philadelphie, 19h05.
Houston à Pittsburgh, 19h05.
Florida à N.Y. Mets, 19h40.
St. Louis à Milwaukee, 20h05.
Atlanta en Arizona, 22h05.
Colorado à San Diego, 22h05.
Los Angeles à San Francisco, 22h35.

LIGUE AMÉRICAINNE

	Section Est			Moy.	Diff
	G	P			
x-New York	104	46	693	—	—
Boston	85	65	567	19	—
Toronto	82	70	539	23	—
Baltimore	77	74	510	27 1/2	—
Tampa Bay	60	90	400	44	—
Section Centrale					
x-Cleveland	84	66	560	—	—
Chicago	72	79	477	12 1/2	—
Kansas City	69	81	460	15	—
Minnesota	65	86	430	19 1/2	—
Detroit	58	94	382	27	—
Section Ouest					
Anaheim	81	70	536	—	—
Texas	81	70	536	—	—
Seattle	70	80	467	10 1/2	—
Oakland	69	82	457	12	—

x-champion de section.

Mercredi

Toronto 2 Detroit 1
Cleveland 8 Minnesota 6
Tampa Bay 7 Yankees 0
Boston 4 Baltimore 3
Texas 5 Anaheim 3
White Sox 9 Kansas City 4
Seattle 4 Oakland 1

Hier

Seattle à Oakland
Toronto à Detroit
Minnesota à Cleveland
Yankees à Tampa Bay
Boston à Baltimore
Anaheim au Texas
Kansas City à White Sox
Aujourd'hui
Minnesota à Detroit, 19h05.
Kansas City à Cleveland, 19h05.
Toronto à Tampa Bay, 19h05.
Yankees à Baltimore, 19h05.
Oakland au Texas, 20h05.
Boston à White Sox, 20h05.
Seattle à Anaheim, 22h05.

EN BREF

Des excuses

L'ancien joueur de hockey Bobby Hull a fait parvenir une mise en demeure au Toronto Sun et à la Sun Media Corp. à la suite d'une série d'articles qui ont rapporté ses propos publiés dans le *Moscow Times*. Hull veut que le journal présente ses excuses pour avoir rendu compte des propos diffamatoires qu'on lui a attribués lors d'une entrevue à Moscou, le mois dernier. L'avocat de Hull, Tim Danson, a indiqué que les articles renferment «plusieurs mensonges, des allusions malveillantes et des affirmations fausses». Mike Strobel, l'éditeur du Toronto Sun, a dit que son journal n'a pas l'intention de s'excuser.

Alfredsson: huit semaines

Les Sénateurs d'Ottawa ont perdu les services de l'ailier droit Daniel Alfredsson pour une période de huit semaines. Il a subi une déchirure au ligament croisé intérieur du genou gauche mercredi lors d'un match hors concours à l'entraînement au Centre Corl. Alfredsson a marqué 17 buts et obtenu 28 passes en 55 matchs la saison dernière après avoir signé un contrat de cinq ans évalué à 10 millions \$ US en octobre. Il est originaire de Suède. Les Sénateurs ont besoin d'Alfredsson pour appuyer le travail offensif d'Alexei Yashin et Shawn McCaechern. Ils sont déjà privés à l'attaque des services du jeune Marion Hossa, qui soigne une blessure au genou. De plus, le défenseur Janne Laukkanen est à l'écart du jeu pour trois mois en raison d'une blessure à l'aine.

Entre Adelman

Rick Adelman, ancien entraîneur des Golden State Warriors lors de la saison 1996-1997 de NBA, a été nommé entraîneur des Sacramento Kings, en remplacement d'Eddie Jordan, licencié le 18 août.

FORMULE 1

Calendrier: de nombreux candidats... et peu d'élus

Paris (AFP) — Bernie Ecclestone, le «grand maître» de la discipline, président de la FOA (Formula One Association) et vice-président de la FIA (Fédération internationale automobile), devrait avoir l'embarras du choix pour établir les calendriers des saisons à venir tant l'engouement suscité par la Formule 1 grandit au fil des ans.

Ils sont en effet près d'une dizaine de nouveaux candidats potentiels à l'organisation d'un GP. Mais, entre les intentions et la réalisation, il y a un monde que certains ne franchiront peut-être jamais. Ainsi la Russie, Moscou en l'occurrence, rêve depuis longtemps d'accueillir la F1. Sans effet jusqu'ici, la situation économique russe semblait être un frein.

Certains pays disposent d'infrastructures, de circuits disponibles ou

en cours de réalisation (Chine, Afrique du Sud, Corée du Sud, Malaysia). D'autres sont prêts à investir dans la construction d'un «stade automobile».

«Il y a des projets, comme en Croatie, au Liban ou en Inde et des pays, le Portugal notamment, qui voudront revenir dans le calendrier.»

Si Bernie Ecclestone étudie avec attention tous les projets, son objectif prioritaire semble être l'Amérique du nord où seul le Canada (Montréal) accueille la F1. Le Britannique ne compte d'ailleurs plus ses voyages aux États-Unis. Sur un continent où le CART est roi, Ecclestone aimerait réimplanter la discipline européenne et redonner au Championnat du monde de F1 une épreuve aux États-Unis, après son dernier passage en 1991, à Phoenix (Arizona).

SOCCER

La Superligue fait sa publicité en Italie

Milan (AFP) — Les dirigeants de Media Partners et leur président Rodolfo Hecht ont tenté de convertir les responsables des clubs de football italien de Série A et de Série B au projet de Superligue qui défie l'Union européenne de football (UEFA), hier à Milan lors de l'Assemblée générale de la Ligue italienne.

Hecht a présenté son projet: des trois compétitions existantes actuellement (NDLR: la Ligue des Champions, la Coupe des coupes, et celle de l'UEFA), il n'en resterait que deux: une Superligue avec 36 équipes réparties en trois groupes de douze pour la saison régulière, avant sept rencontres éliminatoires, et une autre épreuve baptisée «Pro Cup», fusion de la Coupe des coupes et de la Coupe de l'UEFA, avec 96 équipes de 51 pays.

Les 18 équipes «fondatrices» admises de droit seraient celles ayant obtenu les meilleurs résultats européens sur les dix dernières années. Dix-huit autres les rejoindraient sur la base de leurs résultats dans leur championnat respectif.

Devant les dirigeants des clubs des championnats italiens (Série A et B), Hecht a avancé que «pour les dix équipes italiennes qui participeront à ces deux compétitions, les revenus sont estimés à quelque 250 millions de dollars, contre 45 à 50 millions actuellement avec l'UEFA».

Selon lui, ces nouvelles compétitions devraient générer quelque deux milliards de dollars par an contre 500 millions de dollars par an pour la Ligue des champions, la Coupe des coupes et la Coupe de l'UEFA.

LE DEVOIR

CULTURE

Pour l'«usage du monde»,
les guides de voyage à la
librairie Gallimard...
3700 boul. St-Laurent, tél : 499-2012

SPECTACLES

Julos Beaucarne fait un bien fou

SYLVAIN CORMIER

Depuis la dernière fois au même Gesù, j'avais un peu oublié ce qui se passe en compagnie du poète chansonnier belge Julos Beaucarne. Ça m'est revenu mercredi soir, première du spectacle *20 ans depuis 40 ans* que le bon gnome — plutôt petit et trapu, Julos ressemble à un farfadet — propose en ville jusqu'à samedi (puis au Petit Champlain de Québec du 24 au 26 septembre). Il se passe que Julos Beaucarne fait un bien fou par où il passe. Et il passe par toutes les portes d'entrée du corps humain, ce fouineur de Julos. Il multiplie les simagrées et les grimaces d'enfant, ce qui fait du bien aux yeux. Il chante de bien jolies mélodies délicatement arrangées par ses trois musiciens, ce qui fait du bien aux oreilles. Il sourit tout le temps, ce qui fait du bien au cœur. Et il dit toujours ce qu'il pense, les trucs les plus idiots, les images les plus belles et les dénonciations les plus terribles, ce qui fait du bien à l'âme. Parfois même, il se permet quelques gros mots, ce qui fait un sacré bien au système digestif.

Beaucarne, dans l'improbable cas où vous l'ignorerez, est le Vigneault des Belges, cela dit d'un point de vue québécois. Ou alors le Ferré, d'un point de vue français. A tous les points de vue, il partage leurs tignasses blanches et leurs bons visages, et sa poésie est au moins aussi essentielle et valeureuse. Il a enregistré 27 disques, écrit 16 livres, tourné quelques vidéocassettes et, comme dit sa pub, porte des pulls arc-en-ciel (mais seulement à la fin de ses spectacles, histoire de ne pas éblouir indûment).

Le spectacle, à l'insertion près des nouvelles chansons de l'album *20 ans depuis 40 ans*, n'a pas changé depuis ladite dernière fois, en 1995. Les musiciens sont les mêmes, Ariane de Bièvre aux percussions et à la flûte, Jean-Luc Manderlier aux claviers, Patrick de Schuyter aux guitares, disposés exactement de la même façon. Julos nous fait encore le coup de la jasette (il invite les gens à se parler quelques instants), puis le coup des prénoms (il invite les gens à se présenter à voix haute), puis le coup du concert de baisers (il invite les gens à lui envoyer une volée de gros becs sonores), puis le coup du chef d'orchestre (il dirige ses musiciens en faisant le pitre). Jusqu'aux défauts qui sont les mêmes: la présence de l'énergique chanteuse-danseuse Ariane d'Alcantara, sorte de princesse de pastorale; l'absence quand même notable d'osature rythmique.

Avec d'autres, on se formaliserait d'un tel statisme. Avec Julos, on est réjoui. Mieux, on s'accroche à ses basques comme à une bouée en mer agitée. Avec Julos et son fidèle spectacle, on fait simplement le plein. Pas le trop-plein de bons sentiments nunuches comme dans un récital d'Yves Duteil, mais le bienfaisant plein de vérité. Vérité à propos de l'enfance qui fuit: «Antoinette et moi / On va dans les bois / Pour grandir ensemble / Un peu chaque fois [...] Parfois on s'met nus / Quand y a du soleil / Ça frappe la vue / Qu'on est pas pareils» (*Antoinette et moi*). Vérité à propos de la violence dans le monde: «J'ai un bœuf sur la langue / Je ne peux plus parler / Jusqu'où irait-elle / La cruauté?» (*Bosnie-Herzégovine*). Vérité à propos de la douleur qu'on porte en dedans: «J'ai le contraire du rire dans la peau / Et j'arrive pas à le faire sortir / Il y a toujours une petite tristesse perdue / Dans le pli de mon âme» (*Le Contraire du rire*). Et ainsi de suite, 38 fois

Le privé a doublé son appui aux arts

Toronto (PC) — Le secteur privé canadien a doublé l'ampleur de son appui financier aux arts de la scène ces 10 dernières années. D'après le Conseil pour le monde des affaires et des arts au Canada, les compagnies, fondations et autres mécènes ont contribué pour une part de 22 % des budgets d'exploitation des formations et groupes de spectacle à but non lucratif en 1996-97.

Pour leur part l'ensemble des pouvoirs publics ont ramené leurs subsides à 27 % des budgets d'exploitation, contre 38 % auparavant.

Parmi les gouvernements provinciaux, celui du Québec s'avère le plus généreux en couvrant en moyenne 23 % de ces budgets; par comparaison, celui de l'Ontario ne verse que 6 % du total et celui de la Colombie-Britannique 14 %.



Julios Beaucarne

ARCHIVES LE DEVOIR

en deux heures de poèmes, chansons, contes et jeux de groupe. De quoi recoller les feuilles aux arbres et passer outre à l'hiver. Un véritable tonus. Personne ne doit se passer de ce Julos passe-partout.

THÉÂTRE

Rendez-vous manqué

FRANÇOIS DE MONTCORBIER,
DIT FRANÇOIS VILLON

Un texte de Marc Gooris. Mise en scène: Jean-Pierre Laruche. Scénographie et éclairage: Stéphane Kaufeler. Environnement sonore: Pierre Marly. Avec Marc Gooris (François Villon), Dorothee Lambinon (Margot) et Jean-François Warmoes (Antoine). Une production de la Compagnie de l'Ours (Belgique), présentée à la salle Fred-Barry jusqu'au 26 septembre 1998.

SOLANGE LÉVESQUE

La Compagnie de l'Ours de Belgique était déjà venue en tournée l'an dernier. Marc Gooris avait alors présenté *L'Étranger*, une adaptation scénique du roman d'Albert Camus qui avait peut-être plu aux adolescents mais qui m'avait semblé aller complètement à l'encontre du texte.

Cette fois-ci, Gooris endosse les hardes de François Villon, l'auteur, entre autres indémodables, de *La Ballade des dames du temps jadis* et du *Testament* (mis en musique et chantés respectivement par Georges Brassens et Félix Leclerc).

Ces poèmes, ainsi que quelques autres aussi connus, se mêlent aux dialogues écrits par Gooris, dialogues qui mettent en scène François, l'aubergiste Antoine et son amie Margot. Je ne suis pas arrivée à croire à ces personnages; pourquoi? Un exemple: deux jeunes amis ont besoin d'argent; pour s'en procurer, ils organisent donc

un vol. Sur le point de mettre leur plan à exécution, alors qu'ils marchent en équilibre sur le bord d'un toit humide, l'un dit à l'autre: «*Détends-toi.*» Je ne peux imaginer que le mauvais garçon et poète qui prononce une telle admonestation soit François Villon.

Autre exemple: les scènes à contenu érotique entre Margot et Antoine sont empestées et sans chaleur. Par ailleurs, j'aime ce genre de théâtre pauvre où quelques musiques savamment choisies, deux tonneaux, une échelle, trois tabourets, une bassine et quelques draps étendus sur une corde à linge peuvent évoquer une auberge, un style de vie, toute une époque.

L'idée d'intercaler des poèmes au texte dialogué n'est, en soi, pas mauvaise, mais dans la mise en scène de Laruche, elle n'opère pas dans le sens d'un approfondissement du personnage et de son œuvre et le résultat manque toujours de naturel.

De toute façon, il manque à ce spectacle du nerf, une tension, une conviction peut-être; on n'entre pas vraiment dans l'univers de Villon. Gooris est un bel acteur, mais son interprétation confine le personnage au type du poète romantique convenu.

Les péripéties de la vie d'un artiste m'intéressent dans la mesure où elles me permettent de rencontrer son œuvre.

Je n'ai rencontré ni le poète du Moyen Âge ni son œuvre à la salle Fred-Barry et je le regrette. Mais peut-être mon jugement est-il biaisé par le souvenir d'une émission *À livre ouvert*, émission de Guy Mauffette portant sur la vie et l'œuvre de François Villon que Robert Blondin avait rediffusée dans le cadre de sa série *L'Aventure* il y a quelques années; cette émission (créée en 1968) rendait palpitante et contemporaine l'expérience humaine et littéraire de François Villon.

SOURCE COMPAGNIE DE L'OURS
Marc GoorisUne comédie de mœurs de
Robert Lepage

No

«Un film drôle.
Un portrait d'époque
touchant. Une pinte
d'espoir.»
Nathalie Petrowski,
LA PRESSE

«Dialogues savoureux.
Scènes hilarantes.
Le film propose une
vision tout à fait
rafraîchissante!»
Louise Blanchard,
JOURNAL DE MONTRÉAL

CKAC 730
Le premier des films

DÈS LE 25 SEPTEMBRE!

«UN FILM PORTÉ PAR UN
SCÉNARIO EXTREMEMENT
SOLIDE, DES PERSONNAGES
BIEN DESSINÉS, UNE MISE EN
SCÈNE SPECTACULAIRE ET
INTELLIGENTE!»
Georges Privet, VOIR

«UN POLAR SOLIDE ET BIEN
MAÎTRISÉ!»
Serge Dusseault, LA PRESSE

«UNE EXCELLENTE ÉQUIPE DE
COMÉDIENS DANS UNE MISE
EN SCÈNE EFFICACE...
PREUVE DE L'ÉTONNANT TALENT
DU CINÉASTE ALAIN CORNEAU!»
Paul-Henri Goulet, JOURNAL DE MONTRÉAL

«UN POLAR MUSCLÉ!»
Martin Bilodeau, LE DEVOIR

ALAIN SARDE
PRÉSENTEAlain
CHABATPatrick
TIMSIT

Le Cousin

POUR LES FLICS, IL EST DE LA FAMILLE.

UN FILM DE ALAIN CORNEAU

Agnès JAQUI
Marie TRINTIGNANTSamuel LE BIHAN
Caroline PROUST

PRODUCTION: THÉRIER DEROGLER / ALAIN CORNEAU / PIERRE GAGNEY / CORINNE JARRY / ASSOCIATION: MISE EN SCÈNE: PATRICK DE LABRIÈRE / DIRECTEUR DE PRODUCTION: YVON CHENY / PRODUCTION: FÉLIX / CHRISTINE GOZIAN / UNE CO-PRODUCTION: LES FILMS ALAIN SARDE / TFI FILMS PRODUCTION / DUAL FILMS COMPAGNIE / CINÉMATOGRAPHIQUE PRIMA / RÉGIE: LA PARTICIPATION DE CANAL + ET STUDIO IMAGE 3

13
ANS +

À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS
PARISIENFAMOUS PLAYERS
CENTRE LAVALMAISON DU CINÉMA
SHERBROOKE

Gérard Jourd'Hui

présente

Don Juan

un film de JACQUES WEBER

JACQUES
WEBERMICHEL
BOUJENAHet dans le rôle d'Elvire
EMMANUELLE BÉARTDENIS LAVANT JACQUES FRANTZ MICHAEL LONSDALE PENELOPE CRUZ ARIADNA GIL
scénario de JACQUES WEBER musique de BRUNO COULAIS

France Inter

BAC

CFQL105.7FM
Le son actual

LE DEVOIR

ALLIANCE
VIVAFILM

DÈS AUJOURD'HUI!

CINÉPLEX ODÉON
COMPLEXE DES JARDINS

tous les jours: 12:30 - 2:40 - 4:55 - 7:10 - 9:30

GAGNANT • FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1997
PRIX SPÉCIAL DU JURY
MEILLEUR SCÉNARIO • FABIO CARPI

«TOUCHANTE PARABOLE
SUR LA VIE ET LA MORT!»
Martin Bilodeau, LE DEVOIR

HOMÈRE

LA DERNIÈRE ODYSSEE
Un film de FABIO CARPI

LE DEVOIR
ALLIANCE
VIVAFILM

G

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON
COMPLEXE DES JARDINStous les jours:
12:35 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:25

• CULTURE •

CINÉMA

La cinéphilie n'est pas morte

Est-ce l'effet FFM, ou encore les carences du système de distribution qui commencent à générer des solutions de fortune? Reste que Montréal et sa grande région seront le théâtre, au cours des prochaines semaines, d'une concentration exceptionnelle de films d'auteurs en provenance de pays aussi peu représentés chez nous que le Mexique, la Russie, l'Iran et l'ex-République démocratique allemande.

Martin Bilodeau

À ces cinématographies rarement vues s'ajouteront celles défendues par le Festival de cinéma international des premières œuvres, qui propose, du 25 septembre au 4 octobre, des films d'auteurs issus de 15 pays, parmi lesquels on compte la Turquie, la République du Congo, le Liban et la Pologne. Le coup d'envoi de l'événement, placé sous la présidence d'honneur du cinéaste Michel Brault, sera donné vendredi prochain avec *Dieu seul me voit*, de Bruno Podalydes, dont on a déjà pu voir le moyen métrage intitulé *Versailles, Rive Gauche*.

Une centaine de productions, films et vidéos, dont neuf longs métrages porteurs d'une griffe particulière, sont au menu du festival. Un menu que son directeur général et artistique, André Marion, a décidé de dévoiler à Montréal, mercredi matin, histoire de rallier à sa cause la presse nationale qui, depuis 14 ans qu'il existe, fait la sourde oreille à ce festival qui a lieu dans la région des Basses-Laurentides (Sainte-Adèle, Saint-Jérôme et Sainte-Thérèse).

Mis sur pied à partir d'un budget ridicule oscillant autour de 125 000 \$, le FCIPO cherche à offrir une solution de remplacement aux spectateurs de cette région, auxquels l'invitation du festival tarde à se faire entendre en raison des budgets publicitaires minimes et de l'absence d'écho médiatique. Aussi, le droit d'entrée de chaque séance, barrière psychologique pour certains, a été éliminé dans le but d'en démocratiser l'accès.

Une idée qui rejoint, à l'autre extrémité du spectre de la création, la pensée de Michel Brault. En effet, empruntant au Français Alexandre Astuc sa célèbre expression «caméra-stylo», qui, à la fin des années 50, les avait enthousiasmés, lui et son ami Claude Jutra (les deux cinéastes voyaient là le germe d'une idée de cinéma libre et sans contrainte), Brault se disait heureux que la vidéo digitale, une technologie légère à laquelle le milieu adhère progressivement, puisse enfin donner toute sa signification à l'expression d'Astuc: «Ceux qui ont quelque chose à dire pourront le faire, dès demain, à très peu de frais», se réjouit le cinéaste, qui nous fait attendre avec son *Quand je serai parti, vous vivrez encore* — prévu pour le printemps, calé — et dont l'œuvre, amorcée à l'époque du cinéma direct, a toujours tendu vers cette idée du dispositif cinématographique comme d'un œil par lequel le cinéaste appréhende le réel. Info festival: (450) 434-0387.

À la Cinémathèque

C'est un autre grand coup de cinéphilie que la Cinémathèque québécoise assène sur la tête des Montréalais en leur offrant, depuis mercredi (et jusqu'au 27 septembre), une rétrospective consacrée au Mexicain Arturo Ripstein, dont la carrière a débuté comme assistant de Luis Buñuel (*L'Ange exterminateur*). Composée de 12 films, l'œuvre de ce cinéaste aujourd'hui âgé de 54 ans, axé sur la famille et la religion, puise ses racines dans la grande tradition du mélodrame latin, élargi par des constructions narratives parfois com-

plexes, où la maîtrise ripsteinienne du plan séquence est mise à contribution. Montré aux journalistes cette semaine, l'excellent *Woman of the Port* (1991), d'après une nouvelle de Maupassant, se déploie en trois volets dont chacun privilégie, à la manière de Rashomon, le point de vue du protagoniste impliqué dans cette histoire de prostitution, d'inceste et de meurtre, au carrefour des destins d'une mère et de sa fille, dont l'existence dans un bordel du port de nulle part est bouleversée par le retour inattendu du fils-frère disparu. À voir, jeudi, 21h. Info: 842-9763.

À l'Impérial

Le projecteur de l'Impérial, encore chaud du marathon FFM, déroule jusqu'au 29 octobre les bobines de six longs métrages de l'Iranien Mohsen Makhmalbaf, parmi lesquels figurent deux primés nord-américains, soit *Le Silence*, son tout nouveau long métrage, ainsi que *La Pomme*, un film qu'il a écrit et produit, et que sa fille Samira, âgée de 18 ans, a mis en scène.

Cette programmation-hommage, qui comprend aussi quatre autres activités germanophiles, à programmer du bon cinéma allemand — dont l'attendue série Découvertes allemandes, qui débarque chaque printemps. Depuis hier et jusqu'au 11 décembre, on y propose 13 classiques du cinéma est-allemand, réalisés entre 1946 et 1989. En représentation ultime, ce soir à 19h30, *Les assassins sont parmi nous*, réalisé en 1946 par Wolfgang Staudte (une des figures de proue du cinéma de la RDA, avec Konrad Wolf), dénonce les complices du génocide nazi et ouvre la voie à une réflexion sur l'après-guerre qui a marqué tout le cinéma est-allemand. Les films sont présentés à raison d'un par semaine, les jeudis (20h) et vendredis (18h30). Info: 499-0159.

Au Goethe-Institut

On ne perd jamais de vue ce qui se fait (ou s'est fait) en Allemagne grâce au Goethe-Institut, un lieu de diffusion encore trop méconnu du grand public, où on se consacre, entre autres activités germanophiles, à programmer du bon cinéma allemand — dont l'attendue série Découvertes allemandes, qui débarque chaque printemps. Depuis hier et jusqu'au 11 décembre, on y propose 13 classiques du cinéma est-allemand, réalisés entre 1946 et 1989. En représentation ultime, ce soir à 19h30, *Les assassins sont parmi nous*, réalisé en 1946 par Wolfgang Staudte (une des figures de proue du cinéma de la RDA, avec Konrad Wolf), dénonce les complices du génocide nazi et ouvre la voie à une réflexion sur l'après-guerre qui a marqué tout le cinéma est-allemand. Les films sont présentés à raison d'un par semaine, les jeudis (20h) et vendredis (18h30). Info: 499-0159.

Au Parallèle

Tchekov et Dostoïevski revivent devant la caméra d'Alexandre Sokourov, dont le cinéma Parallèle (qui fermera ses portes à la fin de l'automne pour rouvrir en février à l'intérieur du complexe de Daniel Langlois) projette en exclusivité le récent *Mère et fils*. Un film au titre oedipien, qui n'a toutefois rien à voir avec le complexe énoncé par Freud, assorti d'une proposition formelle munchienne et hostile aux artifices. La quintessence de l'épure. Info: 843-6001.

Enfin, on pourra épiloguer longuement sur le statut du cinéma d'auteur au Québec, l'état de la distribution à l'heure où les télédiffuseurs (qui rachètent les films aux distributeurs, contribuant ainsi à leur coût d'achat) se montrent de plus en plus frileux, de même que ce besoin, pour faire entendre la voix d'un cinéma plus rigoureux, de créer l'événement à tout prix et de mousser des enthousiasmes auxquels le marché ne peut répondre que sporadiquement. C'est un autre sujet, qui mériterait cependant qu'on y revienne. Entre-temps, bon cinéma!

Le cinéaste est passé d'âme scrutée à scruteur d'âmes

MARTIN BILODEAU

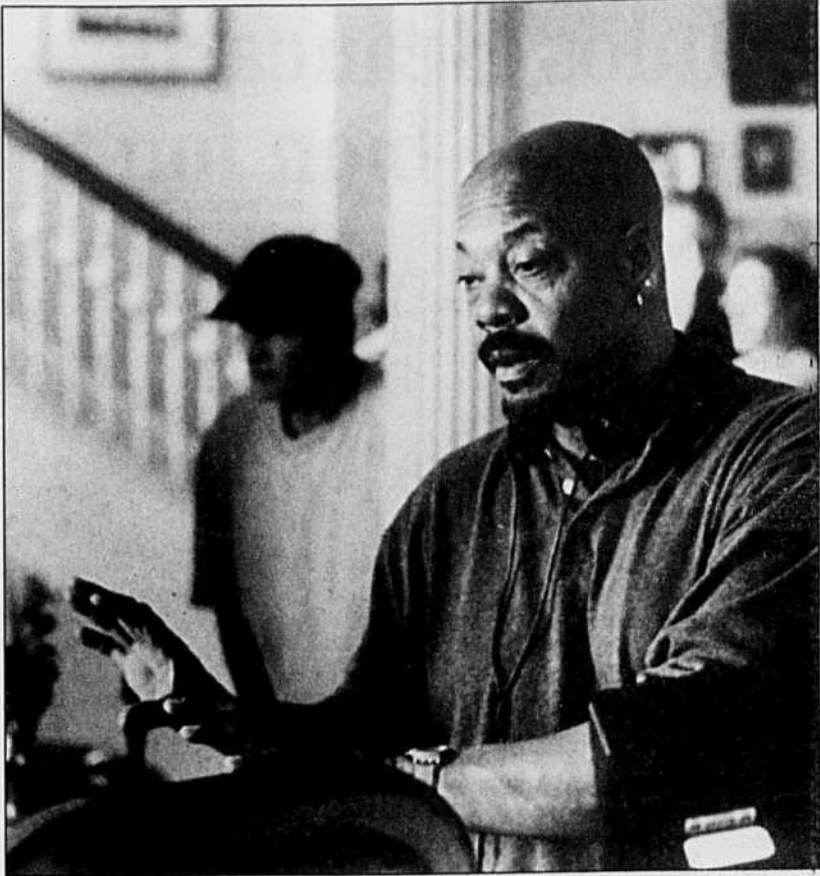
Le réalisateur américain Carl Franklin était de passage au Festival des films du monde, le 4 septembre, pour la première mondiale de *One True Thing*, un mélodrame mettant en vedette Meryl Streep, Renée Zellweger et William Hurt, qui prend l'affiche aujourd'hui même dans toute l'Amérique du Nord.

Acteur passé derrière la caméra en 1992 avec *One False Move*, qui lui a valu accolades critiques et embrassades publiques, Carl Franklin, assis dans un fauteuil de la suite que lui-même et l'armée d'Universal occupent et d'où il répondra aux questions des journalistes qui défilent un à un, a l'air calme et reposé, apparemment pas trop déçu que la première de son film, qui avait eu lieu trois heures plus tôt dans une salle à moitié vide du Parisien, n'ait pas tourné en foire médiatique.

Descendant en droite ligne d'un cinéma de mélodrame intense et appliqué, dont *Ordinary People* et *Terms of Endearment* demeurent les principaux modèles, *One True Thing* aborde la question de la responsabilité familiale à travers l'histoire d'un journaliste (Zellweger) que son père, un écrivain reconnu (Hurt), oblige à revenir au bercail pour prendre soin de sa mère (Streep) atteinte d'un cancer et condamnée à une mort très prochaine. Entre cette jeune carriériste éprise d'admiration pour son père et cette mère au foyer admirablement oppressante, de nouveaux liens se tisseront, menant d'une part à la découverte des infidélités du père, miroir de son humanité, d'autre part à une réconciliation dont l'aboutissement sera la mort d'une femme apaisée et affranchie.

«La plupart des gens ne correspondent pas aux images des stéréotypes, alors pourquoi en serait-il autrement pour les personnages d'un film?» demande Carl Franklin, dont le travail a consisté à éviter les écueils du mélodrame, dont il ne tenait ni à observer tous les codes ni à les rejeter d'emblée. «Ça pose un problème de considérer un film comme appartenant à un genre, parce que ça nous oblige ensuite à obéir à des règles et à des formules», explique le cinéaste dont le film, bien qu'il ne se soumette pas totalement au genre, appartient à une tradition de cinéma pathologique et consensuel à laquelle il est très fidèle.

Ainsi, à l'inverse du roman d'Anna Quindlen, qui a servi de matière première au scénario, *One True Thing* esquisse la délicate question du suicide assisté, comme le laisse supposer l'in-



Carl Franklin a abandonné le métier d'acteur à cause des exigences émotionnelles trop grandes.

terrogatoire subi par la fille à la suite du décès de sa mère. Un interrogatoire *very Mildred Pierce*, mené par un procureur qui lui demande de reconstituer les faits qui ont conduit au décès prématuré de sa mère par surdose de morphine.

«Je suppose qu'on aurait pu faire sans l'interrogatoire, qui revient à intervalles réguliers, mais ça nous permettait de contrôler le récit et préciser le point de vue. C'est ce qui m'a intéressé lorsque j'ai lu le scénario», raconte le cinéaste, qui a par la suite apporté des modifications, justement pour délimiter cette portion idéologique du film portant sur le suicide assisté, qui aurait lancé le récit sur une voie que ne tenait pas à suivre le réalisateur de *Devil in a Blue Dress*, un autre film, noir celui-là, dans lequel l'action est racontée à posteriori.

Cela dit, la position du personnage est ambiguë, parce que ce qu'elle raconte ne colle pas toujours à ce qui est montré, et vice versa. Le cinéaste explique: «Elle n'est pas la narratrice du film, elle en est plutôt la facilitatrice, quelque chose comme le guide d'un chœur grec, qui nous trompe autant

qu'il nous conduit.»

Meryl Streep, qu'il dirige pour la première fois et qui s'avère remarquable dans le rôle de cette fleur qui fane mais résiste à la mort, bourdonnait autour du projet bien avant que Carl Franklin n'y soit impliqué. Selon le cinéaste, elle aurait lu le roman avant qu'il ne soit publié et manifesté illico son intérêt. Le reste serait que spéculation, mais on peut affirmer que Streep a trouvé en Franklin un réalisateur capable de tirer profit de son immense potentiel dramatique.

Pour sa part, Carl Franklin dit qu'il a abandonné le métier d'acteur parce qu'à ses yeux, les exigences émotionnelles sont trop grandes. «Je suis Noir, ce qui fait que les rôles sont rares; aussi, les acteurs noirs considérés "rentables" ne sont pas légion. L'équation est simple, et j'ai vite compris que ce métier n'était pas pour moi», conclut le cinéaste passé d'âme scrutée à scruteur d'âmes: «J'essaie toujours de trouver l'humain derrière la façade. J'aime approfondir le sous-texte, essayer de déterminer tout ce qui se cache derrière les apparences.»

• À LA TÉLÉVISION •

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

GRANDS REPORTAGES

Un reportage qu'on dit bouleversant sur une maladie mentale très rare: des mères qui simulent un problème de santé chez leurs enfants pour entrer en contact avec des médecins. Ça provient de la télé suédoise.

RDI, 20h

DROIT DE PAROLE

Sujet chaud: si on cache à un partenaire sexuel qu'on est séropositif, est-ce criminel?

Télé-Québec, 20h

LA FUREUR

La discothèque hebdomadaire du vendredi soir.

Radio-Canada, 20h

LE HOCKEY DEPUIS MAURICE RICHARD

Après une émission de témoignages la semaine dernière sur le Rocket, on termine ce soir avec quelques perspectives sur l'évolution du hockey et son avenir.

Radio-Canada, 21h

CIEL! MON PINARD

Émission qui compte déjà des amateurs, et qui proposera ce soir de mieux connaître l'histoire des huiles et du feta.

Télé-Québec, 21h

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN

LES BONS DÉBARRAS

(3) Can. 1979. Drame de mœurs de F. Mankiewicz avec Marie Tifo, Charlotte Laurier et Germain Houde. Une jeune femme éprouve des difficultés avec sa fillette qu'elle élève seule tout en prenant soin de son frère simple d'esprit.

Canal D 10h



MARIA CHAPDELAINE

(4) Can. 1983. Drame de mœurs de G. Carle avec Carole Laure, Nick Mancuso et Yolande Guérard. La fille d'un colonisateur est courtisée par trois hommes de caractères différents.

Canal D 14h

LA GRANDE ÉVASION

(3) (The Great Escape) É.-U. 1963. Drame de guerre de J. Sturges avec James Garner, Richard Attenborough et Steve McQueen. Durant la Deuxième Guerre mondiale, l'évasion de 76 prisonniers d'un camp allemand.

TQS 14h30

LES YEUX DE L'INCONNU

(4) (In the Eyes of a Stranger) É.-U. 1992. Drame policier de M. Toshiyuki Uno avec Justine Bateman, Richard Dean Anderson et Geza Kovacs. Pensant qu'elle connaît la cachette d'un gros butin, des gangsters poursuivent une secrétaire qui est protégée par un jeune policier.

TQS 1h

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 2 4 6 7 9 9 11 12 13	Les Nouvelles Aventures des Robinson Suisse / 0340 (16:55)	Change d'air!	La Tête de l'emploi	Ce soir 9 Ce soir en couleur (18:30)	Maman chérie 9 Concerts intimes	Kamikazes	La Fureur	Le Hockey depuis Maurice Richard	Le Téléjournal/Le Point	Nouvelles du sport	Cinéma / HISTOIRE D'AMOUR (5) avec Warren Beatty, Annette Bening (23:20)				
TVA	4 5 6 7 8 9 10 11 13 40	Claire Lamarche / J'ai servi de cobaye (16:00)	Les Mordus / Sylvain Cossette, Josée Deschênes	Le TVA	Piment fort / Mario Jean, Marie-Elaine Proulx, André Gauthier	J.E. / Cherchez l'erreur; hausse choc; vendeur sans frein; maigre butin	Cinéma / UN INDIEN DANS LA VILLE (5) avec Thierry Lhermitte, Ludwig Brind	Le TVA	Sirènes	TVA Sports / Loteries (23:52)						
TOC	15 17 24 30 46	Un amour de chien (16:00)	Teletubbies	La Maison de Ouimzie	Macaroni tout garni	Bons Baisers d'Amérique	Les Choix de Sophie	Mon pays, mes chansons	Droit de parole / La séropositivité cachée au conjoint: est-ce un crime?	Ciel! Mon Pinard	Les Francs-tireurs	Les Choix de Sophie	Cinéma / LES VALSEUSES (4) avec Gérard Depardieu, Patrick Dewaere			
TOS	2 4 16 30 35 49	Les Simpson	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Flash	Scènes de crime	Coroner	Métier Policier	Aux frontières du réel	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%	Flash			
CABLE	RDI TV5 D V MP MX CF TF RDS	Le Journal FR2 Le Jeu... Star Trek (16:00) Allô docteur Musique vidéo (12:00) MusilMax Collection (14:00) Schtroumpfs Les Zinzins... Golf (15:00)	Aujourd'hui Journal suisse Hawai 5-O Combat... chefs Électronica Les Jules Agence Toutou Jumping de Bercy	Pyramide Voilà Paris Contact Animal Déclic Combat des clips Les Grands 20 Fictions Ned... triton Fresh Prince of Bel-Air	Euronews Capital Actions Le Monde ce soir Évasion Journal FR2 Thalassa Exploration: les colères du ciel Phénomènes inexplicables Les Nouveaux Détectives Hawai 5-O Cinéma / J'AI MON VOYAGE! (5) Guérir autrem. La Vie en vac/Club des hommes Les Copines...	Flash Contact Animal Déclic Les Copines... Qui êtes-vous? Santé en... Trauma / Centre hospitalier Davis Éros et Compagnie Guérir autrem. La Vie en vac/Club des hommes Les Copines...	Flash Contact Animal Déclic Les Copines... Qui êtes-vous? Santé en... Trauma / Centre hospitalier Davis Éros et Compagnie Guérir autrem. La Vie en vac/Club des hommes Les Copines...	L'Ombre de la mère Le Journal RDI Scully RDI MTI spectacle Le Canada aujourd'hui	Le Journal RDI Scully RDI MTI spectacle Le Canada aujourd'hui	Le Journal RDI Scully RDI MTI spectacle Le Canada aujourd'hui	Le Journal RDI Scully RDI MTI spectacle Le Canada aujourd'hui	Le Journal RDI Scully RDI MTI spectacle Le Canada aujourd'hui	Le Journal RDI Scully RDI MTI spectacle Le Canada aujourd'hui	Le Journal RDI Scully RDI MTI spectacle Le Canada aujourd'hui	Le Journal RDI Scully RDI MTI spectacle Le Canada aujourd'hui	
CIV	6 4 8 13 12 GBL 24	Family Matters Oprah (16:00) Hollywood... Young (16:00) Noddy / Pingu	The Simpsons Home Improv. Drew Carey Seinfeld Pulse Global News First Nat. News Ready or Not E.T. Dawson's Creek Millennium 20 / 20 Friday The Missing Postman Band of Gold / Studio (23:45)	Fresh Prince of Bel-Air News Pulse Global News First Nat. News Ready or Not E.T. Dawson's Creek Millennium 20 / 20 Friday The Missing Postman Band of Gold / Studio (23:45)	Newsday News Pulse Global News First Nat. News Ready or Not E.T. Dawson's Creek Millennium 20 / 20 Friday The Missing Postman Band of Gold / Studio (23:45)	Commonwealth Games / Plongeon; athlétisme; cyclisme; boxe The National / CBC News The National Update News Pulse / Sports The Outer Limits The Nanny The Simpsons M*A*S*H CBS News E.T. Kids Say the Darndest Things Candid Camera True Stories from Touched by an Angel Nash Bridges News Late Night (23:35) The Tonight Show (23:35)	Commonwealth Games / Plongeon; athlétisme; cyclisme; boxe The National / CBC News The National Update News Pulse / Sports The Outer Limits The Nanny The Simpsons M*A*S*H CBS News E.T. Kids Say the Darndest Things Candid Camera True Stories from Touched by an Angel Nash Bridges News Late Night (23:35) The Tonight Show (23:35)	Commonwealth Games / Plongeon; athlétisme; cyclisme; boxe The National / CBC News The National Update News Pulse / Sports The Outer Limits The Nanny The Simpsons M*A*S*H CBS News E.T. Kids Say the Darndest Things Candid Camera True Stories from Touched by an Angel Nash Bridges News Late Night (23:35) The Tonight Show (23:35)	Commonwealth Games / Plongeon; athlétisme; cyclisme; boxe The National / CBC News The National Update News Pulse / Sports The Outer Limits The Nanny The Simpsons M*A*S*H CBS News E.T. Kids Say the Darndest Things Candid Camera True Stories from Touched by an Angel Nash Bridges News Late Night (23:35) The Tonight Show (23:35)	Commonwealth Games / Plongeon; athlétisme; cyclisme; boxe The National / CBC News The National Update News Pulse / Sports The Outer Limits The Nanny The Simpsons M*A*S*H CBS News E.T. Kids Say the Darndest Things Candid Camera True Stories from Touched by an Angel Nash Bridges News Late Night (23:35) The Tonight Show (23:35)	Commonwealth Games / Plongeon; athlétisme; cyclisme; boxe The National / CBC News The National Update News Pulse / Sports The Outer Limits The Nanny The Simpsons M*A*S*H CBS News E.T. Kids Say the Darndest Things Candid Camera True Stories from Touched by an Angel Nash Bridges News Late Night (23:35) The Tonight Show (23:35)	Commonwealth Games / Plongeon; athlétisme; cyclisme; boxe The National / CBC News The National Update News Pulse / Sports The Outer Limits The Nanny The Simpsons M*A*S*H CBS News E.T. Kids Say the Darndest Things Candid Camera True Stories from Touched by an Angel Nash Bridges News Late Night (23:35) The Tonight Show (23:35)	Commonwealth Games / Plongeon; athlétisme; cyclisme; boxe The National / CBC News The National Update News Pulse / Sports The Outer Limits The Nanny The Simpsons M*A*S*H CBS News E.T. Kids Say the Darndest Things Candid Camera True Stories from Touched by an Angel Nash Bridges News Late Night (23:35) The Tonight Show (23:35)	Commonwealth Games / Plongeon; athlétisme; cyclisme; boxe The National / CBC News The National Update News Pulse / Sports The Outer Limits The Nanny The Simpsons M*A*S*H CBS News E.T. Kids Say the Darndest Things Candid Camera True Stories from Touched by an Angel Nash Bridges News Late Night (23:35) The Tonight Show (23:35)		
ABC	8 13 22	Rosie... (16:00) Montel... (16:00) The Nanny	News The Simpsons M*A*S*H	ABC News Wheel of... Jeopardy Sabrina the Teenage Witch Boy Meets World 20 / 20 Friday News Nightline (23:35) The Tonight Show (23:35)	ABC News Wheel of... Jeopardy Sabrina the Teenage Witch Boy Meets World 20 / 20 Friday News Nightline (23:35) The Tonight Show (23:35)	ABC News Wheel of... Jeopardy Sabrina the Teenage Witch Boy Meets World 20 / 20 Friday News Nightline (23:35) The Tonight Show (23:35)	ABC News Wheel of... Jeopardy Sabrina the Teenage Witch Boy Meets World 20 / 20 Friday News Nightline (23:35) The Tonight Show (23:35)	ABC News Wheel of... Jeopardy Sabrina the Teenage Witch Boy Meets World 20 / 20 Friday News Nightline (23:35) The Tonight Show (23:35)	ABC News Wheel of... Jeopardy Sabrina the Teenage Witch Boy Meets World 20 / 20 Friday News Nightline (23:35) The Tonight Show (23:35)	ABC News Wheel of... Jeopardy Sabrina the Teenage Witch Boy Meets World 20 / 20 Friday News Nightline (23:35) The Tonight Show (23:35)	ABC News Wheel of... Jeopardy Sabrina the Teenage Witch Boy Meets World 20 / 20 Friday News Nightline (23:35) The Tonight Show (23:35)	ABC News Wheel of... Jeopardy Sabrina the Teenage Witch Boy Meets World 20 / 20 Friday News Nightline (23:35) The Tonight Show (23:35)	ABC News Wheel of... Jeopardy Sabrina the Teenage Witch Boy Meets World 20 / 20 Friday News Nightline (23:35) The Tonight Show (23:35)	ABC News Wheel of... Jeopardy Sabrina the Teenage Witch Boy Meets World 20 / 20 Friday News Nightline (23:35) The Tonight Show (23:35)	ABC News Wheel of... Jeopardy Sabrina the Teenage Witch Boy Meets World 20 / 20 Friday News Nightline (23:35) The Tonight Show (23:35)	ABC News Wheel of... Jeopardy Sabrina the Teenage Witch Boy Meets World 20 / 20 Friday News Nightline (23:35) The Tonight Show (23:35)
CBS	3 8 5 10 33 57	Rosie... (16:00) Oprah (16:00) Hollywood... Rosie... (16:00) Wishbone C. Sandiego	News Real TV News NBC News Frasier Inside Edition Nightly Bus. Vt this Week Washington Wall Street... Tanamera: Lion of Singapore Brideshead Revisited Cinéma / THE FRESHMAN (4) Monty Python Charlie Rose	News Real TV News NBC News Frasier Inside Edition Nightly Bus. Vt this Week Washington Wall Street... Tanamera: Lion of Singapore Brideshead Revisited Cinéma / THE FRESHMAN (4) Monty Python Charlie Rose	News Real TV News NBC News Frasier Inside Edition Nightly Bus. Vt this Week Washington Wall Street... Tanamera: Lion of Singapore Brideshead Revisited Cinéma / THE FRESHMAN (4) Monty Python Charlie Rose	News Real TV News NBC News Frasier Inside Edition Nightly Bus. Vt this Week Washington Wall Street... Tanamera: Lion of Singapore Brideshead Revisited Cinéma / THE FRESHMAN (4) Monty Python Charlie Rose	News Real TV News NBC News Frasier Inside Edition Nightly Bus. Vt this Week Washington Wall Street... Tanamera: Lion of Singapore Brideshead Revisited Cinéma / THE FRESHMAN (4) Monty Python Charlie Rose	News Real TV News NBC News Frasier Inside Edition Nightly Bus. Vt this Week Washington Wall Street... Tanamera: Lion of Singapore Brideshead Revisited Cinéma / THE FRESHMAN (4) Monty Python Charlie Rose	News Real TV News NBC News Frasier Inside Edition Nightly Bus. Vt this Week Washington Wall Street... Tanamera: Lion of Singapore Brideshead Revisited Cinéma / THE FRESHMAN (4) Monty Python Charlie Rose	News Real TV News NBC News Frasier Inside Edition Nightly Bus. Vt this Week Washington Wall Street... Tanamera: Lion of Singapore Brideshead Revisited Cinéma / THE FRESHMAN (4) Monty Python Charlie Rose	News Real TV News NBC News Frasier Inside Edition Nightly Bus. Vt this Week Washington Wall Street... Tanamera: Lion of Singapore Brideshead Revisited Cinéma / THE FRESHMAN (4) Monty Python Charlie Rose	News Real TV News NBC News Frasier Inside Edition Nightly Bus. Vt this Week Washington Wall Street... Tanamera: Lion of Singapore Brideshead Revisited Cinéma / THE FRESHMAN (4) Monty Python Charlie Rose	News Real TV News NBC News Frasier Inside Edition Nightly Bus. Vt this Week Washington Wall Street... Tanamera: Lion of Singapore Brideshead Revisited Cinéma / THE FRESHMAN (4) Monty Python Charlie Rose	News Real TV News NBC News Frasier Inside Edition Nightly Bus. Vt this Week Washington Wall Street... Tanamera: Lion of Singapore Brideshead Revisited Cinéma / THE FRESHMAN (4) Monty Python Charlie Rose	News Real TV News NBC News Frasier Inside Edition Nightly Bus. Vt this Week Washington Wall Street... Tanamera: Lion of Singapore Brideshead Revisited Cinéma / THE FRESHMAN (4) Monty Python Charlie Rose	
NBC	MM	WithFlow (15:30)	MuchMusic Countdown	Combat des clips	RapCity	MuchMusic Countdown	Electric Circus	Football / Roughriders - Stampede								
PBS	TSN	Golf (15:00)	World of Golf	Cheerleading	Off the Record	Sportsdesk	Baseball / Blue Jays - Devil Ray's									

NOS
CHOIX

Théâtre

Copi. L'Espace Go de Montréal lance sa saison avec *Une visite inopportune*, de Copi, une délirante comédie rose et noire sur l'agonie d'un acteur homosexuel insolent, frappé par le mal de son siècle. Un truc inclassable, qui flirte avec le vaudeville, le fantastique et le cauchemar, que le metteur en scène André Brassard a très bien contrôlé dans une scénographie exceptionnelle en forme de piste de cirque, tout à fait de circonstance pour ce dernier tour de piste d'un bouffon en jupons. Un feu d'artifice de situations cocasses et de répliques sanglantes, bêtes et méchantes, mené tambours battants par une brochette de comédiens qui pétent le feu, à commencer par Roger La Rue, tout à fait à son aise dans son rôle de sidéen condamné, lucide et vitriolique. Gérard Poirier, France Castel, Dominique Quesnel et Paul Savoie ne sont pas en reste et s'en donnent tout autant à cœur joie dans ce grand jeu de vie et de mort.

Stéphane Baillargeon

Cinéma

Mère et fils. Avec retenue et un certain sens du dépouillement, le cinéaste russe Alexandre Sokourov évoque les derniers jours d'une femme au seuil de la mort (Gudrun Geyer), soutenue par son fils bien-aimé (Alexei Ananishnov). *Mère et fils* se présente davantage comme une méditation plutôt qu'un drame familial, et sa composition visuelle rigoureuse, se nourrissant plus de peinture que de cinéma, en fait un film tout à fait singulier. *Mère et fils* souligne également les derniers jours du Cinéma Parallèle tel que nous le connaissons puisque la petite institution du boulevard Saint-Laurent logera bientôt dans le nouveau complexe de Daniel Langlois.

André Lavoie

Musique

Les Violons du Roy. Pour ouvrir leur saison 1998-1999, au cours de laquelle ils enregistreront pour la maison Dorian des concertos de Vivaldi, Les Violons du Roy, sous la direction de Bernard Labadie, offrent ce soir, au palais Montcalm (20h), et demain soir, à la salle Pollack (20h), les *Suites pour orchestre* de Jean-Sébastien Bach. Le flûtiste André Papillon est mis à contribution dans ce répertoire on ne peut plus connu, qui a parfois été trituré, métronomisé, parodié ou jazzé jusqu'à plus soif. Mais le divin Kantor en a vu d'autres. Le traitement que réserve la formation de Labadie aux œuvres de Bach est à la fois dynamique et respectueux de rythmes qui n'ont rien perdu de leur charme par moments enlevant, le plus souvent rassérénant.

Clément Trudel

Swing

Susie Arioli Swing Band. S'il est un peu tard pour dénicher à prix non prohibitif une place au programme double Bonnie Raitt-Eric Clapton ce soir au Centre Molson, vous pouvez patienter jusqu'à jeudi prochain pour monter au Upstairs de la rue Mackay, où vous attendront pour la quatrième semaine consécutive la trépidante Susie Arioli et son non moins vibrant Swing Band, révélation du dernier Festival de jazz de Montréal. Rappelons qu'à brûle-pourpoint, sur la seule bonne impression d'un show extérieur, on avait invité le groupe à remplacer Charles Brown en première partie de Ray Charles et que Susie et sa bande avaient mérité quelques bravos bien sentis, notamment pour l'interprétation tout à fait opportune et fort relevée du *Lonely Avenue* de Brother Ray. À l'heure où les Cherry Poppin' Daddies, Royal Crown Revue et autres Squirrel Nut Zippers ravivent le swing de big-band à l'échelle planétaire, ce swing léger de quatuor ne peut pas faire de tort.

Sylvain Cormier

Arts
visuels

Cozic. La rétrospective de trente ans de production du duo québécois organisée par la petite galerie Plein sud à Longueuil tire à sa fin, mais vous vous en voudrez de ne pas l'avoir vue (en totalité ou en partie). Sur trois lieux, ce qui n'est pas commode, surtout que deux ferment leurs portes aujourd'hui, l'exposition à teneur historique propose une lecture en soi du développement de l'art québécois depuis les années soixante. Quelques défauts et les moyens modestes de la galerie ne permettent pas de pousser la démonstration assez loin, mais quelque chose se passe dans ces salles. Aussi, pour continuer le travail, la toute récente production des Cozic à la galerie Graff. *Cozic: Architecturer l'informe. Fragments rétrospectifs 1967-1998*, à la galerie Plein sud, 100, rue De Gentilly Est, local D-0626, à Longueuil. Jusqu'au 27 septembre. Et *Rythme cicadien*, à la galerie Graff, au 963, rue Rachel Est. Jusqu'au 10 octobre.

Bernard Lamarche

À VOIR

LE DEVOIR, LE VENDREDI 18 SEPTEMBRE 1998

p'tittes vies d'autrefois

Pointe-à-Callière renoue avec sa tradition des contes historiques. Cette fois, la parole est donnée à quatre personnages qui se confient sur la petite et la grande histoire de Montréal.

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Les paroles s'envolent et le décor reste. Chaque automne, le Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal ouvre son riche sous-sol à des personnages historiques qui y parlent de leur temps et d'eux-mêmes, de la ville ou du monde. Le père Noël et ses trois ou quatre variantes, de l'Italie à la Russie, ont eu beaucoup de succès au cours des dernières années avec leurs propres propos et confidences. Et maintenant, à compter de ce week-end, c'est au tour de quatre personnages tirés des oubliettes de la ville de raconter leurs p'tites vies à eux, la petite et la grande histoire des gens et du temps qui passent.

Une bande des quatre, donc, rassemblés par ces *Drôles d'histoires* — c'est le titre officiel de la chose. Il y a le soldat devenu jardinier, un soldat fraîchement arrivé en Nouvelle-France en 1750, qui est finalement embauché par un botaniste. Il y a la femme du vider de latrines, une madame pipi des années 1800, et une pie aussi, puisqu'elle relaie les renseignements glanés par son vidangeur de mari dans la plus petite et la plus intime pièce des demeures. Il y a aussi ce grand promoteur anglophone de 1880 qui rêve d'installer un «féérique» sur le mont Royal. Et puis, quelques années plus tard, au tournant du siècle, il y a ce jeune de 15 ans, employé d'une usine depuis plusieurs années, qui rêve lui aussi d'un moyen de s'élever vers autre chose.

Quatre Montréalais, donc. Mais aussi quatre personnes en contexte de rupture et de changement, quatre p'tites vies ballottées par la grande histoire et les mutations de leur ville. Cela dit, on promet beaucoup d'anecdotes et même «de l'émotion, de la poésie et de la vitalité».

Les comédiens seront donc installés dans différents lieux du sous-sol du Musée Pointe-à-Callière et découverts à tour de rôle par les visiteurs. Les monologues seront prononcés en anglais et en français.

Ces *Drôles d'histoires* ont été écrites par Pierre Drolet et la mise en scène confiée au comédien Benoît Vermeulen. Il a choisi de faire appel à Luc Morissette (le soldat), Stéphane Blanchette (le promoteur), Joanna Gruda (la femme du vider de latrines) et Jean-Guy Legault (l'enfant travailleur). Le coup d'envoi est donné demain, à 12h30, puis se poursuit, en continu, jusqu'à 16h30. L'activité recommence dimanche, puis au cours des deux prochains week-ends, les 26 et 27 septembre et les 3 et 4 octobre.

À FAIRE

CE WEEK-END

UNE FÊTE DE LA LAINE...

La ferme lainière Roxham, une entreprise familiale centenaire des environs d'Hemmingford, organise pendant tout le week-end une expo-vente regroupant une vingtaine d'artisans, des céramistes, des peintres, des musiciens, des fabricants de meubles et, bien sûr, des fileurs, des tricoteurs et des designers de vêtements. Les exposants viennent de Montréal, de l'Estrie et de la vallée de Châteauguay. Les visiteurs pourront se promener dans la ferme, visiter les bâtiments et déguster de grands et de petits plats. Le programme comprend même des activités pour les enfants et des séances de massages suédois. Il est recommandé de laisser les animaux de ville à la maison afin de ne pas déranger ceux des champs. L'activité se déroule demain et dimanche de 10h à 16h. L'entrée et le stationnement sont gratuits. La ferme Roxham est située au 332, route Roxham, à Saint-Bernard-de-Lacolle, tout près de la frontière américaine. De Montréal, on y accède par l'autoroute 15 (sortie 1). On peut se renseigner au (450) 247-2174.

AISLIN & CHAPLEAU
PROLONGENT

Surprise et bonne nouvelle: le musée McCord vient d'annoncer la prolongation de son exposition *Aislin & Chapleau Caricatures* jusqu'au 1^{er} novembre prochain. Les œuvres acides de l'ancien du *Devoir*, qui a maintenant démenagé ses crayons à *La Presse*, et celles de l'ex-monsieur terrible de *The Gazette* sont présentées côte à côte dans une joyeuse synergie anglo-franco-québécoise. Aucun sujet tabou et, bien sûr, beaucoup, beaucoup de politique, de débats linguistiques et d'autres charmantes questions constitutionnelles. Du décapage en règle et hors norme. Bref, des dessins, plus de 400 au total, qui valent mille et un maux. Le musée McCord est situé au 690, rue Sherbrooke Ouest à Montréal. On se renseigne au 398-7100.

LES ALPES AU BOUT
DES DOIGTS

Dans le cadre de l'événement *La Suisse éternelle*, qui souligne les 150 ans de la Constitution de ce pays, le Complexe Desjardins est en fête jusqu'au 26 septembre. Plusieurs activités sont organisées pour célébrer l'événement: demain, la Journée des enfants met en vedette l'ensemble I Musici (compositeurs suisses à l'honneur), à 12h, suivi, dans un tout autre registre, de la présentation de chiens de race suisses, concours de dessins, animation avec clowns. Dimanche, la journée folklorique met en vedette des lutteurs suisses (à 13h) — dans un autre registre aussi! — de même que Zaneth et son cor des Alpes. Tous les jours, entre 11h et 16h, dégustation de vins, fromages et chocolats... Complexe Desjardins, à Montréal.

L'AUTRE MONTRÉAL

Dernière possibilité pour la saison de profiter des visites guidées du collectif L'Autre Montréal, qui termine en beauté avec des tournées en autobus. Ce dimanche, d'abord à 10h, c'est le Montréal des plaisirs, une histoire des spectacles et du divertissement, qui promet une visite des endroits où le Montréal culturel prit naissance. À 13h30, c'est la visite des quartiers du canal de Lachine, la Petite-Bourgogne, Saint-Henri, Pointe-Saint-Charles: on y verra la ferme qui accueillait les Filles du Roy jusqu'au berceau des communautés irlandaise et noire. Les départs s'effectuent au square Saint-Louis (métro Sherbrooke), rue Saint-Denis, à Montréal. Billets: 12 \$. Renseignements: (514) 521-7802.

MAÎTRE VERRIER

Guido Nincheri est un Italo-Montréalais qui était considéré comme un des plus grands artistes religieux de l'Église. Pour se souvenir de lui (il est mort il y a 25 ans), l'Atelier d'histoire Hochelaga-Maisonneuve organise samedi des visites guidées des vitraux de la cathédrale L'Assomption de Trois-Rivières et de l'église Saint-Pierre de Shawinigan. Et dimanche, un concert sera organisé à l'église Saint-Clément, rue Adam à Montréal, avec l'organiste Massimo Rossi et la soprano Christiane Riel. On s'informe au (514) 256-4636.

TOMBER DANS LES POMMES

Activité classique en famille, mais toujours agréable: aller cueillir des pommes. Dans la région d'Oka, la moisson est abondante et vous trouverez en plus gelées et confitures à vos goûts. Mais un conseil: partez tôt. Et ne vous précipitez pas tous à la première sortie de Saint-Joseph pour encombrer l'autoroute!

SOURCE: POINTE-À-CALLIÈRE